

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

Cairo. Institut français d'archéologie orientale

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE LA

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE

AU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. U. BOURIANT

TOME HUITIÈME

1^{er} Fascicule

LA BIBLIOTHÈQUE DU DEÏR-AMBA SHENOUDI

DEUXIÈME PARTIE

ACTES DU CONCILE D'ÉPHÈSE

Texte copte publié et traduit

PAR U. BOURIANT

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, DE L'ÉCOLE DU LOUVRE, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

1892

MÉMOIRES
PUBLIÉS PAR LES MEMBRES
DE LA
MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE DU CAIRE



CHALON-SUR-SAONE
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

INTRODUCTION

La masse de parchemins coptes achetés autrefois à Akhmim par M. MASPERO pour le compte de la Bibliothèque Nationale, où ils sont aujourd'hui déposés, traite de matières fort diverses et que l'on peut diviser en deux catégories principales, — la première contenant les traductions de livres bibliques, la seconde tous les manuscrits étrangers à ces traductions.

M. MASPERO, s'étant chargé de la publication des textes de la première catégorie, m'a gracieusement laissé le soin de copier et de classer ceux de la seconde ; c'est à ces derniers qu'appartiennent les feuillets du Roman d'Alexandre publiés dans le *Journal Asiatique* et le feuillet médical dont la traduction, lue à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a été publiée dans les *Comptes Rendus* de cette Académie. Je continue aujourd'hui ce travail par la publication des textes relatifs au Concile d'Éphèse, textes qui nous ont été conservés dans deux manuscrits différents, malheureusement très mutilés.

Du premier manuscrit il ne nous reste plus que les pages 3 à 8, 11 à 58, 61 à 96, en tout quarante-cinq feuillets dont le dernier s'arrête à la lettre de Nestorius, lue dans la première séance du Concile. Chaque page, écrite sur deux colonnes de trente-deux lignes en moyenne, mesure 35 centim. de hauteur sur une largeur de 21 centim. Les paragraphes, séparés par des lignes simples ou doubles, sont écrits alternativement en lettres droites et en italiques.

Le second fragment, de six feuillets seulement, comprend les pages 35 à 46, correspondant aux pages 47 à 59 du premier manuscrit. Un peu plus court et un peu moins large que celui-ci, il est, comme lui, écrit sur deux colonnes en paragraphes alternés, lettres droites et italiques, et séparés par des tirets.

Il est regrettable que la première feuille du manuscrit ait été perdue. Cet accident ne nous permet plus de savoir de quelle façon s'engageait le récit ; mais, d'après ce qui reste, il est aisé de voir qu'une sorte de petit roman s'est

greffé sur l'histoire du Concile, à moins que l'on ne soit disposé à prendre pour réels les faits et gestes attribués au moine Victor. La question n'est pas facile à trancher, et il faudra, pour la résoudre, un savant plus versé que je ne le suis dans la matière. Je ferai cependant remarquer que les écrivains grecs, auxquels nous devons la conservation des actes du Concile et la relation des faits qui s'y rapportent, attribuent à un moine de leur nationalité à peu près la même influence auprès de l'empereur que celle dont jouissait le moine égyptien Victor d'après les manuscrits coptes. Peut-être n'y a-t-il pas plus de fonds à faire sur l'épisode du mendiant au bâton et sur l'entrevue de Dalmatius avec l'empereur que sur les entretiens répétés de Victor avec Théodose II. Nos fragments cependant, bien que la date ait disparu avec la fin du manuscrit, semblent, quant à l'ancienneté, avoir le pas sur les documents grecs. L'écriture, l'encre, la matière employée, tout indique en effet qu'ils remontent au moins au septième siècle. C'est un âge respectable et peut-être est-il permis de croire que la vérité n'a pas dû y être beaucoup altérée, bien que la marche de la narration soit au moins singulière.

Tout le début du récit a trait au moine Victor et à son séjour à Constantinople. Bien qu'il nous manque les deux premières pages du récit, il est assez aisé d'en rétablir approximativement le contenu. La discorde s'étant introduite dans l'Église au sujet des erreurs professées par Nestorius, les empereurs Théodose II et Valentinien III ordonnèrent qu'un Concile se réunît à Éphèse, le jour de la Pentecôte qui, en l'année 431, tombait le 13 du mois égyptien Payni (7 juin). L'archevêque Cyrille convoqué, comme les autres métropolitains, par lettre circulaire du 18 novembre 430 (22 Hathor), parvenue en décembre (Choiak) à Alexandrie, fit choix d'un certain nombre d'évêques égyptiens pour l'accompagner au Concile. Ses préparatifs terminés, au mois de Phamenoth (février), il écrivit à l'archimoine Victor la lettre dont la fin nous est conservée au début de la troisième page.

Victor, comme il est dit au § 2, se trouvait alors au monastère de Pbau qu'il dirigeait en même temps que d'autres couvents de Cénobites (§ 3). Pbau, ou, comme on le trouve plus souvent écrit, Pbôou, est une localité de la Haute Égypte où Pachôme fonda son monastère; elle est située entre l'ancienne Diospolis Parva, aujourd'hui Hou, et l'île fameuse de Tabennisi. L'emplacement du couvent de Pbôou est indéterminé, mais en tous cas, il était voisin de Hou; le temps mis par Victor pour effectuer son voyage de Pbôou à

Alexandrie correspond bien à cette position¹. Le moine, à son débarquement à Alexandrie, reçoit l'ordre de se rendre à Constantinople et il se met sur-le-champ en route, muni des instructions que lui a laissées Cyrille. Ces instructions (§ 3 bis) ne sont pas ce qu'il y a de moins surprenant dans nos fragments. Elles reproduisent presque mot pour mot celles qu'enverra plus tard l'empereur au Concile, par l'intermédiaire du comte Candidien, et que ce dernier lira le 22 juin, au début de la première séance du Synode. Je crois, pour ma part, cette pièce apocryphe et fabriquée dans le but spécial d'attribuer à Cyrille la première idée de ce qu'a décrété l'empereur, et de disculper le fougueux archevêque de la façon quelque peu cavalière dont il avait conduit les affaires jusqu'à la première séance du Concile. D'après nos fragments, le rescrit impérial apporté par Candidien ne serait autre chose que la mise en vigueur des desiderata exprimés par Cyrille dans le memorandum remis au moine égyptien.

A peine arrivé à Constantinople, Victor est mandé par l'empereur et c'est ici que commencent les actes vraiment extraordinaires de ce moine, qui le prend de haut avec Théodosé et finit par lui imposer sa volonté, c'est-à-dire la volonté de Cyrille. Ce serait méconnaître le caractère de l'empereur que d'ajouter foi à de semblables contes. Théodosé était avant tout d'un caractère jaloux et vindicatif; ces deux défauts nous sont garants que, son amitié pour Victor fût-elle réelle, il n'eût pas aussi facilement accédé aux désirs de ce dernier, donnant raison à Cyrille qui l'avait profondément offensé², contre Nestorius dont il était depuis longtemps le partisan. Est-ce aussi Théodosé qui aurait cru à la fable que lui débite Victor (§ 37), quand il lui raconte que les actes du Concile sont parvenus à Constantinople à travers les airs? Sans doute l'auteur égyptien supposait l'empereur aussi crédule qu'il l'eût été lui-

1. D'après Hérodote, la distance de la mer à Héliopolis est de 1500 stades (II, 7) et celle d'Héliopolis à Thèbes de 4860 (II, 9), en tout 6360 stades. Si de ce total on défalque la distance de Hou à Thèbes, c'est-à-dire à peu près le cinquième de la distance d'Héliopolis à Thèbes (soit 972), on aura d'Alexandrie à Hou 5388 stades. Or, Hérodote évalue la route à 9 jours pour 4860 stades, ce qui donne par journée 540, et pour 5388 stades dix jours de navigation. Bien que le calcul d'Hérodote se rapporte à la navigation remontante, il faut penser qu'il a exécuté son voyage à l'époque la plus favorable, quand soufflent les vents du nord, tandis que Victor, qui descendait le Nil il est vrai, a accompli sa route au mois de février, contrarié par les mêmes vents qui favorisaient Hérodote.

2. Par l'envoi aux vierges-reines, Pulchérie et ses sœurs, de son discours de *Recta Fide*. V. MANSI, *Conciliarum omnium amplissima collectio*, Florentiae, 1760, tome IV, pages 680 et suiv.

même en pareille occurrence. Quel que fût le chemin que ces documents eussent suivi, l'empereur les avait reçus, et les cris du peuple de Constantinople, rapportés avec les plus grands détails par le scribe copte, forcèrent le clergé à en donner lecture à la tribune. C'est là que commence la partie vraiment historique de nos fragments, celle sur laquelle je n'ai pas à insister, le texte copte n'étant autre chose que la traduction littérale du texte grec.

Je rappellerai pour mémoire que les bibliothèques coptes nous avaient déjà rendu plusieurs documents relatifs au Concile d'Éphèse. Ils ont été cités, publiés et commentés tour-à-tour par

ZOËGA, *Catalogus Codicum Coptorum*, p. CCLXII-CCLXXX;

CH. LENORMANT, *Mémoire sur les fragments du premier Concile de Nicée conservés dans la Version Copte* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XIX, 2^e partie;

CH. LENORMANT, *Note relative aux fragments du Concile œcuménique d'Éphèse conservés dans la Version Copte* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XIX, 2^e partie;

CH. LENORMANT, *Fragmenta Versionis Copticae Libri Synodici de Primo Concilio Œcumenico Nicæno, a Georgio Zoëga primum edita*, extrait du *Spicilegium Solesmense* de Dom Pitra, t. I.

Le tirage à part de ces trois mémoires a été réuni par Ch. Lenormant lui-même en une seule brochure qui porte le titre d'*Études sur les Fragments Coptes des Conciles de Nicée et d'Éphèse*, in-4°, Paris, MDCCCLII.

Un feuillet de notre manuscrit 40-42, acquis isolément par M. Maspero, a été publié par lui dans le *Recueil de Travaux*, t. VII, p. 46-47. On le trouvera rétabli à sa place dans le présent volume.

FRAGMENTS COPTES RELATIFS AU CONCILE D'ÉPHÈSE

(431)

1.(α) ετρηαποατμει εβολ ρη ρανоте εεфесос· ρωб се нм теноу етхи
εροти ετεμннтпетотааб мареснаау йсωс· пнотте сар нааюйкеи ммооу·
тпистис ае йтос ммен лаау йρωб шнш мммас· †шлнл етреноухаї ρм
пхоїс пмерит ефотащс·

2. « Ατω йтересхї йнеїсраї йтеїмне йси пресрроте йїот апа йнтωρ
» ацапоатмеї εβολ ρη тпос йренеете мпвау ёраноте ρη соу жоттазе
» мпсвот паремротп ρη тмесаїтасје промне мпнтнлос· аτω асна-
» танта εροти ераноте нсоу †оу мпсвот пармотте емнт йрооу ммаде
» йнтацаан ρη песснр мпйса тρεβωмас йтпнтнкости етотааб· аспара-
» налел ммоу ρтм пархнепископос етотааб етрес† йтесроран ёкω-

1. « que nous partions d'Alexandrie pour Éphèse. Donc, toute affaire
» qui maintenant serait introduite auprès de ta sainteté, qu'elle la mette de
» côté, Dieu y pourvoiera. Nulle chose n'est aussi importante que la foi.

» Je prie pour ton salut dans le Seigneur, ô bien-aimé que je chéris. »

2. Au reçu de cette lettre, le pieux père Apa Victor partit du grand mo-
nastère de Pbau pour Alexandrie, le 26 du mois de Phamenoth de la quator-
zième année du cycle. Il arriva à Alexandrie le 5 du mois de Pharmouti,
n'ayant mis que dix jours à effectuer son voyage. Après la semaine de la Sainte
Pentecôte, on le pria, de la part du saint archevêque, de se rendre à Con-

[illegible]

« S'il plaît à Dieu, après la Sainte Fête, nous nous hâterons de partir
» d'Alexandrie pour Éphèse; quant à ta Piété, qu'elle nous précède et veille
» à cela partout, car, à mon avis, il en est qui cherchent à nous nuire, soit
» que, parmi les évêques ou ceux de leurs clercs qui nous accompagnent, il
» s'en trouve qui, voulant adresser quelque demande au pieux roi, la feront
» entendre dans le Synode, soit qu'ils emploient l'intermédiaire de la cour des
» grands éparques, ou de l'archonte de la contrée, en un mot toutes ces
» choses imaginées par eux pour troubler le but du Concile. C'est pourquoi

[illegible]

» veille et prends soin, si de telles choses se présentent, de demander que le
» dogme de la foi passe avant tout. De plus, ceux qui porteront une accusation
» contre un évêque ou un clerc seront jugés par le Concile ou par Constanti-
» nople, car nous ne voulons pas qu'ils nous obéissent par l'intermédiaire de
» l'archonte d'Éphèse ou, plus généralement, d'un tribunal d'Asie, de peur
» qu'à l'étranger nous ne soyons en butte à des vexations multiples. Insiste
» donc, à ce propos, pour que rien ne soit reçu à Éphèse, à moins que quelqu'or-
» thodoxe zélé n'ait besoin là-bas de l'aide des archontes pour veiller au bon
» ordre de la ville, nous défendre, nous étrangers, et protéger le Concile contre
» toute injure. Si Nestorius demande (la présence du) comte Irénée qu'il a
» fait créer illustre, ne permets en aucune manière que celui-ci vienne seul à
» Éphèse, car il est l'homme lige de Nestorius et fera tout pour lui plaire, sans
» s'occuper en rien de nous, ni nous protéger contre les attaques qu'on pour-
» rait diriger contre nous; mais il se contentera de veiller sur le seul Nesto-
» rius et de combattre pour lui. Voici encore une chose excellente : qu'on
» n'envoie pas Lausus seul, et qu'on ne l'envoie pas non plus avec Irénée;
» nous sommes étrangers et nous avons beaucoup à craindre que quelques
» personnes n'excitent le peuple à se soulever contre nous, ou que quelque

ἡσεχωρε εἰς τὸν ἵπτον ἐταπνιστῆσαν ἐσωτὲρ ὅλα πτρίπωτ τῆρι ρι
 ὅσον· φησὶ γὰρ ἡμῖν τὸν ἵπτον ἐσωτὲρ (ἔ)ριος ἐταπνιστῆσαν· φησὶ μὲν
 ἐφесος ната ποτесарне ἡμῖν· ἐφσαναῖωνεи де ἡμῖν ριτн нечнотс
 φησὶ τὸν ἵπτον ὅς ἐταпнот ернан· нечнма ἐρнштортр мн ρнстасис
 ерраї ехон·

4. ἡтереснатанта де ἐтнолс ἡσὶ пречшаше потте ἡархнмопохос апа
 ѡнтωρ ἡсоу жотти ἡпешот пашонс ρи ротре ἡмате птетноу а потшш
 шопе шп петсеһне прро ацотесарне маллон де асхооу етрецапанта
 ероу· аτω ἡпесрасте ете соу жоттазе не асѣ нечотої ἐпналлааюн етре-
 апанта епмаїнотте прро аτω ацапанта ероу ρн отност праше ештеднл
 емате ехн тецпарротсїа· ρама де асшаже ἡѣре ἡсὶ петсеһне прро ρн
 отсми ἡмнтрнмерос· же анон ρаманарїос аτω ѡа пнотте аан он ἡмншп
 етрннау етемаптресрроте ρн ототжаї ната тпепеїотамн· прдлнзе же
 ἡпресете ρарон ρн нечшднл етотадн· нан ен ἡпоте ἡмῖн ρа пхастнаа
 ρрнн де еротн ерон ρн ѡаме ἡпенппа· аτω ἡтетноу ацотшш нас ἡсὶ
 пресрроте ἡнот ρа песнопос ἡтемаптрамнрнт· ечнау етецагани етош

» moine, se trouvant là, ne nous empêche, nous autres membres du Concile,
 » de nous réunir tous à la fois. Car ce Nestorius emploiera mille détours; il
 » viendra à Éphèse, puisque tel est l'ordre du roi, mais si, par ses artifices,
 » il nous tient séparés, il nous accusera d'avoir fui volontairement et suscitera
 » quelque tumulte et quelque trouble contre nous. »

4. Le soir même de l'arrivée du pieux archimoine Apa Victor à Constan-
 tinople, le 25 du mois de Pachons, la nouvelle en arriva au roi qui lui
 ordonna ou plutôt lui envoya dire de venir le trouver. Le lendemain, c'est-à-
 dire le 26, Apa Victor se rendit au Palais et se présenta au roi aimant Dieu,
 qui le reçut avec grande joie et manifesta son allégresse à sa vue. En même
 temps le roi lui dit d'une voix douce : « Nous sommes bien heureux, car Dieu
 » nous a jugé digne de voir ta Piété saine et sauve comme nous en avons le
 » désir. Nous espérons que tu nous honoreras de tes saintes prières, car si tu
 » es loin de nous par le rang, tu t'en rapproches par la ferveur de ton esprit. »
 Le pieux père, plein de discernement et de sagesse, et voyant le grand amour
 du roi pour lui, répondit aussitôt : « Les dons que Dieu a départis au monde
 » sont grands, puisque nous jouissons du salut de votre Majesté Sainte qui
 » chaque jour progresse dans la piété et la foi en Dieu. C'est pourquoi le Christ

[illegible]

» a affermi votre règne d'une grande fermeté afin que vous affermissiez à son
» tour le saint dogme de son Église, devenant ainsi le modèle de la terre
» entière tenue d'atteindre au degré de votre Sainte Foi. » Le roi aimant Dieu
alors, continuant à l'entretenir, l'interrogea sur la cause du voyage qu'il
venait de faire. Le pieux père se mit donc à exposer son récit, disant qu'à son
arrivée il avait vu la ville pleine de trouble et de tumulte, à cause de la funeste
semence de blasphème qu'y avait répandue l'impie Nestorius. Un fait impor-
tant et surprenant s'était en effet produit par une dispensation particulière :
le jour où Nestorius avait quitté la ville pour se rendre au synode, ce jour-là
précisément le pieux archimoine était arrivé. Quand donc il fut entré dans
le vif de son discours au sujet du Concile, le roi aimant Dieu prit la parole et
lui dit : « Je crois vraiment que c'est Dieu qui t'a envoyé à moi comme un
» messenger chargé de m'apprendre ce qu'il convient de faire à ce sujet. »
Apa Victor répondit : « Je prends moins souci de moi-même que de l'affermissement de Votre Majesté, car la stabilité de l'univers dépend du salut de
» la Vraie Foi que professe Votre Piété. C'est pourquoi, je supplie Votre Majesté

7. Aussitôt que le pieux père fut arrivé au palais, le roi aimant Dieu fit appeler le questeur avec le portefeuille contenant le rescrit sacré à expédier au synode, pour en prendre lecture et vérifier surtout si quelque erreur ne s'était pas glissée dans le papier sacré. Le questeur commençait à peine sa lecture quand le pieux et saint père lui coupa la parole dans la bouche, s'apercevant que, dès le début de la lettre sacrée, on accordait force et puissance à Nestorius. La lettre en effet portait ceci : « Les souverains Césars Théodore et Valentinien, » les victorieux et grands triomphateurs, éternellement glorifiés, écrivent aux » pieux et saints Nestorius et Cyrille et aux autres pieux évêques... » A cet endroit, le saint Apa Victor s'écria aussitôt avec emportement : « Le com- » mencement du rescrit sacré n'a pas été rédigé en droiture. Quoi ! tu feras » de Nestorius le premier de tous les évêques. Bien plus, ce n'est plus lui qui » sera jugé pour la Foi, mais lui qui sera juge, et chacun des évêques sera son

13
 ааіапоtte (sic) анапоzтaтeи евоѡ зп раноте анон аи пречшeмшe нoтте
 пeпископoc ет пaмaаі· аѡ а рaз рpитoу eї ѡефесoc пeпxoї aе рoмeт етфpисе
 пaс ритї рїтнї етпaшт aмoтe aпeштaмoтe eнaтaнтa eтлaтнa eвоѡ жe рa
 пaа eтaмaаy epe пнoтe тoш птнcїпcиp· aнpрoт ритoу нoтннcoc aпeї
 ѡефесoc рa пcaббaтoн пoтpooу aи пжoн птпнтнкoстн eтoтaаb eпepaн ce
 aпe пнxoї eшмooшe epoтн eплaмнн eвоѡ жe oтї рaмaa пpиoн пpнтeї aїaлe
 eтнoтї пcaфoc· aнон aи пeкaтpиноc eт пaмaаі aїф пaтoтї epoтн eтпoлic
 aѡ тaтe oе птa пaмншe ппoлїтнc шoтп epooу зп oтpaшe eпaшoтeї e рї-
 xpиcтaнoс eмaтe нe· aѡ птeтнoу aтжмooeт знт eтeннaтcя· птepїжoн
 aе eвоѡ птeпpocетxн aїѡн epoтн eпaа пoтoр птaтcбтoтeї пaї· рa
 пeїpooу aе пoтoт aсeї epoтн пcї пнтaсннe epїpїнтe eppaї eжoтe aмaтaсeї
 aи тпcтic eтcoттoн aѡ aпe aаaу пшoтopтp oтaе aнaїa шoпe зп тнcїпeї
 epoтн· aѡ птepe pотpe aе шoпe aпepooу eтaмaаy a пeтoрїoс жeу cпaу
 шapoн зп пpecїpрoтe пeпископoc eсїжo aмoс жe aмнїтн птнeїpe птcтнaзic
 eтe шacшoпe aпнaу пжepe пpнїc· нe oтї рaз aи рaзтнн пeпископoc пe-
 зтннoс aи нe eвоѡ зп ннaлe aѡ aи пaжoic пїoт пpecшeмшe нoтте

» pieux et aimant Dieu, nous avons quitté Alexandrie, moi et les pieux
» évêques qui m'accompagnent. Un grand nombre d'entre eux étaient déjà
» arrivés à Éphèse, que notre barque se trouvait assaillie par des vents violents
» et que nous atteignions à grand'peine la Lycie, car c'est là que Dieu avait
» fixé notre arrivée. De là, nous naviguâmes le long des îles et arrivâmes à
» Éphèse, la veille du jour de la Sainte Pentecôte. Mais, comme il n'était pas
» possible à notre navire d'entrer dans le port, car il ne s'y trouvait pas de
» passage accessible, je montai avec mon clergé sur un petit bateau et me
» rendis à la ville. C'est dans cet équipage que l'on fut reçu par la foule des
» citoyens avec grande joie, car ils sont très chrétiens. Et tout de suite ils me
» conduisirent à l'église ; lorsque j'eus achevé la prière, je me rendis au logis
» qui m'avait été préparé.

» Ce même jour arriva à Éphèse celui qui en certains points a ébranlé lui
» seul la Vraie Foi, et, à son arrivée, il ne se produisit aucun tumulte, aucun
» trouble. Le soir de ce jour-là, Nestorius envoya auprès de nous deux évêques
» des plus pieux pour nous dire : *Venez célébrer l'office que l'on dit habi-*
» *tuellement à l'heure où on allume la lampe.* Parmi nous se trouvaient un
» grand nombre d'évêques, étrangers et égyptiens, ainsi que monseigneur

φλατειανος εατωш ебоλ ρη οτσαν ποτωт ρι οтсон· же пейωб же (ih) стнаге
 ραπλως απетешше ан пе· алла петпрепей пе етрналарине потпотесис
 ишорп таї йта тснрооос сωотр етннтс· аτω йти† апттпос етршау псе-
 ааарте лопон йси петранау аппотте· ебол се же а роїне жоос же петешше
 пе етре тснрооос жеи йтсгназис ебол аτω псеапехе таїωс йпестωριос
 εταатитωп павлау шанто† птпос егнашопе ρити отран потωт ρи οтсон·
 анжи шожне се аи ппернү же йшапепре потрωб йтеаине аτω йте петтис
 етецаитреѣроте ниа ерйстасис ерраї ежоп аи ρнштортр енашωу етбе
 паї апсарωон ебол йтсгназис ρи οтсон· ρωс ебол ρн отпωаи потωт· ап-
 жоос же апреѣроте аτω пречшешше потте йепископос мемнон· же йтон
 аатааа петашша йеїре йтсгназис· аѣроте же еаате же аипоте пѣї егна-
 еїре йтсгназис ере тснрооос аапечѣол· йте петааау ѣωн еротп ρн
 отпроѣ ебол же йтасшине йса ϣ паї ρн отрооу апнау йжере прнѣс· етбе
 паї аѣотерсарне йпечилтринос етретѣон аатаау йсеїре йтсгназис·
 епейан се тепоу аїеїме же а роїне сраї еяωс аантипопωлс етннт же аїеїне

» le vieux père Flavien¹ ; tous s'écrièrent unanimement : *Ce n'est pas cela,*
 » *c'est-à-dire célébrer l'office, qui convient ; ce qu'il faut d'abord, c'est examiner*
 » *la proposition pour laquelle s'est réuni le Concile, et établir le symbole qu'il*
 » *faut qu'adoptent enfin ceux qui veulent plaire à Dieu.* Mais comme quelques-
 » uns disaient : *Il faut que le concile célèbre l'office et qu'on attende quelque*
 » *temps Nestorius, tant que le Symbole n'aura pas été établi en séance plénière*
 » *par décision unanime,* nous tinmes conseil entre nous pour savoir si nous
 » ferions la chose proposée, et si nous empêcherions les partisans de sa
 » Piété (Nestorius) de soulever contre nous quelque tumulte et quelque
 » trouble, et tous, comme mus par une même pensée, nous repoussâmes la
 » messe à l'unanimité. Et nous dimes au pieux et dévot évêque Memnon² :
 » *Toi seul es digne de célébrer l'office.* Mais celui-ci craignait que si l'on allait
 » célébrer l'office, le Concile une fois sorti, celui-là (Nestorius) n'accomplit
 » quelque ruse, car c'était dans un but mauvais qu'il avait demandé de célé-
 » brer l'office à l'heure d'allumer la lampe. Aussi ordonna-t-il à son clergé
 » d'aller seul célébrer l'office.
 » Maintenant, j'ai appris que l'on a écrit à mon sujet à Constantinople,

1. L'évêque d'Éphèse. — 2. L'évêque de Philippiès.

[illegible]

» disant que j'avais amené avec moi d'Alexandrie une foule de *parabolans* et
 » des barques chargées de blé, et autres calomnies nombreuses que l'on fait
 » courir sur mon compte. C'est pourquoi j'ai dû informer Vos Piétés de ceci :
 » c'est que aucun parabolan ne m'a suivi et que je n'ai pas amené à Éphèse
 » plus d'un ardeb de blé. Dieu, au contraire, est témoin qu'à Éphèse nous
 » avons fait chez le boulanger de petites dépenses pour qu'il nous fournit
 » chaque jour le pain nécessaire. Chacun de nous est ici accompagné de son
 » peu de serviteurs et des clercs les plus indispensables que nous avons dû
 » prendre avec nous; c'est même à cause de cela que les pieux évêques ne
 » sont pas arrivés à Éphèse, non plus que l'évêque d'Antioche et celui de
 » Jérusalem. Aussi n'avons-nous pu rien faire jusqu'à présent. Bien plus,
 » ceux des pieux évêques qui sont réunis (ici) perdent courage et voudraient
 » terminer promptement l'affaire. Mais je leur ai opposé ceci : « Puisque
 » à présent on a dérangé les évêques de leur épiscopat et qu'ils sont tous en
 » route, il est juste que nous attendions quelque temps encore. » Aussi
 » maintenant ne devons-nous pas permettre aux calomniateurs de parler, ni
 » d'écrire une chose pour une autre. Car voici quel est notre but, c'est de
 » combattre pour la vérité de la façon la plus belle et la plus digne de béné-

9. аѡ ꙗтере рар ꙗроу жон ебол ꙗне лаау поту шупе рн ꙗвсаанти-
потполіс еѡе же асвоотр ꙗси тснроаос еперан ꙗетнѡлꙗ не ꙗпетроаос
аѡ петроіс не еѡаѡтре лаау ꙗхої сѡир рн ѡаласса еѡтопос еѡааау
аѡрохрж ꙗси неписнопос мааіста еѡнау епкоаес наѡагаіапос еѡѣ ꙗтоотꙗ
ꙗнестѡріос аѡсраї ꙗотпоаинсѡнон наѡа пеѡтѡпос аѡжоотꙗ еѡвсаанти-
потполіс ꙗтере рѡтпоаинстїкоп ѡе еї еѡполіс асѡапаѡн еѡтретѡн еп-
паѡлааѡн ꙗси неписнопос аѡа ноаарїос ꙗн аѡа потаѡѡн ꙗн аѡа ѡнѡтѡр
паѡхнаѡпохос еѡтретапаѡта еѡааїноѡте ꙗрро аѡ ꙗтере непроіпосїтос
еѡааѡ ꙗꙗрро же неписнопос не ꙗн аѡа ѡнѡтѡр еѡѡѡш (12) еѡау еѡетн-
[ѡ]ратос аѡѡтерсаѡне же маѡе аѡа ѡнѡтѡр аѡеѡе таѡс еѡеран еїѡѡѡш
ѡапаѡта еѡѡѡ маѡаѡꙗ неписнопос ѡе аѡисѡу еѡѡн аѡ ꙗтерѡѡѡн еѡѡн
ꙗси неписнопос аѡѡ ꙗаааау ꙗꙗрѡтпоаинстїкоп аѡ ꙗне ꙗрро рѡпаѡ
ѡѡтꙗ ꙗтоотѡу ѡѡѡ ꙗꙗеѡѡѡш еѡау еѡѡѡ епѡнѡꙗ ꙗетнѡу аѡѡнѡѡѡѡѡѡ
нау асѡаау еѡѡ ꙗтерѡѡї ꙗѡѡѡ ꙗꙗрѡ еѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ же ꙗне ꙗрро

9. Bien des jours s'écoulèrent sans que rien fût décidé à Constantinople au sujet de la réunion du Concile, et comme on avait condamné les abords de la place et qu'on veillait à ce qu'aucun bateau ne prit la mer pour cette destination, les évêques s'inquiétèrent, surtout lorsqu'ils virent le comte Candidien donner son concours à Nestorius. C'est alors qu'ils écrivirent un mémoire là-dessus et l'envoyèrent à Constantinople. Quand le rapport arriva à la Ville, les évêques Apa Comarios et Apa Potamon, ainsi qu'Apa Victor l'archimoine, durent se rendre au palais pour avoir une entrevue avec le pieux roi. Mais quand le maître des cérémonies eut annoncé au roi que les évêques et Apa Victor désiraient voir Sa Majesté, celui-ci ordonna : « Qu'on » fasse attendre quelque temps Apa Victor, car je veux le voir seul ; quant aux » évêques, qu'on les introduise ! » Quand ils furent entrés avec le mémoire, le roi refusa de le recevoir de leurs mains et n'en voulut absolument rien connaître. Finalement il leur ordonna de se retirer. La porte franchie, ils se montrèrent très affligés de ce que le roi avait refusé de prendre le mémoire de

[illegible]

leurs mains. Le pieux père Apa Victor prit le rapport, entra auprès du roi, le salua et fit les compliments d'usage. Après quoi, entrant dans le vif du sujet : « *Pourquoi, dit-il, Votre Force a-t-elle refusé de recevoir le rapport présenté par les évêques ?* » « *Ce n'est pas, dit le roi, à cause de ceux qui me l'ont apporté, ni à cause du comte ; mais un tel écrit, rédigé suivant leur caprice, je n'ai pas consenti à le voir. D'ailleurs, voici les rapports qui m'ont été apportés aujourd'hui de la part du comte Candidien, dans lesquels il accuse les évêques de fomenter des désordres dans la ville. — Eh quoi !* répondit le pieux père Apa Victor, *tu ajoutes foi à ce qui t'est rapporté par un seul homme ! Ce qu'il faut, c'est écouter les paroles du grand et saint Concile.* » A la fin de cet entretien, le roi tendit la main et prit le rapport pour le remettre à l'eunuque placé derrière lui. Or le pieux archimoine ne le souffrit pas, mais, avec une grande vivacité, il dit au roi : « *Daigne le lire et en examiner la valeur sur le champ.* » Et étendant la main, il prit le rapport des mains du roi et, appelant un frère qui l'accompagnait nommé Théodose, il lui dit : « *Viens lire le rapport au roi.* » Et quand le frère eut commencé sa lecture le roi rendit sa décision sur chacun des points contenus dans le rapport,

етпистис ριτῇ ἡνεиоте етотааб̄ ἐαχρоризе етм̄птре паганос отае монохос
 ме- (15) сас етснророс̄· алла̄ ἡнеχотерсаре̄ ἡтос̄ ет̄е кл̄тринос̄ на̄
 етере прѡв̄ ἡтпистис̄ ϣ̄ρια на̄γ ἡрото ἡта̄тпнпоотн̄ сар̄ ероис̄ етет̄а̄з̄иа
 ἡма̄те· а̄тѡ етм̄шт̄рт̄р̄ тснророс̄ етотааб̄· а̄кото̄н̄р̄ се ебо̄л̄ же не̄
 ἡто̄лн̄ ἡте̄ӣне̄ ἡтан̄жито̄γ̄ а̄н̄ ἡтоот̄γ̄ м̄пр̄ро· алла̄ ἡтан̄жито̄γ̄ ἡтоот̄γ̄
 ἡнест̄ω̄риос̄ а̄тѡ ἡта̄тпнпоотн̄ ет̄рен̄† тоот̄γ̄ а̄н̄ ἡпет̄ἡма̄γ̄· алла̄
 ет̄рек̄роис̄ етет̄а̄з̄иа̄ ἡтпо̄лис̄· а̄тѡ м̄н̄ис̄ѡс̄ а̄нот̄ѡ̄р̄ етоотн̄ ἡ̄ѡ̄ ἡма̄ос̄ на̄γ̄
 же̄ еис̄р̄ните̄ т̄м̄арт̄трес̄ѡа̄ӣ на̄н̄ же̄ тпо̄лис̄ т̄ирс̄ нес̄ѡо̄п̄ не̄ ρн̄ от̄ет̄а̄з̄иа̄
 ѡа̄ пер̄оо̄γ̄ ἡтан̄е̄̄ е̄ротн̄ е̄рос̄· ма̄лӣста̄ тснророс̄ т̄ирс̄ от̄ит̄ас̄ ἡма̄γ̄
 ἡот̄с̄с̄ра̄г̄т̄ е̄на̄ѡ̄ѡ̄γ̄ ἡ̄пр̄тр̄ет̄ре̄ се̄ е̄рон̄ т̄е̄но̄γ̄ е̄не̄ире̄ ἡот̄шт̄орт̄р̄ ἡпо̄лис̄·
 ἡ̄не̄ пет̄се̄в̄ис̄ с̄ар̄ ἡ̄р̄ро̄ не̄л̄ете̄ на̄н̄ де̄ире̄ ἡот̄а̄ӣн̄ма̄ос̄ ἡне̄κ̄л̄тринос̄· ἡтос̄̄ же̄
 м̄п̄с̄е̄ж̄от̄ѡ̄ѡ̄̄ ἡот̄ѡ̄а̄же̄ ἡот̄ѡ̄т̄ е̄п̄тӣр̄γ̄· а̄тѡ ἡ̄п̄е̄ѡ̄ан̄е̄х̄е̄ ἡ̄п̄ам̄нӣѡ̄̄ ἡ̄е̄п̄ис̄но̄
 пос̄ ἡ̄те̄ис̄от̄· алла̄ ρ̄ра̄̄ ρн̄ от̄а̄ӣата̄н̄ма̄ а̄с̄јот̄ер̄с̄аре̄ е̄т̄рет̄ѡ̄н̄ е̄бо̄л̄ ρн̄
 тпо̄лис̄̄ ἐа̄ѡ̄п̄ил̄е̄ на̄γ̄ он̄̄ е̄но̄ж̄о̄γ̄ е̄бо̄л̄ ρн̄̄ те̄κ̄л̄т̄с̄иа̄ а̄с̄јор̄изе̄ ἡот̄пр̄ѡ̄ес̄с̄иа̄
 ρн̄̄ па̄а̄а̄а̄с̄ма̄ ἡ̄та̄ѡ̄т̄с̄γ̄̄ е̄бо̄л̄ же̄ ἡ̄пр̄отн̄ ἡ̄ѡ̄м̄ан̄т̄ ἡ̄ро̄о̄γ̄ е̄т̄а̄ӣѡ̄н̄ е̄бо̄л̄
 ρн̄̄ тпо̄лис̄· е̄т̄на̄р̄ѡ̄ѡ̄а̄ле̄ ἡ̄ма̄о̄о̄γ̄ е̄т̄а̄ӣѡ̄риа̄ ἡ̄но̄ма̄ос̄· е̄бо̄л̄ се̄ ρн̄̄ не̄̄ѡ̄а̄же̄
 ἡ̄те̄ӣне̄ ἡ̄та̄ѡ̄ѡ̄п̄е̄ а̄н̄р̄е̄на̄н̄ т̄ӣр̄ӣ̄ де̄мо̄γ̄ ρ̄ра̄̄ е̄х̄ӣ т̄п̄ист̄ис̄ ἡ̄ме̄̄ ἡ̄те̄ н̄ӣѡ̄те̄·

» Pères. De ce Concile il a exclu les bourgeois et les moines, mais son ordre ne
 » concerne pas ces clercs, dont la Foi a le plus grand besoin. On l'a envoyé
 » pour veiller simplement au maintien de l'ordre et non pour troubler le Saint
 » Concile. Mais tu le fais bien voir, de pareils ordres ne l'ont pas été donnés
 » par le roi, mais bien par Nestorius, et ce n'est pas pour lui prêter ton con-
 » cours qu'on l'a envoyé ici, mais pour veiller au bon ordre de la ville. Et,
 » ajoutâmes-nous, nous attestons que la ville est restée paisible jusqu'au jour
 » de ton arrivée, et, certes, le Concile qui jouit d'une paix parfaite ne te per-
 » mettra pas maintenant de semer le désordre dans la ville. Car le pieux roi
 » ne l'a pas ordonné de persécuter les clercs. » Le comte ne répondit pas
 » un seul mot et ne permit pas davantage aux évêques de parler, mais
 » il ordonna par décret aux clercs désignés de sortir de la ville, les menaçant
 » en outre de les chasser de l'église. Dans le décret, il fixa un délai et pre-
 » scrivit que, s'ils n'étaient pas sortis de la ville dans trois jours, on les
 » expulserait avec toute la rigueur des lois. Après de tels discours nous
 » voulions tous mourir pour la Vraie Foi de nos pères, car il n'est pas pos-
 » sible que tout cela arrive par l'ordre du pieux roi aimant le Christ, ni

ρωστε ετρεταωνε ιςωϋ εβολ ρη τπολις· ερε πκομες ζω ιιμος γε παχοεις
 ααλατιος πιταϋχοος παϊ γε ιποϋχριςτιανος αν πε ρη οταμε· ατω εϋεπϋα
 ιιπωτ ιςωϋ εβολ ρη τπολις· α νεπισκοπος οτωϋϋη нас γε ιιπων αν пе εαia-
 κрине ιρωϋ ιτεїмине ιтаϋχοотн var етρεκρоеис εтнаαастасис ιτπολις· ατω
 ιικριтис ан ιιρϋните ιтениλтсиа· тстиρозос var етотааϋ ρωϋε εαонимазе
 ιιπερϋните етхи еротн енегериγ ιιιїса тре пазпос ιтпистис аератϋ· παї
 γε ατωϋпе ατω αїтеї негнатехе пе ιιнеписκοπος· α тстиρозос γε χοογ
 ιιρнеписκοπος ѡα πκομες етжω ιиμος γε натазїоγ ιица неписκοπος εβολ
 ιи неκλτpикос· ατω ιиταμотонгн εβολ екеїре ιиαї ιρμωт ιиестωpиос (и)
 нас var ιиπεтешϋе ан пе α пмаїнотте ιιρро соотгн епеїма· ιиϋωне ρωон
 ιиетере нестωpиос отωϋ епωт ιςωоγ· παї γε ιитереϋωтаε ерооγ аϋотωϋϋη
 нежаϋ γε ере та паχοεις таλαααїος отерсаgne ιиτιϋнаαаγ εβολ ан·
 ρωсаε етpиотωϋϋη нас ρωон ιиетпюγ γε ιипротонгн εβολ ιиτεpе
 енареске ιиестωpиос· тисоотн var ιипирро γε отетсеbис пе оторθозозос
 пе· ατω ιиπερотерсаgne ер лааγ ιиетнеїре ιиμοоγ тепоγ· ατω ιитере
 пϋаже аϋаї аϋотерсаgne ενα неписκοπος εβολ εαϋρωн εтоотϋ εтаптрεϋω
 ρη τπολις· епеїан се тепоγ несраї ιитаптеро неϋотωϋ ан εоϋϋε етсгн-

» disait le comte, m'a affirmé que ce n'était pas un chrétien et qu'il méritait
 » d'être chassé de la ville. » Les évêques lui répondirent : « Il ne t'appartient
 » pas de trancher ainsi les choses, car on t'a envoyé pour veiller au bon ordre
 » de la ville et non pour juger les choses de l'Église. Le Saint Concile suffit
 » pour décider des litiges qui surgissent entre ses membres (ce qu'il fera) après
 » l'établissement du Symbole de la foi. » Voilà ce qui s'est passé et on retient
 » encore l'évêque. Quant au Concile il envoya au comte des évêques chargés
 » de lui dire : « Daigne relaxer l'évêque et les clercs, et ne le montre pas, en
 » agissant comme tu fais, favorable à Nestorius ; cela ne doit pas être. Le roi
 » aimant Dieu nous a réunis ici, et toi tu persécutes ceux qu'il plaît à Nestorius
 » de chasser. » A cela le comte répartit : « Monseigneur Dalmatius ne m'a
 » pas ordonné de les relaxer. » Et comme nous lui répondions aussitôt : « Ne
 » le montre pas ainsi favorable à Nestorius, car nous savons que notre roi est
 » pieux et orthodoxe et qu'il ne t'a rien ordonné de ce que tu fais à présent ; »
 » il finit par mettre l'évêque en liberté et lui enjoignit de ne pas rester dans
 » la ville.

» Maintenant, quant à la lettre du roi, le comte, par déférence pour

птепноу аїна рат ебоа еаїна рѡѡ нїа псѡї· еаїотагт пса тесан птаста-
 рает рѡс еїер роте ернтс ан алаа еїр роте птос рнтсї пперїаа ппнотте
 ан потерсарне ппетїнратос етотааб· пепїскопос сар потѡт асанаказе
 ппмої емаате· асепенке ппмої етраапанта епетїнратос раѡн птепроѡесїа
 еаїеї ебоа рн рото ерїан ппмонн пїаїастїаа жєнас пне отарїне шѡпе наї
 рате ппнотте ан петїнратос ебоа же птетїсраї ната пейтїпос же пет-
 отѡрї ппмоу етсїнрѡос есѡтааб птеїмїне псїтїпѡт рн ототрот етно-
 лїс ефесѡс ната тетроѡесїа птантаас сїотонг ебоа же лїнтасї ппмау
 птеїсїнїтїсїс епанѡтс· аѡ паї птеїмїне псїнасїї аполѡсїа (на) ан
 пїадрреї пнотте отае пїадрран рѡсѡе се теноу пепїскопос птанїѡхїа
 пшѡп рн рїнос пїарїне ппекнатарїѡу еапанта етсїнрѡос шарѡтї епоѡу
 прѡѡу рн жѡѡте ппмонн пїаїастїаа·

13. « асѡѡшї птепноу псї прѡро же птацамелеї ан еїеї ната тетро-
 ѡесїа· алаа асїсраї еспараїтеї есѡѡтг етсїнрѡос ебоа же отї отїнос
 пїреѡѡн шѡп рн танїѡхїа ан танѡтолї тїрс етїеї паї аїѡѡу
 шарѡу пїесѡп етсїсѡѡтг етсїнрѡос ната отанагїн· аѡ пїаїеїеїе
 ан же пїпшїа псїї арїне ероу же асїнатехеї пѡтнѡтї пѡа птепроѡесїа
 етїеї неїаїагїн птеїмїне· »

» abandonner pour obéir à la voix qui m'appelait, non par crainte de cette
 » voix, mais par obéissance à la décision de Dieu et à l'ordre de votre Sainte
 » Force. Je n'ai été contraint que par un évêque qui m'a enjoint de me
 » rendre auprès de Votre Force avant la date fixée, et je suis arrivé de plus de
 » quatre-vingts étapes de distance, afin de complaire à Dieu et à Votre Force.
 » Car voici ce que vous avez écrit : « Que toute personne convoquée pour le
 » Saint Concile s'empresse sans aucun retard, sauf excuse valable, de se rendre
 » à la ville d'Éphèse, à la date que nous avons fixée. Ainsi faisant, elle n'en-
 » courra aucun reproche ni de la part de Dieu ni de la nôtre. » Donc l'évêque
 » d'Antioche est blâmable, puisqu'il n'a pas jugé convenable de se rendre au
 » Concile jusqu'à présent, lui qui ne demeure qu'à vingt postes (d'Éphèse).

13. Le roi alors reprit : « Il n'a pas négligé d'arriver à l'époque indiquée,
 » mais il a écrit pour déconseiller l'ouverture du Concile, parce qu'il règne une
 » grande famine dans Antioche et dans l'Orient tout entier. C'est pourquoi
 » je lui ai envoyé un autre message pour lui enjoindre de se réunir par force
 » au Concile. Je ne crois donc pas qu'il faille blâmer l'évêque, puisque c'est
 » à cause de cet empêchement qu'il a un peu dépassé le délai fixé. »

ἡ τετνοῦ αἶνα ρατ εἰς αἶνα ρωῖ νῆα ἡ σωῖ· ἐλῖοταρτ ἡσα тесаи ἡ таста-
 ρмет ρωс εἰер ρоте ἐρνте ан алла εἰρ ρоте ἡтоϋ ρнтϋ ἡперіааа ἡпнотте
 ан потерсагне ἡпетἡиратос етотааḥ· πεπισκοπος ρар ἡотωт аϣанагназе
 ἡмоῖ емате· аϣепеиηе ἡмоῖ етраапапта ἐпетἡиратос ρаөн ἡтепроѳесіаа
 εἰεῖ εἰς ρн ρото ἐρмн ἡмонн ἡаіастнмаа жenas ἡне отаріηе шопе наἷ
 ρате ἡпнотте ан петἡиратос εἰς ἡе итетисраἷ ката пейтэпос же пет-
 оттωρ ἡ ἡмоϋ етсгнроаос есотааḥ ἡтеἡмне иϣтἡпωт ρн ототрот ἐтно-
 лис ефесос ката тепроѳесіаа ἡтантаас ϣотопρ εἰς ἡе мптаϣ ἡмау
 ἡтеϣстннтнсіс епапотс· аτω паἷ ἡтеἡмне иϣнаἡтἡ аполосіа (на) ан
 ἡпадрем пнотте отае ἡпадран ρωсае се теноῦ πεπισκοπος ἡтанаюχіа
 ἡшооп ρн ρἡпос ἡarine мпечнатазюῦ εἰапанта етсгнроаос шаротн епооῦ
 ἡрооῦ ρн жотωте ἡмонн ἡаіастнмаа·

13. « аϣотωшḥ ἡ τετνοῦ ἡσι прро же ἡтаϣамеλεи ан εἰи ката тепо-
 » ѳесіаа· алла аϣсраἷ еϣпараἷтеἷ εсωотρ етсгнроаос εἰς ἡе отн отпос
 » ἡреѳωи шооп ρн тапаюχіа ан тапатоли тнрс етḥе паἷ аἷшооῦ
 » шароϣ ἡкесоп етρεϣωотρ етсгнроаос ката отанагнн· аτω ἡтḥеете
 » ан же ἡпшḥа ἡтἡ аріηе ероϣ же аϣнатехе ἡотнотἷ пḥоḥ ἡтепроѳесіаа
 » етḥе пезанагнн ἡтеἡмне· »

» abandonner pour obéir à la voix qui m'appelait, non par crainte de cette
 » voix, mais par obéissance à la décision de Dieu et à l'ordre de votre Sainte
 » Force. Je n'ai été contraint que par un évêque qui m'a enjoint de me
 » rendre auprès de Votre Force avant la date fixée, et je suis arrivé de plus de
 » quatre-vingts étapes de distance, afin de complaire à Dieu et à Votre Force.
 » Car voici ce que vous avez écrit : « Que toute personne convoquée pour le
 » Saint Concile s'empresse sans aucun retard, sauf excuse valable, de se rendre
 » à la ville d'Éphèse, à la date que nous avons fixée. Ainsi faisant, elle n'en-
 » courra aucun reproche ni de la part de Dieu ni de la nôtre. » Donc l'évêque
 » d'Antioche est blâmable, puisqu'il n'a pas jugé convenable de se rendre au
 » Concile jusqu'à présent, lui qui ne demeure qu'à vingt postes (d'Éphèse).

13. Le roi alors reprit : « Il n'a pas négligé d'arriver à l'époque indiquée,
 » mais il a écrit pour déconseiller l'ouverture du Concile, parce qu'il règne une
 » grande famine dans Antioche et dans l'Orient tout entier. C'est pourquoi
 » je lui ai envoyé un autre message pour lui enjoindre de se réunir par force
 » au Concile. Je ne crois donc pas qu'il faille blâmer l'évêque, puisque c'est
 » à cause de cet empêchement qu'il a un peu dépassé le délai fixé. »

[illegible]

15. Le pieux Apa Victor répondit : « Comment saurions-nous que Nestorius
 » a été déposé par quatorze évêques, puisque les rapports rédigés par le Concile
 » ne parviennent pas à Votre Force? Et comment pourraient-ils les envoyer,
 » puisque l'on garde les abords des routes terrestres et qu'on empêche les navires
 » de prendre la mer? Il est donc nécessaire que Votre Force attende un peu,
 » avant d'écrire, de savoir si la loi de l'Eglise a été violée. Mais envoie l'ordre
 » de t'expédier les rapports rédigés par les deux parties et la vérité apparaîtra
 » clairement. Car tu trouveras le sceau de chacun des signataires au bas du
 » papier; et le papier qui portera les signatures les plus nombreuses devra être
 » respecté et tu le confirmeras, afin que la Force ne se trouve pas entraînée

кратос $\overline{\rho\eta}$ $\overline{\rho\eta\sigma\alpha\zeta\eta}$ $\overline{\eta\sigma\omicron\lambda}$ $\overline{\alpha\tau\omega}$ $\overline{\epsilon\psi\chi\eta}$ $\overline{\rho\alpha\omega\beta}$ $\overline{\alpha\rho\epsilon\sigma\kappa\epsilon}$ $\overline{\mu\eta\tau\eta\kappa\rho\alpha\tau\omicron\varsigma}$ $\overline{\phi\eta\alpha\beta\omega\eta}$
 анон $\overline{\epsilon\epsilon\phi\epsilon\varsigma\omicron\varsigma}$ $\overline{\tau\alpha\epsilon\tau\eta\epsilon}$ $\overline{\eta\alpha\eta}$ $\overline{\eta\tau\alpha\epsilon}$ $\overline{\rho\eta}$ $\overline{\rho\omega\beta}$ $\overline{\eta\mu\alpha}$ $\overline{\rho\iota\tau\eta}$ $\overline{\eta\epsilon\iota\sigma\alpha\zeta\eta}$ $\overline{\sigma\epsilon}$ $\overline{\eta\tau\epsilon\mu\alpha\eta\epsilon}$
 $\overline{\alpha\varsigma\tau\eta\mu\alpha\zeta\eta}$ $\overline{\eta\sigma\iota}$ $\overline{\pi\overline{\rho}\rho\omicron}$ $\overline{\epsilon\tau\alpha\epsilon\varsigma\alpha\iota}$ $\overline{\tau\varsigma\alpha\kappa\rho\alpha}$ $\overline{\epsilon\tau\varsigma\eta\mu\omicron\alpha\varsigma}$ $\overline{\alpha\lambda\lambda\alpha}$ $\overline{\eta\varsigma\chi\omicron\omicron\gamma}$ $\overline{\eta\tau\omicron\varsigma}$ $\overline{\eta\varsigma\eta}$
 $\overline{\eta\epsilon\chi\alpha\rho\tau\eta\varsigma}$ $\overline{\mu\eta\mu\epsilon\rho\omicron\varsigma}$ $\overline{\varsigma\eta\alpha\gamma}$ $\overline{\alpha\tau\omega}$ $\overline{\eta\tau\epsilon\rho\epsilon}$ $\overline{\eta\alpha\iota}$ $\overline{\chi\omega\eta}$ $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$ $\overline{\rho\eta}$ $\overline{\omicron\tau\eta\omicron\varsigma}$ $\overline{\eta\alpha\iota\alpha\rho\iota\varsigma\iota\varsigma}$
 $\overline{\alpha\tau\psi\lambda\eta\lambda}$ $\overline{\rho\iota}$ $\overline{\omicron\tau\omicron\pi}$ $\overline{\alpha\tau\alpha\varsigma\mu\alpha\zeta\eta}$ $\overline{\eta\eta\epsilon\tau\epsilon\rho\eta\gamma}$ $\overline{\alpha\varsigma\epsilon\iota}$ $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$ $\overline{\epsilon\pi\epsilon\varsigma\alpha\mu\alpha}$ $\overline{\eta\varsigma\omicron\theta}$ $\overline{\eta\sigma\iota}$ $\overline{\pi\rho\epsilon\varsigma\overline{\rho}\rho\omicron\tau\epsilon}$
 $\overline{\eta\alpha\rho\chi\epsilon\mu\omicron\mu\omicron\chi\omicron\varsigma}$

16. « $\overline{\alpha\tau\omega}$ $\overline{\eta\overline{\rho}\rho\omicron\varsigma\omicron\eta}$ $\overline{\eta\varsigma\epsilon\eta\alpha\tau\epsilon\chi\epsilon}$ $\overline{\epsilon\tau\alpha\epsilon\varsigma\alpha\iota}$ $\overline{\eta\tau\varsigma\alpha\kappa\rho\alpha}$ $\overline{\epsilon\tau\varsigma\eta\mu\omicron\alpha\varsigma}$ $\overline{\alpha\tau\omega}$ $\overline{\epsilon\tau\rho\epsilon\tau\text{--}}$
 » $\overline{\mu\omicron\omicron\gamma}$ ($\overline{\eta\varsigma}$) $\overline{\eta\varsigma\epsilon}$ $\overline{\eta\overline{\rho}\tau\mu\omicron\mu\eta\eta\alpha\mu\alpha}$ $\overline{\eta\tau\alpha\tau\mu\overline{\rho}\alpha\varsigma\varsigma\epsilon}$ $\overline{\mu\eta\mu\omicron\omicron\gamma}$ $\overline{\alpha\tau\chi\omicron\omicron\gamma}$ $\overline{\eta\overline{\rho}\tau\epsilon\pi\iota\sigma\tau\omicron\lambda\eta}$
 » $\overline{\rho\iota\tau\alpha\epsilon}$ $\overline{\eta\alpha\rho\chi\eta\epsilon\pi\iota\sigma\kappa\omicron\pi\omicron\varsigma}$ $\overline{\epsilon\tau\omicron\tau\alpha\alpha\beta}$ $\overline{\epsilon\tau\eta\epsilon}$ $\overline{\rho\eta}$ $\overline{\kappa\lambda\tau\eta\rho\iota\kappa\omicron\varsigma}$ $\overline{\eta\tau\epsilon}$ $\overline{\eta\omega\varsigma\alpha\alpha\eta\tau\mu\omicron\tau\mu\omicron\lambda\iota\varsigma}$
 » $\overline{\epsilon\alpha\tau\eta\omega\eta}$ $\overline{\epsilon\tau\varsigma\eta\mu\omicron\alpha\varsigma}$ $\overline{\epsilon\eta\alpha\tau\eta\overline{\rho}\rho\epsilon\iota}$ $\overline{\eta\eta\epsilon\sigma\tau\omega\rho\iota\omicron\varsigma}$ $\overline{\epsilon\tau\eta\eta\tau}$ $\overline{\eta\varsigma\omega\gamma}$ $\overline{\rho\iota\tau\alpha\epsilon}$ $\overline{\eta\eta\omicron\mu\alpha\epsilon\varsigma}$
 » $\overline{\eta\alpha\eta\alpha\gamma\alpha\iota\alpha\eta\omicron\varsigma}$ $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$ $\overline{\rho\eta}$ $\overline{\tau\mu\omicron\lambda\iota\varsigma}$ »

17. $\overline{\kappa\tau\eta\rho\iota\lambda\lambda\omicron\varsigma}$ $\overline{\epsilon\varsigma\varsigma\alpha\iota}$ $\overline{\eta\eta\omicron\mu\alpha\rho\iota\omicron\varsigma}$ $\overline{\alpha\eta\eta}$ $\overline{\mu\omicron\tau\alpha\mu\omega\eta}$ $\overline{\eta\epsilon\pi\iota\sigma\kappa\omicron\pi\omicron\varsigma}$ $\overline{\alpha\eta\eta}$ $\overline{\eta\eta\iota\tau\omega\rho}$
 $\overline{\eta\epsilon\omega\tau}$ $\overline{\eta\eta\alpha\mu\omicron\mu\omicron\chi\omicron\varsigma}$ $\overline{\mu\eta\mu\epsilon\rho\alpha\tau\epsilon}$ $\overline{\epsilon\tau\eta\mu\epsilon}$ $\overline{\mu\eta\mu\omicron\omicron\gamma}$ $\overline{\rho\alpha\alpha}$ $\overline{\eta\chi\omicron\epsilon\iota\varsigma}$ $\overline{\chi\epsilon\rho\epsilon\tau\epsilon}$ $\overline{\rho\eta\kappa\lambda\tau\eta\rho\iota\kappa\omicron\varsigma}$
 $\overline{\eta\tau\epsilon}$ $\overline{\tau\epsilon\eta\kappa\lambda\tau\epsilon\iota\alpha}$ $\overline{\eta\eta\omega\varsigma\alpha\alpha\eta\tau\mu\omicron\tau\mu\omicron\lambda\iota\varsigma}$ $\overline{\epsilon\alpha\tau\overline{\rho}}$ $\overline{\psi\omicron\rho\eta}$ $\overline{\epsilon\rho\omicron\eta}$ $\overline{\alpha\tau\epsilon\iota}$ $\overline{\epsilon\epsilon\phi\epsilon\varsigma\omicron\varsigma}$ $\overline{\epsilon\tau\tau\alpha\tau\omicron}$
 $\overline{\eta\overline{\rho}}$ $\overline{\eta\eta\omicron\varsigma}$ $\overline{\eta\alpha\iota\tau\iota\alpha}$ $\overline{\eta\varsigma\alpha}$ $\overline{\eta\epsilon\sigma\tau\omega\rho\iota\omicron\varsigma}$ $\overline{\rho\omega\varsigma}$ $\overline{\chi\epsilon}$ $\overline{\epsilon\psi\omega\omega\alpha\epsilon}$ $\overline{\eta\tau\eta\iota\varsigma\iota\varsigma}$ $\overline{\eta\tau\alpha\tau\tau\alpha\varsigma}$ $\overline{\epsilon\tau\omicron\omicron\tau\eta}$
 $\overline{\rho\iota\tau\eta}$ $\overline{\eta\eta\epsilon\iota\gamma\tau\epsilon}$ $\overline{\epsilon\tau\omicron\tau\alpha\alpha\beta}$ $\overline{\alpha\eta\eta}$ $\overline{\tau\epsilon\kappa\rho\alpha\phi\eta}$ $\overline{\eta\eta\iota\eta\epsilon}$ $\overline{\eta\tau\epsilon}$ $\overline{\eta\eta\omicron\tau\tau\epsilon}$ $\overline{\varsigma\epsilon\overline{\rho}}$ $\overline{\rho\tau\epsilon}$ $\overline{\chi\epsilon}$ $\overline{\epsilon\mu\alpha\tau\epsilon}$
 $\overline{\rho\alpha\alpha}$ $\overline{\eta\tau\overline{\rho}\tau\epsilon\mu\alpha\epsilon}$ $\overline{\chi\epsilon}$ $\overline{\alpha\tau\chi\epsilon\gamma}$ $\overline{\omicron\tau\alpha}$ $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$ $\overline{\rho\alpha\alpha}$ $\overline{\eta\eta\alpha\lambda\lambda\alpha\tau\iota\omicron\eta\kappa}$ $\overline{\epsilon\varsigma\gamma\alpha\omega\eta\epsilon}$ $\overline{\eta\varsigma\omega\gamma}$ $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$

» *par des paroles mensongères. Et si la chose agréée à Votre Force, j'irai moi-même à Éphèse et te rapporterai la vérité sur toute chose.* » Devant ces raisons, le roi se résolut à ne pas écrire au Concile et à envoyer Apa Victor chercher les écrits des deux parties. Et tout cela résolu après une grande discussion, ils prièrent ensemble, s'embrassèrent et le pieux archimoine partit pour son domicile.

16. Or, tandis qu'on se décidait à ne pas écrire de rescrit sacré au Concile, et après que celui-ci eut expédié les rapports qu'il avait rédigés, il envoya de nouveau une lettre écrite de la main du saint archevêque, relative à certains clercs de Constantinople, venus pour accuser Nestorius devant le Concile, et que le comte Candidien avait fait expulser de la ville.

17. « Cyrille écrit à Comarios et à Potamon, évêque, et à Victor, le père des moines, les bien aimés que nous aimons dans le Seigneur, salut !

» Des clercs de l'église de Constantinople qui sont arrivés avant nous à Éphèse pour porter de graves accusations contre Nestorius, telles que d'avoir corrompu la Foi transmise par les Pères Vénérables et l'Écriture inspirée de Dieu, ont très grand' peur, parce qu'ils savent qu'on a envoyé

ἐν τῇ πόλει ἐπρεχίτοϋ ἐκωνσταντινοπόλεως ἐταίρ· περὶ ὧν καὶ ἡμεῖς
 τετιροῦμεν ῥῆμα παῦ εἰμате γενας ἀν ἐναντιμαζε ἡρῆενλτα εἰσὶν
 ἐροϋ· ἀλλὰ γενας ἡτοϋ ἐναψιμε ἡσα πῦαζε ἡτιστις ἐν ὅττι· παρακαλεῖ
 σε τеноϋ ἐταίρε λααϋ ἡρῶν ἡμεῖς σῶπε γενας ἡνε χροп σῶπε ἡτс-
 тизис ἀπαοκμα ετοῦαα· ῥοταν εῷανλῶνε ηῖετε ὅτῃ σοα ἀαοοϋ ἐχπιοϋ
 ῤшан· ὁτάρησις σῶπε ῥιτοотϋ· ἡψλλλ ἐтретноуаї ῥα πχοис ηαμεрате
 еґае ἀαοοϋ·

18. « ἀτῶ ἡtere ῥαδ ἡροοϋ χων εῷολ ἀтсѣѣотлете ἀпрро ῥити
 » παρχων ἐπρεχέϋ τσανра ἐтснгоаос ἡψнатареи ἡпптапрассе ἡ-
 » αοοϋ· ἡтетноϋ асгогсареи ἐсраї ἐаґтеш παλλатиос пмагистрианос
 » ἐπρεχίтс ἐеґесос ша тснгоаос· γενας егесоотг ἡнесон ἡсєнрше ἡ-
 » паомаа ἡтпстис· παтпос καὶ ἡтсанра ἡтаґхоотс ἐтснгоаос ῥити
 » παλλатиос пмагистрианос пе паї· »

19. παττοκратωρ ἡнаисар θεοαοσιος ἀπ ὁτλθηαianos ἡρεχχρο ἡρεч-
 жиклом (ка) ἡнос етотґеооϋ παῦ ἡтогєиш ηиη· παттоґтстос етсраї ἡтсн-
 гоаос етоῦаа ἡтассωотг ἐтаптрополис ἐеґесос· πнос ἡномес ἡдоместпнос

» du palais quelqu'un pour les chasser de la ville et les ramener enchainés à
 » Constantinople. De ces hommes-là, le Concile en a grand besoin, non pour
 » dévoiler quelques chefs d'accusation contre Nestorius, mais plutôt pour nous
 » informer des paroles de la Foi en vérité. Insistez donc pour que rien de
 » semblable n'ait lieu, de peur que quelque scandale ne survienne dans la
 » constitution du Saint dogme, ce qui arrivera si l'on chasse ceux qui peuvent
 » confondre (Nestorius) au cas où celui-ci voudrait nier. Je prie pour votre
 » salut dans le Seigneur, ô bien aimés que je chéris. »

18. Bien des jours s'étaient écoulés, quand les magistrats conseillèrent au
 roi d'envoyer le rescrit sacré au Concile pour annuler ce qui avait été fait. Il
 fit écrire aussitôt et porter la lettre par le magistrien Palladius, pour que le
 Concile se réunît afin de juger une seconde fois le dogme de la Foi. Voici
 quelle était la teneur du rescrit sacré envoyé au Concile par l'intermédiaire
 du magistrien Palladius :

19. « Les souverains Césars, Théodose et Valentinien, les victorieux, les
 » grands triomphateurs, les éternellement glorifiés Augustes, écrivent au
 » Saint Concile rassemblé dans la métropole d'Éphèse.

» Le grand comte et domestique Candidien a porté à la connaissance de

на кагаганаос ацаппиесте ша тмаптетсеѣнс ѣацтамон еѣе рѣштортр
 енашѡу мн рѣрѣнте ѣатѣпша же аѣшѡпе рѣ тмаптрополис ефесос наѣ-
 гар ната ппотерсадне ѣмаотѡсѡтѣ епетернѣ ѣси ѣресѣмаше потте
 ѣепископос напер тнос ѣполис апаѡхѣа мн рѣнеменише непископос ѣте
 тмаптрополис ѣаѣрѡн еротн ѣтполис еѣрѣ тернѣ рѡпоу нпатаѡтѡ еѣсѡтѣ
 он ѣпотѡшѡпе рѣ отромоноѡа ѣотѡт мн петернѣ отѣе ѣпотѡшѡне он
 еѣстаѣѡѡѡа ѣотѡт рѣ отсѡп отѣе он нетѣи еротн ѣпаѡнаѡа ѣтпистѣ ѣ-
 потѣмапаѣе ѣмаѡу рѣа песаѡт еѣешѣ ната ѣе еѣснѣ рѣ несраѣ тироу
 ѣтаптерѡ наѣ ѣтапѡтѡ ѣхоѡу ѣмаѡу шарѡтн рѡсѣе ѣе тѣноу прѡѣ
 отѡнѣ ѣпаѡсте ѣроѡне еротн епетернѣ женас ѣе нпатаѣрѣнаѣ еѡѡшѡу
 рѣ относ ѣспѡтан ѣаѣхрѡ ѣотѡлаѣтаѡѡа еѣмѣете же сѣнаѣшѣѡѡѡа
 ѣотѡнѣрѡу еѡѡа же ѣтаѣшѡпе рѣ отѡлѡѣсѡѡос епаѡтѣ еѣе наѣ аѣрѣнас
 ѣтмаптетсеѣнс женас ѣнеѣѣѡѡѡа ѣпѣрѣ ѣси пѣаѣе ѣпаѣ ѣтеѡѡне аѣѣѣ
 нпатаѣлаѣсе ѣмаѡу пѡѡѡ ѣпетѣшѣе еѣнашѡпе ѣсѣнн ан аѣѡ перѣнте
 еѣѣи еротн етпистѣ ѣтаптетсеѣнс ната ѣе ѣе ѣтапѡтерсадне рѡѡн ѣтеѣе-
 ѣѣсѣ пѣтеранаѣ ѣпѡѡѡѡн тѣрѣ ѣтѣпѣрѡѡѡс еѣешѡпе еѣѣѣѣрѣнн ѣѣа ѡн
 еѣе тмаптетсеѣнс наѡнеѣе ан епѣрѣ ѣпетѣшѡпе рѣ отѣтѡн мн отѣѡнт-

» Nos Piétés certains troubles et certains actes indignes qui se seraient passés
 » dans la métropole d'Éphèse. Car, bien que ce fût notre ordre, les pères
 » évêques ne se sont point réunis les uns aux autres, mais (l'évêque de) la
 » grande ville d'Antioche et une foule d'évêques de la métropole, dont le siège
 » est voisin d'Éphèse, sont encore en chemin; par quoi, ceux qui ont réussi
 » à se réunir n'ont pu s'accorder les uns avec les autres ni arriver à une
 » entente commune. Et, pour les choses introduites dans le dogme de la Foi,
 » ils ne les ont pas non plus élaborées suivant le modèle de ce qui est écrit
 » dans toutes les écritures du royaume que nous vous avons déjà envoyées, si
 » bien qu'il est maintenant évident qu'il y a haine des uns pour les autres;
 » car ceux qui veulent faire montre d'un grand zèle emploient la calomnie,
 » pensant pouvoir prouver avoir agi avec un sage discernement. C'est pour-
 » quoi il a plu à Nos Piétés d'annuler tout à fait de pareilles paroles et de
 » considérer ce qui a été fait en dehors des règles comme non avenu, ainsi que
 » les choses introduites dans la Foi de la Piété. Comme nous l'avons ordonné
 » avant l'examen, ce qui sera agréable à la totalité de l'assemblée sera confirmé.
 » Pour l'avenir, Notre Piété ne souffrira pas que se produisent les querelles et

ⲁⲁⲗⲉ ⲛⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲧⲉⲓ ⲉⲛⲛⲧⲁⲧⲟⲧⲱ ⲉⲧⲱⲛⲉ ⲣⲱⲥⲁⲉ ⲉⲧⲣⲓⲟⲧⲉⲣⲥⲁⲣⲛⲉ
 ⲉⲧⲣⲉⲧⲛⲧⲁⲛⲁⲗⲉ ⲛⲛⲁⲟⲛⲁⲁ ⲛⲧⲁⲛⲧⲉⲧⲥⲉⲃⲛⲥⲉ (ⲛⲉ) ⲣⲓⲧⲓ ⲧⲉⲧⲛⲣⲟⲗⲟⲥ ⲧⲓⲣⲉ ⲁⲧⲱ
 ⲛⲧⲓⲗⲉⲉⲧ ⲟⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲁⲓ ⲛⲓⲛⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ ⲁⲓⲛⲛⲟⲥ ⲛⲓⲛⲟⲙⲉⲥ ⲛⲁⲛⲁⲣⲁⲓⲁⲛⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉⲧⲛⲟⲗⲱ
 ⲛⲓⲛⲧⲁⲧⲣⲁⲥⲥⲉ ⲁⲁⲙⲟⲟⲧ ⲛⲃⲟⲗ ⲁⲓⲛⲉⲧⲉⲧⲱⲥⲉ ⲁⲧⲱ ⲗⲉⲛⲁⲥ ⲛⲛⲉ ⲗⲁⲁⲱ ⲣⲓ ⲛⲉⲛⲓⲥⲛⲟⲣⲟⲥ
 ⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲟⲧⲣⲉ ⲉⲧⲁⲛⲧⲣⲟⲛⲟⲗⲓⲥ ⲉⲑⲑⲉⲥⲟⲙ ⲉⲃⲱⲛ ⲉⲛⲉⲧⲟⲛⲟⲥ ⲉⲓⲉ ⲛⲧⲟⲧⲱ ⲛⲉⲧⲉⲓ
 ⲱⲁⲣⲟⲛ ⲉⲛⲓⲛⲟⲙⲓⲧⲁⲧⲟⲛ ⲛ ⲛⲉⲣⲟⲧⲱⲥⲱ ⲉⲛⲧⲟⲧⲱ ⲉⲧⲉⲣⲛⲟⲗⲓⲥ ⲁⲁⲙⲓⲛ ⲁⲁⲙⲟⲧⲱ ⲗⲉⲛⲁⲥ
 ⲛⲛⲉ ⲗⲁⲁⲱ ⲛⲁ ⲟⲩⲣⲁⲗⲓⲥ ⲣⲁ ⲉⲓⲁⲧⲉⲓ ⲛⲧⲉⲙⲓⲛⲉ ⲣⲱⲥⲁⲉ ⲉⲧⲣⲉⲧⲣⲉ ⲉⲗⲟⲧⲥⲓⲁ ⲉⲃⲱⲛ ⲉⲛⲁⲁ
 ⲉⲧⲉⲣⲛⲁⲧⲱ ⲁⲗⲓ ⲣⲟⲧⲉ ⲛⲉⲓⲥⲣⲁⲓ ⲉⲁⲣ ⲛⲧⲉⲙⲓⲛⲉ ⲥⲉⲣⲱⲥⲉ ⲉⲥⲉⲛⲧⲱⲣⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲧⲣⲉⲧⲱ
 ⲱⲉⲙⲓⲛⲉ ⲛⲟⲧⲧⲉ ⲗⲉⲛⲁⲥ ⲛⲛⲉⲧⲣⲟⲧⲉⲣ ⲗⲁⲁⲱ ⲛⲣⲱⲃ ⲉⲗⲓ ⲛⲓⲛⲧⲁⲧⲟⲧⲱ ⲉⲧⲧⲱⲥⲱ ⲁⲁⲙⲟⲟⲧ
 ⲛⲁⲣⲁ ⲛⲓⲟⲧⲉⲣⲥⲁⲣⲛⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲧⲉⲧⲟⲧⲁⲗⲓ ⲗⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲗⲉ ⲁⲛⲥⲣⲁⲓ ⲱⲁ ⲛⲗⲁⲙⲓ
 ⲛⲣⲟⲧⲁⲧⲟⲥ ⲧⲓⲣⲟⲧⲱ ⲛⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲛⲉⲛⲁⲣⲭⲓⲁ ⲗⲉⲛⲁⲥ ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲧⲟⲧⲱ ⲛⲣⲓⲧⲧⲓⲧⲓ ⲉⲧⲉⲣⲱ
 ⲉⲛⲁⲣⲭⲓⲁ ⲛ ⲧⲉⲣⲛⲟⲗⲓⲥ ⲛⲛⲉⲧⲱⲛⲱⲧⲱ ⲉⲣⲟⲟⲧⲱ ⲁⲗⲓ ⲛⲓⲟⲧⲉⲣⲥⲁⲣⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲧⲱⲥⲉ ⲉⲁⲣ ⲛⲉ
 ⲉⲧⲣⲉ ⲣⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲣⲁⲛⲁⲧⲱ ⲁⲓⲛⲛⲟⲧⲧⲉ ⲱⲱⲛⲉ ⲁⲗⲓ ⲧⲓⲧⲱⲛ ⲁⲧⲱ ⲛⲥⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲗⲉ
 ⲁⲁⲙⲟⲟⲧ ⲣⲓ ⲟⲩⲁⲙⲉ ⲛⲥⲉⲃⲉⲃⲁⲓⲟⲧⲱ ⲁⲁⲙⲟⲟⲧ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ ⲣⲓⲧⲟⲟⲧⲉ ⲛⲧⲛⲁⲛⲧⲉⲧⲥⲉⲃⲛⲥⲉ ⲣⲱⲥ
 ⲛⲃⲓ ⲣⲟⲟⲧⲱⲥⲱ ⲥⲉ ⲁⲛ ⲧⲉⲛⲟⲧⲱ ⲣⲁⲣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲣⲁ ⲛⲣⲉⲧⲣⲉ ⲣⲟⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲥⲛⲟⲣⲟⲥ ⲛⲉⲥⲧⲱ
 ⲣⲓⲟⲥ ⲛ ⲛⲧⲟⲧⲱ ⲣⲁ ⲛⲉ ⲟⲩⲁ ⲣⲁⲛⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲧⲛⲁⲛⲧⲉⲧⲥⲉⲃⲛⲥⲉ ⲉⲓ ⲣⲟⲟⲧⲱⲥⲱ ⲉⲓⲙⲁⲧⲉ
 ⲣⲁ ⲧⲁⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲁⲟⲛⲁⲁ ⲉⲧⲟⲧⲁⲗⲓ.

» les discordes comme celles qui se sont déjà produites, et qui nous ont indigné
 » à tel point que nous avons ordonné le remaniement des dogmes de la Piété
 » par le Concile tout entier, et que nous avons envoyé de notre palais le grand
 » comte Candidien pour s'opposer à ceux qui les ont rédigés en dehors de toute
 » règle ; qu'aucun des évêques réunis à Éphèse ne se rende dans un autre
 » lieu, à moins qu'il ne vienne me trouver au sujet de l'empire ou qu'il ne
 » veuille retourner dans sa propre ville, et que personne n'espère obtenir de
 » se rendre où il lui plaira sans danger. Car ces rescrits suffisent à me
 » répondre que Vos Piétés ne feront rien contre notre volonté, en violation
 » de ce que nous avons déjà décrété. Que Vos Saintetés sachent que nous
 » avons écrit à tous les illustres magistrats des éparchies que celui d'entre
 » vous qui retournera à son éparchie ou à sa ville, qu'ils le gardent par devers
 » eux sans autre ordre de notre part. Car il faut que tout ce qui est fait en
 » vue de plaire à Dieu ait lieu sans querelle et soit élaboré avec sincérité.
 » Alors cela sera confirmé par Notre Piété, sans favoriser personne, ni
 » le vénérable Nestorius, ni aucun autre ; Notre Piété n'ayant souci que de
 » la vérité et du Saint Dogme. »

ⲁⲙⲓⲟⲩ· ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲧⲁⲛⲧⲁⲙⲉ ⲡⲉⲧⲡⲓⲣⲁⲧⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲉ- (ⲗ) ⲣⲟⲥ ⲉⲩⲭⲉ ⲧⲉⲧⲙⲁⲛⲧ-
 ⲉⲧⲉⲥⲉⲛⲥ ⲛⲁⲧⲧ ⲛⲁⲛ ⲁⲡⲉⲧⲛⲁⲓⲧⲉⲓ ⲁⲙⲓⲟⲩ ⲭⲉⲛⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲛⲟⲥ ⲟⲩ ⲧⲉⲧⲡⲓⲣⲟⲗⲟⲥ
 ⲛⲁⲉⲓ ⲡⲥⲉⲧⲁⲙⲉ ⲡⲉⲧⲡⲓⲣⲁⲧⲟⲥ ⲉⲡⲣⲱⲃ ⲡⲧⲁⲛⲧⲧ ⲧⲧⲡⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩ· ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲛⲉⲡⲓⲕⲟⲛⲟⲥ
 ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲡⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲧⲣ ⲁⲧⲉⲛⲉ ⲡⲟⲩⲣⲁⲛ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁⲑⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲉⲭⲁⲓ ⲡⲣⲉⲣⲉⲗⲓⲕⲟⲥ
 ⲛⲉⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲛⲁⲛⲱⲛ ⲡⲧⲉⲛⲕⲗⲁⲧⲥⲓⲁ ⲉⲛⲉⲓⲣⲉ ⲡⲣⲟⲩⲟ ⲉⲩⲩⲛⲧ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲛⲟⲥ ⲟⲩ ⲧⲓⲛⲡⲉ·
 ⲉⲁⲛⲱⲟⲩⲧⲣ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩ ⲗⲟⲓⲕⲟⲧⲁⲙⲉⲛⲓ ⲧⲓⲣⲥ· ⲉⲧⲉⲧⲁⲙⲉⲛⲉⲓ ⲛⲁⲙⲁⲛ ⲡⲥⲓ ⲛⲉⲧ ⲟⲩ
 ⲁⲙⲁ ⲡⲣⲱⲧⲛ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓⲣⲁⲛ ⲡⲟⲩⲱⲧ· ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲓ ⲡⲣⲓⲧⲓ ⲛⲓⲧⲁⲩⲣⲧⲡⲟⲩⲣⲁⲑⲓ
 ⲣⲁ ⲧⲉⲓⲁⲛⲁⲑⲟⲣⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲧⲉ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲁⲑⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲉⲧⲱⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲡⲛⲁⲑⲟ-
 ⲥⲱⲙⲉⲛⲟⲥ ⲁⲙⲁⲕⲓⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲕⲣⲉⲡⲓ ⲡⲣⲟⲩⲟ ⲛⲉ ⲉⲛⲉⲕⲟⲧⲱⲩⲩ ⲁⲛ ⲉⲩⲱ
 ⲩⲁⲛⲧⲟⲩⲣⲧⲡⲟⲩⲣⲁⲑⲉ ⲧⲓⲣⲟⲩ· ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲗⲉ ⲉⲧ ⲟⲩⲭⲁⲓ ⲡⲧⲓⲣⲩ ⲛⲁⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲧⲉⲧⲓ-
 ⲙⲓⲧⲉⲣⲟ ⲡⲣⲓⲣⲟⲙⲡⲉ ⲉⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲡⲣⲉⲕⲣⲉⲙⲓⲩⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲣⲉⲕⲣⲁⲣⲟ ⲡⲟⲩⲟⲩⲩⲩ ⲛⲁⲙ
 ⲡⲁⲧⲣⲟⲩⲧⲟⲥ·

ⲉⲁⲛⲣⲁⲓ ⲡⲧⲉⲓⲁⲛⲁⲑⲟⲣⲁ ⲡⲓⲟⲩ ⲥⲁⲩⲩⲩ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲛⲟⲥ·

22. « ⲛⲁⲓ ⲗⲉ ⲛⲉ ⲡⲣⲁⲛ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲛⲟⲥ ⲉⲧⲁⲙⲟⲩⲩⲉ ⲙⲉⲛ ⲛⲉⲧⲱⲣⲓⲟⲥ· ⲓⲱⲣⲁⲛⲛⲓⲥ
 » ⲡⲧⲁⲛⲁⲓⲟⲭⲓⲁ· ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲧⲓⲟⲥ ⲡⲗⲁⲟⲩⲧⲛⲓⲁ· ⲟⲩⲗⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲁⲣⲁⲧⲟⲩ· ⲁⲗⲉⲗⲁⲛ-
 » ⲁⲣⲟⲥ ⲡⲁⲡⲁⲙⲓⲁ· ⲗⲓⲟⲛⲉⲛⲓⲥ ⲡⲁⲧⲣⲟⲩⲧⲉⲛⲥ· ⲁⲡⲣⲓⲛⲉⲓⲟⲥ ⲡⲭⲁⲗⲛⲓⲁⲟⲥ· ⲡⲗⲁⲧⲱⲛ·
 » ⲁⲗⲉⲗⲁⲛⲁⲣⲟⲥ ⲡⲣⲓⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲓⲥ· ⲑⲉⲟⲗⲟⲣⲓⲧⲟⲥ ⲡⲓⲕⲧⲣⲟⲥ· ⲛⲗⲓⲁⲧⲓⲥ· ⲙⲉⲗⲓⲧⲓⲟⲥ ⲡⲧⲓⲉⲟ-

» menaces au point que quelques-uns ont couru des dangers même en se
 » montrant. Donc nous informons Votre Force point par point, afin que Vos
 » Piétés nous donnent l'autorisation de l'accuser, et pour cela que cinq des
 » évêques du Concile aillent informer Votre Force de ce que nous avons
 » décidé; car tous les évêques réunis ont porté un jugement de condamnation
 » et de déposition contre l'hérétique Nestorius, suivant les règles de l'Église,
 » et nous sommes plus de deux cents évêques, venus de tous les points de
 » l'univers, et ceux de l'occident sont unis à nous dans une même décision;
 » quelque-uns d'entre nous seulement ont signé ce rapport, mais tous sont
 » du même avis, seulement le vénérable magistrien Palladius est trop pressé
 » pour attendre que tous aient apposé leur signature. Que Dieu, régent de
 » l'univers, veille sur votre royaume pendant de nombreuses années, ô pieux
 » et toujours victorieux Augustes.

» Nous avons écrit ce rapport le 7 d'Epiphi (1^{er} juillet).

22. » Voici les noms des évêques qui marchent avec Nestorius :

» Jean, d'Antioche; Macarios, de la grande Laodicée; Julianus, d'Aradus;
 » Alexandre, d'Apamée; Diogène, d'Augusta; Apringius, de Chalcis; Platon;

» καίσαρια· ἰωρanniнc πταμαcкoc· πατλoc πeмicиc· мoтcaиoc πiнpинoт-
 » noлic· мapиaλλиaнoc· eλλaαиoc πтapcoс· ζωcиc πecнoтнтoc· мaзμиaнoc
 » πпaзapбoγ· eλλaαиoc πпaтoлeмaиc· нтγxиoc πтпaбaлнc πтλтнia· фп-
 » λппoc πθeoтaociaнoн· nepoнтиoc· acтepиoc· aнaиoxoc· aωpoθeoс πμap-
 » нiaнoтпoлic· iαнωθoc· cαβиnoc πтpαiαнoтпoлic· фpиaλλac πpтpαнλia·
 » iкapиoc· aμпeλиoc· тoнpиoc πaтaиoн· aпacтacиoc· тpαнλλиoc πpтμepoc
 » πпeи- (λλ) κομηνia· бacиλиoc· пaи πeтпп eπaoxμa πacεиnc πпecтwpioc
 » eтпwтe ρп тпoлic eттoтнec cтacиc μп ρпштopтp eтepит πpπaитaлe
 » cтx ρωcαe πтe πopθoтoзoc тпpoγ πтпoлic pρoтe eтe пeиpωb пceпwλγ
 » πμooγ ρп тeттoлμнpиa eθooγ· »

23. πтepe πppo αe ωш πтeиaпaфopα πтaтxooтe шapoc ρптп тeтпpooтoc
 aγλтпeи eμaтe xε πпoтшoп epooγ πпecтoтepcaρпe πceρμooс пceвpпe
 πпecoп·

24. пaи αe πтepoтxωи eθoλ πпaтe πpтпoμппμa πтпaθaиpecиc πωp
 eиωcтaнaнoтпoлic· a ρμμнппe αe πpooγ xωи eθoλ eтtcoeit ρп тпoлic

» Alexandre, d'Hiéropolis; Théodoret, de Cyre; Héliadès; Melitius, de
 » Néocésarée; Jean, de Damas; Paul, d'Émèse; Musée, d'Irénopolis;
 » Marcellianus; Helladius, de Tarse; Zosès, d'Esbountis; Maximin, d'Ana-
 » zarbe; Helladius, de Ptolémaïs; Hésychius, de Gabala de Lycie; Philippe,
 » de Théodosianopolis; Gérontius; Astérius; Antiochus; Dorotheos, de
 » Marcianopolis; Jacobus; Sabinus, de Trajanopolis; Fritillas, d'Héraclée;
 » Icarus; Ampélius; Héthérius, de Tyane; Anastase; Trakyllos, de';
 » Himérius, de Nicomédie; Basile.

» Tels sont ceux qui se sont attachés au dogme de l'impie Nestorius,
 » rôdant dans la ville pour y semer la rebellion et le désordre, promettant
 » l'imposition des mains; à tel point que tous les orthodoxes de la ville,
 » effrayés de tout cela, n'ont pu les arrêter dans leur perversité téméraire. »

23. Lorsque le roi lut le rapport que lui avait adressé le Concile, il pleura
 beaucoup de ce qu'on ne leur avait pas transmis son ordre de siéger et de
 juger à nouveau.

24. Tout cela s'était accompli sans que le rapport des dépositions fût

1. Le scribe copte a passé le nom de la ville dont ce personnage était l'évêque, et a rejoint la pré-
 position π qui l'introduisait au nom de Himérius de Nicomédie.

» καῖσαρια· Ἰωρᾶννης ἡταμᾶσκος· παῦλος ἡεμῆνης· μοῦσαῖος ἡἱρηνότ-
 » πόλις· μαρῖλλιανός· ἐλλαῶιος ἡταρσος· ζώσης ἡεσβότητος· μαζιᾶνιος
 » ἡναζάρβου· ἐλλαῶιος ἡπαολεμᾶϊς· ἡζυχίος ἡναβαλῆς ἡτλῆκῖα· φι-
 » λῖππος ἡθεοζοσιανόν· κερωντίος· ἀστερίου· ἀνῑουχος· αἰωροθεός ἡμαρ-
 » κῖανότπολις· ἰακώβος· σαβῖνος ἡτραῖανότπολις· φριγίλλας ἡετρακλῖα·
 » ἡναρῖος· ἀμπελῖος· γερνῖος ἡατακῶν· ἀναστάσιος· τρανῖλλιος ἡεταμερος
 » ἡπει- (λα) νομῖα· βασίλιος· καὶ πετῖπ ἐπαομῖα ἡαεβῆς ἡνεστωρίος
 » ἐτκῶτε ρῖ τπόλις ἐττοῖνης σταςῖς ἡε ρῖπτορτῖ ἐτερντ ἡεῖπῖταλε
 » σῖα ρῶσα ἡτε ἡορθεοζος τῖροῦ ἡτπόλις ρῶτε ἐτῖε πεῖρωβ ἡεκῶλγ
 » ἡμοοῦ ρῖ τεῖτολῖνρια εῖοοῦ· »

23. ἡτερε πρρο αε ωψ ἡτεῖαναφορα ἡτατχοοτε ψαροῦ ρῖτῖ τετῖροζος
 αῖλῖπῖε εἰατε γε ἡποτψῶν εῖοοῦ ἡπεροτερσαρῖε ἡεραμοος ἡεκῖρῖε
 ἡεκοπ·

24. καὶ αε ἡτεροτῶν εῖολ ἡπατε ἡετομῖνῖα ἡεκαθαῖρεσις πωρ
 ἐκῶστακῖανότπολις· α ρῖμῖνῖε αε ἡεοοῦ ῶν εῖολ ἐτῖκοεῖτ ρῖ τπόλις

» Alexandre, d'Hiéropolis; Théodoret, de Cyre; Héliadès; Melitius, de
 » Néocésarée; Jean, de Damas; Paul, d'Émèse; Musée, d'Irénopolis;
 » Marcellianus; Helladius, de Tarse; Zosès, d'Esbountis; Maximin, d'Ana-
 » zarbe; Helladius, de Ptolémaïs; Hésychius, de Gabala de Lycie; Philippe,
 » de Théodosianopolis; Gérontius; Astérius; Antiochus; Dorotheós, de
 » Marcianopolis; Jacobus; Sabinus, de Trajanopolis; Fritillas, d'Héraclée;
 » Icarus; Ampélius; Héthérius, de Tyane; Anastase; Trakyllios, de';
 » Himérius, de Nicomédie; Basile.

» Tels sont ceux qui se sont attachés au dogme de l'impie Nestorius,
 » rôdant dans la ville pour y semer la rebellion et le désordre, promettant
 » l'imposition des mains; à tel point que tous les orthodoxes de la ville,
 » effrayés de tout cela, n'ont pu les arrêter dans leur perversité téméraire. »

23. Lorsque le roi lut le rapport que lui avait adressé le Concile, il pleura
 beaucoup de ce qu'on ne leur avait pas transmis son ordre de siéger et de
 juger à nouveau.

24. Tout cela s'était accompli sans que le rapport des dépositions fût

1. Le scribe copte a passé le nom de la ville dont ce personnage était l'évêque, et a rejoint la pré-
 position ἡ qui l'introduisait au nom de Himérius de Nicomédie.

ⲓⲛⲓⲡⲧⲁⲩⲱⲡⲉ ⲛⲓ ⲉⲑⲉⲥⲟⲥ ⲑⲟⲙⲟⲩⲟⲥ ⲡⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲉⲥⲱⲣⲓⲟⲥ ⲁⲧⲏⲁⲑⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲙⲟⲩ ⲛⲓⲧⲏ
ⲧⲉⲧⲏⲣⲟⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲥⲟⲩⲱⲡⲱ ⲉⲩⲱⲡ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲏⲁⲑⲁⲣⲉⲥⲓⲥ ⲁⲧⲟⲧⲉⲣ-
ⲥⲁⲣⲏⲉ ⲁⲉ ⲛⲓⲧⲏ ⲧⲉⲧⲏⲣⲟⲁⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉⲧⲧⲟⲥⲉ ⲉⲑⲟⲗ ⲛⲓ ⲡⲉⲧⲟⲧⲁ ⲛⲡⲣⲟ ⲛⲡⲏⲓ ⲉⲧⲉⲣⲟⲧⲏⲣ
ⲛⲣⲏⲧⲩⲩⲥ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲕⲗⲧⲣⲏⲟⲥ ⲛⲉⲑⲉⲥⲟⲥ ⲏⲱⲧⲉ ⲛⲓ ⲧⲏⲟⲗⲓⲥ ⲧⲏⲣⲉ ⲉⲧⲱⲡ ⲉⲑⲟⲗ ⲉⲧⲧⲱ
ⲛⲁⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲏⲏⲧⲏ ⲛⲉ ⲁⲧⲏⲁⲑⲁⲣⲟⲩ ⲛⲉⲑⲉⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲉⲥⲱⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓ ⲥⲟⲩ ⲛⲟⲧⲧⲱⲙⲏ
ⲛⲉⲑⲉⲥⲉⲑⲟⲧ ⲡⲁⲱⲡⲉ ⲛⲓⲧⲁⲩ ⲡⲥⲱⲟⲩⲣ ⲉⲣⲟⲧⲏ ⲛⲉⲑⲉⲡⲓⲥⲏⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ.

25. « ⲡⲣⲓⲥⲟⲛ ⲛⲧⲏⲁⲑⲁⲣⲉⲥⲓⲥ ⲛⲧⲁⲩⲧⲟⲥⲉ ⲩⲱ ⲛⲉⲥⲱⲣⲓⲟⲥ ⲉⲁⲧⲧⲟⲥⲉ ⲉⲑⲟⲗ ⲛⲓⲣⲁⲓ
» ⲡⲣⲟ ⲛⲉⲥⲣⲏⲓ. »

26. ⲧⲉⲧⲏⲣⲟⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ ⲛⲧⲁⲥⲥⲱⲟⲩⲣ ⲛⲧⲁⲓⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲑⲉⲥⲟⲥ ⲛⲓ ⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ
ⲛⲉⲑⲉⲭⲥ ⲛⲓ ⲡⲟⲧⲉⲣⲥⲁⲣⲏⲉ ⲛⲉⲑⲁⲓⲛⲟⲧⲧⲉ ⲛⲣⲣⲟ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲧⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲧⲥⲁⲓ ⲛⲉⲥⲱ-
ⲣⲓⲟⲥ ⲉⲓⲙⲉ ⲏⲁⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲧⲁⲩⲱⲉⲟⲓⲩ ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲓ ⲧⲉⲛⲁⲓⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲧⲏ
ⲉⲛⲏⲁⲓⲱⲛ ⲛⲧⲉⲛⲏⲗⲧⲥⲓⲁ ⲁⲧⲏⲁⲑⲁⲣⲟⲩ ⲛⲁⲙⲟⲥ ⲛⲓⲧⲏ ⲧⲉⲧⲏⲣⲟⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ ⲛⲓⲣⲁⲓ ⲛⲓ
ⲥⲟⲩ ⲛⲟⲧⲧⲱⲙⲏ ⲛⲉⲑⲉⲥⲉⲑⲟⲧ ⲡⲁⲱⲡⲉ ⲛⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲉⲣ ⲩⲱⲛⲁⲙⲟ ⲉⲁⲁⲛⲓⲥ ⲏⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲛ-
ⲏⲗⲧⲥⲓⲁ.

27. « ⲧⲉⲧⲏⲣⲟⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ ⲉⲥⲉⲓ ⲛⲉⲑⲣⲟⲟⲩⲩ ⲛⲧⲏⲁⲧⲁⲥⲁⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲛⲏⲗⲧⲥⲓⲁ ⲛⲏⲱⲥ-
» ⲁⲁⲛⲁⲓⲛⲟⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲁⲧⲥⲁⲓ ⲛⲟⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲩⲱ ⲏⲟⲓⲛⲟⲡⲟⲙⲟⲥ ⲉⲧ ⲛⲁⲣⲁⲧⲩⲩ ⲛⲉⲥⲱⲣⲓⲟⲥ
» ⲉⲧⲣⲱⲛ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲉ- (ⲗⲃ) ⲭⲣⲏⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲏⲗⲧⲥⲓⲁ ⲉⲧⲣⲉⲧⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲧⲱ

encore arrivé à Constantinople. Mais après un assez grand nombre de jours, la nouvelle se répandit dans Constantinople de ce qui s'était passé à Éphèse, à savoir que l'impie Nestorius avait été déposé par le Saint Concile et qu'il ne voulait pas accepter sa déposition. Mais le Saint Concile avait ordonné de l'afficher au montant de la porte de la maison qu'il occupait, et tous les clercs d'Éphèse circulaient dans la ville en criant et disant : « Sachez que l'impie Nestorius a été déposé le 28 Payni dans l'assemblée des Saints Evêques. »

25. Copie de la déposition envoyée à Nestorius et clouée à la porte de sa maison :

26. « Le Saint Concile réuni dans la métropole d'Éphèse par la grâce du Christ et la volonté du roi pieux et aimant Dieu écrit à Nestorius :

» Sache qu'à cause de ta doctrine impie et de ta désobéissance aux canons de l'Église, tu as été déposé par le Saint Concile, le 28 du mois de Payni, et que tu deviens étranger à toute dignité de l'Église. »

27. Le Saint Concile, prenant soin du relèvement de l'Église de Constantinople, écrivit aux économes soumis à Nestorius pour leur donner des instructions au sujet des besoins de l'Église, leur prescrivant d'y veiller

» ꙗсетѣ же евоѡ ꙗрнтоу рѣти тєпѣмаи ꙗнєстѡріос ꙗє аѡтѡ еѡнаѡіроу
» ꙗаѡсѣ »

28. тєпѣроѡс еѡтаѡѡ ꙗтассѡтѣ єѡанѡтрополїс еѡесѡс рѣн тєѡарїс
ꙗпєѡс ꙗн потєрсѡрїє ꙗнєррѡу ꙗааїнѡтѣ аѡ ꙗтєсєѡїс аѡсѡї ꙗлаа-
проѡтѡс ꙗн еѡѡарїос ꙗрєѡрѣотє ꙗпрєсѡѡтєрос аѡ ꙗоїноѡѡѡс ꙗн
ꙗрєѡрѣотє ꙗѡлѡріос єтїп єтєнѡлѡсїа еѡтаѡѡ ꙗѡсѡѡѡнѡтѡполїс ꙗа-
рєсєѡѡ ꙗѡ тєпѡанѡтрєѡрѣотє ꙗє єѡѡє ꙗѡѡсєѡїѡ ꙗааїтасєѡїс ꙗнєстѡріос
ꙗн тєѡанѡтѡтѡѡє єрѡтї єнѡанѡ ꙗтєнѡлѡсїа ꙗрѡї рѣн сѡѡ ꙗроѡу єтє
сѡу ѡѡтѡѡїи пє ꙗпѡпє аѡѡѡіроу ꙗаѡсѣ ꙗѡ ꙗєѡрѡѡꙗ ꙗпѡѡѡс
ꙗтєнѡлѡсїа ꙗє єѡѡѡпє єѡѡ ꙗѡꙗаѡ єѡѡїс ꙗѡ ꙗтєнѡлѡсїа ꙗѡєїс ꙗє
тєпѡу єпєѡрѡѡ ꙗтєнѡлѡсїа рѡс єтєпѡѡѡ лѡѡс ꙗпєпїсѡпѡс єѡѡѡѡѡѡсѣ
єрѡѡѡ єѡї тєнѡлѡсїа ꙗѡсѡѡѡнѡтѡполїс ꙗѡ ꙗѡѡ ꙗпѡѡтѣ ꙗн потєрс-
сѡрїє ꙗнєррѡу ꙗааїнѡтѣ.

29. « аѡ єѡѡ ꙗѡѡѡпрѡсє ꙗаѡѡу рѣн еѡесѡс рѣтї тєпѣроѡс еѡтаѡѡ
» рѡ ꙗсєѡїс нєстѡріос єѡѡсєїт ꙗаѡѡу рѣн ꙗѡсѡѡѡнѡтѡполїс ꙗпѡтє
» ꙗѡѡѡнѡѡ ꙗѡѡѡїрєсїс єї єѡполїс ꙗѡѡѡ ꙗѡтєпїсѡлї ꙗѡ ꙗрєѡ-
» рѣотє ꙗѡрѡнєпїсѡпѡс ꙗѡрїлѡс єѡѡѡѡꙗ евоѡ ꙗпѡѡѡѡпє єѡї нєс-
» тѡріос аѡ ꙗѡсѡ пє ꙗѡ ꙗѡтєпїсѡлї »

et de ne plus les administrer suivant l'esprit de Nestorius, car il était déjà déposé.

28. « Le Saint Concile réuni dans la métropole d'Éphèse, par la grâce du
» Christ et l'ordre des rois pieux et aimant Dieu, écrivit à Lamprotatos et
» Eucharios, les vénérables prêtres et économes, et aux vénérables clercs qui
» appartiennent à l'église de Constantinople, afin d'informer Vos Piétés qu'à
» cause des doctrines impies de Nestorius et de sa désobéissance aux canons
» de l'Église, hier, 28 de Payni, nous l'avons déposé comme le demandait la
» loi de l'Église, afin qu'il soit étranger à toute dignité de l'Église; veuillez
» donc aux besoins de l'église, car vous aurez à en rendre compte à l'évêque
» qui sera établi sur l'église de Constantinople, suivant le décret de Dieu et
» la volonté des rois aimant Dieu. »

29. Et au sujet de ce qu'avait fait à Éphèse le Saint Concile contre Nesto-
rius, comme le bruit s'en était répandu à Constantinople, alors que le bref
de déposition n'était pas encore arrivé, le vénérable archevêque Cyrille écrivit
une lettre où il exposait ce qui avait été fait contre Nestorius.

30. κτρίλλος εφεσαῖ ἡκομαριος ἀν ποταμῶν νεπισκοπος ἀν ἡκτωρ
πειωτ ἡμωνοχος ἡμερατε ἐφημε ἡμοου ἐμ πχοεῖς χερете ἡπρος
αone ἀν не же ἡтере нестωριος εῖ ἐεфесос εφнамметанοι εχῖ ἡшаже
ἡтацхюта ἡрнтоу хн перооу ἡтагнаѡиста ἡмоу ἡ ἡцаите ἡотнw евоḷ
ḡтн тєтнрoзoс етoтaаb аτw ещже отрwб ἡнтнзнос не пaῖ ἐф ἡотнw
евоḷ ἡотрwмe ἡтeмeнe· кагaр ἡпeтeшшe аn не ἐф ἡотнw евоḷ ἡот
рwмe εφρoоу (Ἄc) ἡтeиoт ἐацтaшeoeиш ἡрнрbнтe εтoмe аτw ἐацoтwш
ἐштoртp ἡзoиkoтaмeнн тнрс аτw ἐтaнo ἡтнcтic εтcотwн аτw етoтaаb
ἡтe тeннḷтcиa ещже пeтнaтoḷмa ἐнeж отшaжe евоḷ ἡἡнтрeцхюта εрoтн
ἐнeрpиoу ἡмaῖἡнoттe шaцрзпoмeнe знaиoс ḡa тaчaнaнтicиc ἡпнoмeoс
пoсoмaḷḷoн пeиaсeбнc ἡтaцoтwш ἐшoршp ἡпἡмтcтнpиoн етoтaаb εцц
ἡмaу ἐптнpц ἡзoиkoнoмeиa· тaῖ ἡтaцxиc евоḷ εтbннтн ἡcи пaчaѡoс
ἡмaῖpмe пaмoнoчeннc ἡшнpe ἡтe пнoттe пeиoт ἐацнaтaзюу ἐшwпe
ἡpмe εтbннтн жe εцeтoтxиoн тнpн· ἡцcотн евоḷ ḡн ἡпoбe ἀн пaмoу
ḡapoc ἡтпe· пḷнн аἡp шпнpe εмaтe ἡтaнтнaштpнт ἡпeиpмe· кагaр
ἡпeцaмeтaнoи oтaε ἡпeцpиe εчἡ ἡнтaцтoḷмa ἐxooу εрoтн ἐтнcтic
ἡпнcωтнp пeчc· ἄḷḷa ἡтeрeцeῖ oн ἐeфeсoc ацтpḡ ἡтeиcἡшaжe ἡoтwт

Voici la copie de cette lettre :

30. « Cyrille écrit à Comarios et Potamon, évêques, et à Victor, le père
» des moines, les bien-aimés que j'aime dans le Seigneur, salut.

» Nous espérons qu'une fois rendu à Éphèse, Nestorius se repentirait des
» paroles impies où il s'était complu depuis son intronisation, et demanderait
» pardon au Saint Concile, bien qu'il fût dangereux de pardonner à un tel
» homme ; car il ne convenait pas d'accorder sa grâce à un homme aussi
» pervers, qui avait professé des doctrines dépravées et avait tenté de troubler
» le monde et de corrompre la Vraie et Sainte Foi de l'Église. Si en effet celui
» qui ose proférer des paroles blasphématoires contre les rois aimant Dieu
» encoure justement le châtiment des lois, combien plus cet impie qui a tenté
» de renverser notre Saint Mystère, et d'en supprimer toute l'économie qu'a
» accomplie pour nous le bienveillant ami des hommes, le fils unique de Dieu
» le Père, quand il a daigné se faire homme pour nous, afin de nous sauver
» tous et de nous racheter du péché et de la mort céleste qu'il entraîne ? Mais
» nous fûmes stupéfaits de la dureté de cœur de cet homme ; car il ne s'est
» pas repenti, il n'a pas pleuré sur ce qu'il avait osé proférer contre la foi de

» Notre Sauveur le Christ. Au contraire, à peine arrivé à Éphèse, il a répété
 » ses mêmes discours pervers et s'est clairement montré attaché à son impiété,
 » au point que quelques-uns des pieux évêques, les plus connus parmi les villes
 » métropolitaines, se sont rendus auprès de lui pour discuter avec lui et lui
 » démontrer, l'Écriture inspirée par Dieu en main, que celui-là était Dieu qui
 » était né, suivant la chair, de la Sainte Vierge Marie ; mais lui, d'une voix
 » impudente il a répondu sur l'heure : *« Pour moi, je ne reconnaitrai jamais*
 » *qu'un enfant de deux ou de trois mois soit un Dieu »*, ajoutant d'autres
 » blasphèmes, et détruisant de fond en comble l'humanité du Fils unique.
 » Un terme avait été fixé au Saint Concile par le pieux roi aimant Dieu et
 » le Christ, et ce terme était la Sainte Pentecôte, car les premières lettres du
 » roi nous convoquant indiquaient cette date ; aussi nous sommes-nous rendus
 » à la métropole d'Éphèse avant le jour qui nous était fixé, car nous ne
 » pouvions pas mépriser l'ordre des puissants de la terre. Mais, quand nous
 » sûmes que le vénérable et pieux évêque d'Antioche, Jean, approchait, nous
 » l'attendîmes encore seize jours, bien que tout le Concile élevât la voix et
 » dit : *« Celui-là ne veut pas se réunir avec nous, car il craint que Nestorius,*

[illegible]

« et par les Apôtres ; comme, après cela, Nestorius ne peut rien dire pour
« excuser ses blasphèmes, il a trouvé des prétextes disant : *« J'ai demandé
« qu'on attendit encore quatre jours jusqu'à l'arrivée de l'évêque d'Antioche, et
« on me l'a refusé. »* Or, bien que le vénérable évêque fût aux environs de la
« ville, il s'est refusé à entrer ; sans quoi, qué signifierait ce qu'il nous a fait
« dire par ses évêques : *« Si je tarde, faites ce que vous avez à faire ? »*
« Comme nous l'avons dit, il n'a pas voulu venir, sachant que le Saint
« Concile frapperait Nestorius de déchéance comme impie et blasphémateur
« envers le Christ, notre Sauveur à tous. Comme nous savons que des
« rapports ont été envoyés par le comte Candidien, veillez-y et apprenez
« au roi que les procès-verbaux relatifs à la déposition n'étant pas encore
« rédigés, nous ne pouvons encore envoyer le rapport indispensable aux
« pieux et toujours triomphateurs Augustes. S'il plaît à Dieu, nous enverrons
« ensemble le rapport et les procès-verbaux, si l'on nous permet de vous
« envoyer ce que nous pouvons vous faire tenir. Mais si le rapport et les
« procès-verbaux tardent à arriver, sachez qu'il ne nous aura pas été permis
« de les envoyer.

« Je prie pour votre salut dans le Seigneur, ô bien-aimés que j'aime. »

31. « εὐωσὺν δὲ ἡτερεπιστολὴν ἡτεριμνη δὲ πσοεῖτ εἰ ἐβολὴ ὅτι κωσαανζανω-
 » πολὺς ἔστι ἀναθαίρου ἡνεστωριος ὅτι ὅτι με· ἐπεὶ γὰρ ἡμεῖς λαοὺ ἡνὼς εἰ
 » ἐθελὺς ἐβολὴ ἔστι ἐκωλὺ πε ἡτερὴν ἡμεοῦς ἀτὼ πετροεῖς πε ἐμεῖς
 » ἡμεοῦς ἡνεθαλάσσα· λοῖπον ὅτι ἡτρετεμνη ἡσὶ ἡρεῖρ ὅτε ἡμεοποχος
 » ἐτ ὅτι τπολὺς· ἀτὼ ἐροῖν ἐτμεντε ἡτεπλατὰ ἐτψαλλεῖ ἐτφεοοῦ ἡπποῦτε
 » ἐχῆ πταχρο ἡτπιστὶς ἐτσοῦτων· παῖ δὲ πε παντιφανον ἐτοῦτατο ἡμεοῦ
 » ὅτι ὅτι ὅτι ἐσποτα· »

32. πρὸ ἡτρινι πτα πποῦτε σοοῦ ἐροῦ· τπιστὶς ἡνεκείῳτε ταῖ ἡταντρε
 ὅτον νια ὅτποτας· (λζ) σε ναν ἡρνε· μαρεσβρῆρ ὅτι πεκσῆροῖν· ταῖ
 ἐτερε πποῦτε ἡτον ἡμεοῦ ἡρνε ἡτος ταρ ἐτροεῖς ἐρον·

33. « ὁμοιωσ ἀτὼ ἡπενεαντιφανον ἡνῆσα πχω ἐβολὴ ἡπποῦρπ· »

34. ἡ ὁτβαῖσινε ἀν πε ἡ ὁτβαῖσιν ἀν πε ἡταρεῖ ἐτοῦτον ἀλλὰ πλοος
 ἡπποῦτε ἡτος πταρεῖ ρωμε ἐρναῖ ἡτος πε πποῦτε πτατχοῦ νата
 саръ ἐβολὴ ὅτι μαρια τпароенос ἐτοῦτα· μαρнѣ πποῦτοῖ ἡπποῦτ наѣ·

35. « ἀτὼ ἡνῆσα τρετοῦ ἐτψαλλεῖ ἀτὼ ἐτὼς ὅτι ὅτι ἡσαν ἡτμεντε
 » ἡτπολὺς ἐτὼ ἡμεος ἔστι πεχс ἡτον πταχρο πεχрисαианос κχраεῖт
 » ἡποῦεῖν νια· »

31. Cette lettre lue, le bruit se répandit dans Constantinople que Nestorius avait été réellement déposé, alors qu'aucune nouvelle n'était arrivée à la ville, parce qu'on surveillait les routes terrestres et les passages par mer. Mais, dès que les vénérables moines de la ville en furent informés, ils se rendirent au milieu de la place pour chanter des psaumes et rendre gloire à Dieu qui avait affermi la Vraie Foi, et voici l'antienne qu'ils proféraient en un chant d'allégresse :

32. « C'est le roi de paix que Dieu bénira ; la Foi de tes pères, celle par laquelle tu t'es soumis tout le monde, qu'elle bouillonne dans ton sein ; car, elle en qui Dieu se repose, c'est elle qui veille sur toi. »

33. Ils dirent encore cette autre antienne après avoir fini la première :

34. « Ce n'est pas un héraut, ce n'est pas un messenger qui est venu pour nous sauver, mais c'est le Verbe de Dieu lui-même qui s'est fait homme, le voulant bien, c'est lui notre Dieu, enfanté, suivant la chair, par Marie, la Vierge Sainte : allons l'adorer. »

35. Et, après avoir fait leur annonce, chantant et criant à haute voix au milieu de la ville, et disant : « O Christ, c'est toi qui as affermi le chrétien, car tu es victorieux toujours ! »

36. Λοιπον ατχις ιτєтсми ехї пасєвнє нестωριος же : ιςнш ιтєн
 ρα паа етї пртє. Исроторет ιтєн ιнадрем пнотте ω пеїотααї пєχрис-
 αιανос ιтєс чхраєїт ιтєтєш нм. † пеїотααї тєпуг ιпнотααї † пєпро-
 αотис ιпнотααї пαωрон ає ιпнотте ктрїλλос пєран єсєшωпє шє єпєг
 пєпископос ιтєпторѳωαος єкєшωпє єкхраєїт ιтєтєш нм. ѳєωασιος
 єрє тєкєптеро шωпє шє ρнхωм ιпхωм арї пмєєтє же ιтї пшнре ιпа-
 постолос.

37. « Λοιπον ιтеротпωρ єппαλλατιон атш ебоλ же маротхи ιпнєїотє
 » єрєтн ιпρро. маротхи ιпнєтотααб єрєтн ιпρро. маротхи ιпнєфωнн
 » єрєтн ιпρро. ιтерототω ає єтєпн ебол єтхи шнєк ебол ρнрє про
 » ιпπαλλατιон асотєрсαгнє ιсї пєтсєвнє пєрро єхї нєс єрєтн ιпρєсѳ-
 » ρотє ιїωт ιμωпoxос апа ααλματιος. атш ιтєрєсѳωн єрєтн асшєаже
 » пєпєс нєтє пєтєшшє. ραма ає асѳрє прро шш ιтєпнстолн ιтєтпн-
 » нотє ρн єфєсєс. атш ιтєтпнуг асѳтнєтє нєс асєї ебол ρнтєтє атш
 » мнїса ρннотн пροογ єрє пнотте χωρнтєι ιтєсμнтєαїρωмє єаѳєпє
 » ιпρтпмннма ιтнєαїрєсїс єтпнлс ρн отρωп мн тана- (λн) фора
 » єотн отпос пρотє нн єрєаї єтѳє. пєρωб ιпє пєпископос єхїтєг єрєтн шє

36. ils élevèrent enfin la voix contre l'impie Nestorius disant : « Tu es
 » méprisé là où tu es ; tu es maudit devant Dieu, ô Juif, mais le chrétien est
 » victorieux à jamais. Livrez maintenant ce Juif aux Juifs ; livrez le traître
 » aux Juifs ! Quant au don de Dieu, Cyrille, que ce nom subsiste à jamais ;
 » ô évêque de l'orthodoxie, reste victorieux à jamais. O Théodose, que ton
 » règne dure jusque dans les générations des générations, et souviens-toi
 » que tu es le fils des Apôtres ! »

37. Puis, quand ils furent arrivés au palais, ils s'écrièrent : « Faites entrer
 » nos Pères auprès du roi ; faites entrer les saints auprès du roi ; portez nos
 » voix au roi ! » Et, quand ils eurent fini de rester et de crier devant la porte
 du palais, le roi ordonna de faire venir auprès de lui le Père des moines,
 Apa Dalmatius ; quand celui-ci fut entré, il parla au roi comme il convenait,
 puis il fit lire au roi la lettre qui lui avait été envoyée d'Éphèse, et alors il
 s'entendit avec lui et prit congé. Quelques jours après, quand Dieu, dans son
 affection pour les hommes, permit qu'arrivassent à la ville les mémoires
 relatifs à la déposition ainsi que le rapport, on eut grand'peur, à cause de
 cela, que les évêques ne pussent l'envoyer au roi. Mais le pieux archimoine

[illegible]

38. Quatre jours après, tandis que les mémoires relatifs à la déposition étaient dans les mains du roi qui les lisait avec soin, le peuple de la ville se rassembla dans la grande église, — or, c'était un samedi, — et ils poussèrent des clameurs vers le roi, demandant qu'on leur lût la déposition de Nestorius, car la ville était pleine de désordre et de querelles, les orthodoxes se disputant avec les partisans de la funeste hérésie de Nestorius. Et comme le peuple continuait à crier tous à la fois, le roi envoya le référendaire Domitianus qui harangua la foule en ces termes : « Les dépositions envoyées à Notre » Piété par le Saint Concile, par la volonté de Dieu, j'ai ordonné de les » remettre à l'église demain dimanche, pour qu'elles vous soient lues. »

pouvaient, le prêtre Maximien harangua la foule en ces termes : « Puisque
» de bonnes nouvelles sont arrivées d'Afrique au pieux roi et que le conseil
» s'est réuni pour en prendre connaissance, je vous supplie de nous permettre
» maintenant de les lui donner dans la soirée afin qu'on vous en lise le con-
» tenu demain matin. » Alors la foule se mit à crier encore en disant : « A
» cause de la Foi, Théodose a vaincu ; qu'il soit affermi à jamais ! à cause
» de la Foi, il a vaincu, on a rejeté le Juif et les Barbares sont tombés !
» Nous demeurerons ici jusqu'au soir. » Et comme le peuple criait encore, le
référendaire Domitianus parla à la foule : « C'est le pieux roi, dit-il, qui m'a
» envoyé pour apporter les lettres du Synode au Clergé, pour qu'il vous
» indique ce qu'il convient le mieux d'en penser, car ces lettres contiennent
» la déposition de Nestorius, de Cyrille et de Memnon. » Quand le peuple
entendit parler de cette déposition de Cyrille et de Memnon, il poussa de
grands cris : « Il n'y a qu'un Dieu ! Il n'y a que le Dieu de l'évêque Cyrille !
» Cyrille est évêque, Nestorius est anathème. Cyrille ni Memnon n'ont pas
» vendu les anathèmes de l'Eglise ; Cyrille ni Memnon n'ont pas reçu d'ar-
» gent ! O Christ, c'est toi qui as vaincu ! Le Christ a vaincu ! Qu'il vive, qu'il
» dure à jamais ! Les évêques sont orthodoxes ! Les rois sont orthodoxes ! Des

» εβόλ γραϊ ἡριτοῦ γε μααϣ ἡρωμε ἡματε ναϊ ἐστι ραρ ἡραηρεαινος
 » ἡριτοῦ ἡν ρηκοοτε ἐατναθαίρου ἡμοοῦ· ἐατῖ ρναῦ ματααῦ εσαμε
 » ἡοτναθαίρεσις κητρίλλος ἡν μεμνῶν· ἡιος γε ρωωσ ἡτε πῦντ σε
 » ταϣτε πεπισκοπος ετοτααῖ ἡτατσην τναθαίρεσις ἡνετωριος πασεβης
 » ἡματε· »

41. λοιπον αϣϣι ρραϣ οη εβόλ ἡσι παταμος ρη οτσην ἡοτωτ γε οτα
 πε πιοττε οτα πε πιοττε ἡκτριλλος ἡν μεμνῶν ἡποτχι ρομντ κτριλ-
 λος πεπισκοπος ἡπεϣεϣ πεχ· κτριλλος ἡν μεμνῶν ἡποταρια ἡπεχ·
 παααῖ ἡρωμε ρηῖοτααι πε· παααῖ ρηπεϣεμεϣε ρωμε πε οταε ἡμπαῦ
 χωρα οταε πολις· οταε πιστις· μαρε πεκλτροс ωϣ εβόλ γε ἀναθεμα
 ἐπαααῖ ἡν νετωριος· ραρ πε ἡρηποοτε ἡποτλχερια· ραρ πε ἡρηποοτε
 ἡαορϑοαοζος τιοσ ἡετηρζοαос εснн ἐпорϑοαοζος μαροτχι ηηφωηη ἡἡρρο·
 εтнε неϣλнλ ἡнеτοταаῖ αϣχρο ἡσι ἡρρο· неϣλнλ ἡнеτοταаῖ ατпатассе
 ἡнеτωριос· неϣλнλ ἡετηρζοαос αткωнс ἡнеτωριос· μαροτρηνεῖ ἡερнн-
 нαιос εϣонεῖ· ϣи ἡοτсωϣ εβόλ ρη ππαλλατοη τιοσ ἡετηρζοαос аскаθαίρου
 ἡнеτωριос· μαρε πεκλτροс ωϣ εβόλ γε κτριλλος еπισκοπος νετωριος
 ἀναθεμα· μαρε πεκλτροс ωϣ εβόλ γε μεμνῶν πεπισκοπος ατω παααῖ

» trente hommes seulement, la plupart hérétiques et quelques autres qui
 » avaient été déposés, ont élevé la voix pour décider la déposition de Cyrille
 » et de Memnon. Mais la majorité, au nombre de deux cent soixante-quatre
 » évêques vénérables, a déposé le grand impie Nestorius. »

41. Alors le peuple poussa de grands cris, disant : « Il n'y a qu'un Dieu !
 » Il n'y a que le Dieu de Cyrille et de Memnon ! Ceux-là n'ont pas volé d'ar-
 » gent ! Cyrille et Memnon n'ont pas méprisé le Christ ! Cyrille et Memnon
 » n'ont pas renié le Christ ! Les trente sont des juifs ! les trente sont des ado-
 » rateurs d'hommes qui n'ont ni pays, ni ville, ni foi. Que le clergé crie
 » anathème aux trente et à Nestorius ! Des milliers d'années à Pulchérie !
 » Des milliers d'années à la reine orthodoxe ! le grand Concile s'est joint
 » aux orthodoxes. Qu'on porte nos voix au roi ! Grâce aux prières des Saints,
 » le roi a vaincu. Les prières des Saints ont abattu Nestorius. Les prières
 » du Concile ont renversé Nestorius ! Qu'on brûle vif Irénée. Enlevez cette
 » ignominie du palais. Le grand Concile a déposé Nestorius ! Que le clergé
 » proclame Cyrille évêque et Nestorius anathème ! Que le clergé proclame
 » Memnon évêque et les trente pélagiens. » Le clergé proclama donc :

же ϑαπελανιανος не· ацѡш еѡλ ѿси пенлѣтрос же кѣриллос αν μεμνων
 непископос ѿтѣнт- (αμ) ορθοδοξος нестѡриос αν παλαα ϑαπελανιανος
 не насеѣнс етѣшѡне ѿанаѡема· а паѣаос жѣ шнан он еѡλ ϑη отсаан
 ѿотѡт же ота не пѡотѣ ота не пѡотѣ ѿкѣриллос ппатриархис· ϑα не
 ѿрѣпоотѣ ѿпѣро· маѣре пенлѣтро[с ро]еис ѣанастасиос нефармаѣтос кѣрил-
 лос непископос αнеѡѡшѣ εтанаѡема· кѣриллос непископос αнеѡжи
ρομнт· ота не пѡотѣ ота не пѡотѣ ѿкѣриллос ορθοδοξος а нехс хро
 а пѡотѣ жѣ шне † ѿотѣаи ѿѿотѣаи нехрисѣианос жраѣит ѿотѡѣш ηа·
 нестѣтрос ѿтоѣ ѿтанхро· † ѿпѣа ѿтенилѣтсѣ ѿнѣне· маѣре пенлѣтрос
 ѡш же отанаѡема не нестѡриос· αнеѡрасте же ѿтеротѡш αпран ѿкѣрил-
 лос ϑα παπαρχιον αпша· аѡш еѡλ ϑη отсаан ѿотѡт ϑι отсон же
 неѣран еѣшѡне ша енеѣ прѣа ѿкѣриллос еѣшѡне ша ϑηжѡа ѿжѡа
 маѣре кѣриллос ει неѣаѣ же аѣѣѣѡ ѿотир ѿрѡае αнеѣаа маѣреѣи ѿси
 кѣриллос ηѣеае же етѣѡоѣ нас· ѿаш ѿѣ αнеѣаа нестѡриос αν ѿерни-
 паѣос маѣротѡшѡне ѿанаѡема· маѣротроѣис ѣанастасиос маѣрот† ѿѣа
 ѿтенилѣтсѣ маѣрот† ѿнѡианѣлиѡн ѿтенилѣтсѣ нас маѣрот† ѿнѡоаа ѿтен-
 илѣтсѣ нас· маѣѣистрос ѿтоѣ παταρѣен αнастасиос· нехс πнѡѡеис ѿтоѣ

« Cyrille et Memnon sont les évêques de l'orthodoxie ; Nestorius et les trente
 » sont des pélagiens impies. Qu'ils soient anathèmes ! » Le peuple poussa
 de grands cris : « Il n'y a qu'un Dieu ! Il n'y a que le Dieu de Cyrille le pa-
 » triarche ! Des milliers d'années au roi ! Que le clergé surveille Anastase
 » l'empoisonneur, car l'évêque Cyrille n'a pas oublié de l'anathémiser !
 » L'évêque Cyrille n'a pas volé d'argent ! Il n'y a qu'un Dieu ! Il n'y a que le
 » Dieu de Cyrille l'orthodoxe ! Le Christ a vaincu, l'or a été confondu ! Rendez
 » le Juif aux Juifs ! Le chrétien est affermi à jamais ! ô croix, c'est toi qui as
 » vaincu ! Donnez les biens de l'Église aux pauvres ! Que le clergé proclame
 » Nestorius anathème ! » Le lendemain, quand on lut le nom de Cyrille
 sur le diptyque, on s'écria : « Que ce nom subsiste à jamais ! Que le nom
 » de Cyrille vive jusqu'aux générations des générations ! Que Cyrille vienne
 » voir combien d'hommes il a instruits ! Que Cyrille vienne et sache qu'on
 » le glorifie et de quelle manière ! Que Nestorius et Irénée soient anathèmes !
 » Qu'on surveille Anastase ! Qu'on donne les biens de l'Église ! Qu'on rende
 » les trésors de l'Église à l'Église ! Qu'on rende sa puissance à l'Église ! C'est
 » Magistros qui a jugé Anastase. O Christ Notre Seigneur, c'est toi qui as

[illegible]

» triomphé! Que nos voix parviennent au roi! Il n'y a que le Dieu de Cyrille
» l'orthodoxe! Que le Saint Concile bénisse la ville! Que les orthodoxes bé-
» nissent la ville! Celui qui est né de la Vierge Marie a terrassé Nestorius!
» Celle qui a enfanté Dieu suivant la chair, Marie, a renversé l'impie Nes-
» torius! Cyrille et Memnon ont veillé sur la Foi. Le fils de Lucius a jugé
» Anastase. Des milliers d'années à la reine et aux rois orthodoxes, car ils ont
» combattu pour la Foi, passant ici le jour et la nuit! Que ceux que nous
» avons envoyés se rendent auprès du roi et apportent ici les papiers des trente
» hérétiques, qui contiennent les noms des Juifs! Que Nestorius et Jean soient
» anathèmes! Qu'on brûle vif Nestorius! Parce qu'on a surveillé Claudianus,
» Claudianus a été maltraité, et c'est parce qu'il était orthodoxe qu'on l'a sur-
» veillé. Que nos voix parviennent au roi! O Christ, c'est toi qui as triomphé!
» Qu'on écrive le nom de Cyrille dans les diptyques. Qu'on écrive dans les
» diptyques les noms de Cyrille et de Memnon, devant nous, tout de suite!
» Que le chrétien triomphe à jamais! » Et quand le peuple eut fini d'ana-
» thémiser Nestorius, on lut les actes de déposition, c'est-à-dire l'illustre
» rescrit placé en tête des mémoires et que le pieux archimoine Apa Victor

петешше ша тетнентресшешше потте жекас петисωотр еротн ётснрооос
 етоааб етресшопе рн отсраот ан тепестан етпрепей пейеота апикаас
 ёпарате ааоу еепенчн псрроотш ката псрпша жекас ере отантат-
 штортр шопе йса са ние ато типистете ан же тетнентресшешше потте
 нср хриа ан йнефонѳа етресч фрни йрнкооте ештортр пейеота де
 ешдооп рн проотш йтетнентесенс етмештити ёфонѳе ероу анф
 йтоли се тепоу йканананос пкомес еттайн ётресч ша тетнентрооос
 етоааб ато аменту лаау йношона амау пментн рн тсртисс йн-
 докма йтетнентесенс отпараноон сар пе апетип ан ётипе апетисωотр
 еротн непископос етоааб етресчотр еротн ан пернѳе йеклѳсиастикон
 йносмикон де ан ааонохос йтатотω ёсωотр ёпетернѳу ан петтиш он
 ёсωотр етѳе птош йтснрооос рн смот ние етнапорхоу ёвола пвола
 йтполис епейан апетешше ан пе йпрωме ете аменту рон амау
 йанаскаон ан тснрооос етресшотр амау етнме ернштортр
 ёнашωотр рн тсртисс етнашопе йндокма етоааб ато еткωлу йне-
 тешше (ас) етреттпоу ааоу рити тетнентоааб рн отернин ато
 йтетичи роотш етмпре лаау апорх шопе рити ота ешфтон ан ота

» sujet de votre réunion en Saint Concile, pour qu'il siégeât dans toute la
 » paix et le calme désirable, car ce que nous ne cesserons jamais de procurer
 » et dont nous ne nous occuperons jamais autant qu'il le mérite, c'est de
 » faire qu'il n'y ait trouble d'aucun côté; aussi pensons-nous que Vos Piétés
 » n'ont pas besoin d'un autre appui pour rendre la paix à ceux qui causent
 » des troubles; et cela, il est du ressort de Vos Piétés de ne pas oublier d'y
 » aider. Maintenant donc nous avons donné à l'illustre comte Candidien
 » l'ordre de se présenter au Saint Concile, mais de ne s'immiscer en rien
 » parmi vous pour ce qui regarde l'examen des dogmes de la Foi, — il serait
 » anormal en effet qu'une personne ne comptant pas parmi les Saints Evêques
 » réunis en Concile se mêlât des affaires ecclésiastiques; — mais par tous
 » les moyens, il expulsera de la ville les laïques et les moines qui s'y sont déjà
 » réunis ou qui auraient l'intention de s'y réunir à propos du Concile, car
 » il ne faut pas que des gens qui n'ont rien à faire avec le Concile réuni à
 » Ephèse restent là, pour jeter des troubles interminables dans l'examen
 » futur des dogmes saints et empêcher Vos Saintetés de procéder en paix aux
 » travaux nécessaires. Il veillera à ce qu'aucune querelle trop vive ne s'élève

(ле)антесѣнс ѣтѣтре лаау
прнттити ѣте паи пе ри тстирозос
ѣтотааѣ ниѣ ѣлаау паитиа ѣроти
ѣнѣчѣрну ри паинастирион паинао-
сион н ри отватиториа пѣтклана
н ри отврѣн раплос пхриистион
алла ѣшѣ оти ота отѣш ѣниѣ
ѣлаау паитиа ѣроти ѣнѣчѣрну ѣт-
насѣтѣ ѣрооу ри тѣпос ѣполис
константинотполис ѣирнаиос ѣ
пколѣс ѣтѣ тѣѣнтшѣр ѣѣѣтѣ
ѣпрѣѣр ѣотѣ нѣсториос ѣѣѣ ѣвол
пѣѣаѣ ѣѣѣтѣ лаау пконшониа
ѣѣѣаѣ отѣ лаау пшѣѣ ѣн
пѣѣотѣ ѣроти птѣтистирозос
ѣтотааѣ отѣ пколѣс он птан-
ѣотѣ капаитианос ѣтѣ ѣнѣсѣ
трѣѣш птѣсѣкѣрѣ ѣнѣшѣпѣ ри

» Quant au comte Irénée, c'est à cause seulement de son amitié pour le
 » pieux évêque Nestorius, qu'il l'a accompagné, bien qu'il n'y ait rien de
 » commun entre eux (le comte n'ayant rien à dire dans l'assemblée du Saint
 » Concile), ni entre lui et le comte Candidien que nous avons envoyé. »
 Et, après la lecture de ce concile :

Et, après la lecture de ce rescrit, l'examen commença.

третотω етωш ѿтеканра атωотр
екрне.

44. нрѣполеннаа ѿтаѣпрассе
ѿмооу рн ефесос таентрополис
рѣтн тсѣнрооас етоѣаѣ ра тна-
ѣагресис ѿпестωрѣон (sic) ѿсоу
жотт шѣени ѿпаωне.

45. ѿтере тсѣнрооас ѣе сωотр
еротн рн ефесос таентрополис
рѣтае потерсаѣне ѿперрωоу ѿ-
маѿнотте атω ѿмаѿѿхрс етѣмоос
ерѣаѿ ѿн петернѣ рн текнлѣсѣа
етоѣаѣ етоѣмотте ерос же маѣриа
ѿси непископос ѿреѣр роте атω
ѿреѣшѣмѣше потте ете наѿ не.

нѣрѣллос пархнепископос ѿра-
ноте еѣеѣре ѿтехωра ѿпархне-
пископос етоѣаѣ ѿрѣωѿн нелес-
тѣнос.

относ ѿтаѣро ѿси непископос
ѿтетноу атѣмоос атѣрне ѿп-
ѣокаа етоѣаѣ.

нрѣполеннаа ѿтаѣплассе ѿ-
мооу рн ефесос таентрополис
рѣтн тсѣнрооас етоѣаѣ ра тна-
ѣересис ѿпестωрѣос рн соу жотт
шѣени ѿпѣѣот паωне рн таеѣ-
ѣнтаѣте ѿроѣпе ѿпнѣклос ере
перωоу ѿмаѿнотте ѣеѣωсѣос ѿн
отаѣентѣниѣнос ѣѣаѣрте еѣѿ тоѿ-
нотѣѣени рн ѣѣпатѣа.

ѿте тсѣнрооас етоѣаѣ сωотр
еротн рн ефесос таентрополис еѣѣл
рѣтае потерсаѣ- (лс) не ѿперрωоу
ѿмаѿнотте атω ѿмаѿѿпѣхс ат-
ѣмоос ѿн петернѣ рн текнлѣсѣа
етоѣаѣ етоѣмотте ерос же маѣриа
ѿси непископос ѿреѣр роте атω
ѿреѣшѣмѣше потте ете наѿ не пет-
раѿ.

нѣрѣллос непископос ѿраноте
еѣеѣре он ѿтехωра ѿнепископос
ѿрѣωѿн нелесѣнос.

44. Procès-verbaux rédigés dans la métropole d'Éphèse par le Saint Concile, à propos de la déposition de Nestorius, le 28 du mois de Payni de la quatorzième année du Cycle, les rois aimant Dieu, Théodose et Valentinien, souverains maîtres du monde, étant consuls.

45. Le Concile étant réuni dans la métropole d'Éphèse, par l'ordre des rois aimant Dieu et le Christ, les pieux et dévots évêques dont les noms suivent siégèrent dans l'église placée sous le vocable de Marie :

Cyrille, archevêque d'Alexandrie, et mandataire du saint archevêque de Rome, Célestin ;

ἰουβενάλιος ἥ τε θιέλναι·
 μμνων ἡφесос·
 флавианос ἡнеφίλιππος есeиpe
 ἡτεχωρα ἡпeπισκοπος ἡρεср роте
 рротфос ἡте θнссалоникн·
 ес μμμγ он ἡσι θεοδοτος ἡас-
 нтра тeнтрополis ἡткалатia·
 фирмос ἡткаисарia тeнтрополis
 ἡткаппαδο- (μн) κia·
 ακακιος μμeλitиaнн ἡте θар-
 мениa·
 ρикопиос етип ёкоранин тeнт-
 рополis ἡткртн·
 перигенис ἡткоринθος ἡте θeλ-
 лас·
 κтрос ἡаφροdisias ἡте ткаria·
 отaлepиос ἡте ρикопиос·
 нсгхiос ἡте тпарiос·

ⲓⲟⲩⲃⲉⲛⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲉⲣⲟⲩⲥⲁⲗⲏⲁ·
 ⲙⲙⲛⲱⲛ ⲡⲉⲑⲉⲥⲟⲥ·
 ⲉⲑⲗⲁⲃⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲉⲑⲉⲑⲓⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲉⲥⲉⲓⲣⲉ
 ⲟⲛ ⲡⲉⲧⲉⲭⲱⲣⲁ ⲡⲉⲡⲉⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲣⲉⲥρ
 ϣⲟⲧⲉ ϣⲣⲟⲧⲑⲟⲥ ἡⲧⲉ ⲑⲉⲥⲥⲁⲗⲟⲛⲓⲕⲏ·
 ⲉⲑⲉⲟⲩⲁⲛⲧⲟⲥ ⲡⲉⲡⲉⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ἡⲁⲥⲕⲓⲧⲣⲁ
 ⲧⲉⲛⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ ἡⲧⲕⲁⲗⲁⲧⲓⲁ·
 ⲉⲑⲉⲑⲓⲣⲙⲟⲥ ἡⲧⲕⲁⲓⲥⲁⲣⲓⲁ ⲧⲉⲛⲧⲣⲟⲡⲟ-
 ⲗⲓⲥ ἡⲧⲕⲁⲡⲡⲁⲃⲟⲛⲓⲁ·
 ⲡⲁⲕⲁⲕⲓⲟⲥ ⲡⲉⲙⲉⲗⲓⲧⲓⲛⲏ ⲧⲉⲛⲧⲣⲟ-
 ⲡⲟⲗⲓⲥ ἡⲑⲁⲣⲙⲉⲛⲓⲁ·
 ⲑⲉⲣⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲓⲡⲉⲥⲟⲣⲁⲛⲓⲛ ⲧⲉⲛⲧ-
 ϣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ ἡⲕⲁⲗⲏⲧⲏ·
 ⲓⲡⲉⲣⲓⲕⲉⲥ ἡⲕⲟⲗⲓⲛⲑⲟⲥ·
 ⲓⲁⲕⲧⲟⲥ ἡⲁⲑⲣⲟⲩⲁⲓⲁ ⲡⲉⲧⲉ ⲧⲕⲁⲓ-
 ⲥⲁⲣⲓⲁ (sic).
 ⲓⲑⲟⲗⲉⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ἡⲣⲓⲕⲟⲡⲓⲟⲥ·
 ⲓⲥⲏⲥⲓⲕⲓⲟⲥ ἡⲧⲉ ⲧⲡⲁⲣⲓⲁⲥ·

Juvénal, de Jérusalem ;
 Memnon, d'Éphèse ;
 Flavien, de Philippes, mandataire du pieux évêque Rufus, de Thessa-
 lonique ;
 Là était aussi Théodote, d'Ancyre, métropole de Galatie ;
 Firmus, de Césarée, métropole de Cappadoce ;
 Acace, de Mélitène, métropole d'Arménie ;
 Iconius, qui est de Gortyne, métropole de Crète ;
 Perigène¹, de Corinthe d'Hellade ;
 Cyre, d'Aphrodisias de Carie ;
 Valerius², d'Iconium ;
 Hesychius, de Parium ;

1. *Mausi* donne la variation : Peregrinus. — 2. *Mausi* : Valerianus, comme notre seconde liste.

ρελλατιος ἥτε ρρωτος·
 ατнaтoс ἥτε ннкоπολнc ἥτεпнpoс
 ἥac·
 ευθαλιος ἥταωρακιος ἥτεпнpoс
 ἥῤῥe·
 перреβiос εἰφαρμαλιος·
 ευδοξιος εἰπνωμα ἥτλτнa·
 ciлотaнoс ἥτε χερетапoс ἥте
 фрттa·
 αμφιλοχιος ἥcитнc ἥте тaaα-
 φтλa (sic).
 επιφανiος ἥте тнратa ἥaннo-
 рaтoс·
 еpнтopiос ἥтнepacотнтoс εἰп-
 пoнтoс εἰппoλτωμнaкoиc·
 проθμiос ннопаиc·
 παλλατιος ἥαμeсciac ἥeλλнc-
 пoнтoс·
 сенекiанoс ἥcкoдpωп·

ῤα ρελλαπiкoс (sic) ἥте ρρωтoс·
 iε αтнaтo ἥннкоποлнc iσ (sic)
 eтeпeиpoс ἥac·
 iз ευθαλιος ἥρταωppaкиoс ἥте-
 пeиpoс·
 iн перреβiос εἰφeλμaλλoп·
 iθ ευδοξιος εἰпxωμa ἥтлттa·
 ῤ ciлотaнoс ἥxeppeтa ἥтeфpн-
 тa·
 ῤa φiлoxиnоc ἥcитнc ἥте тпaa-
 фтлaс·
 (λз) ῤῥ eπнфaнiос ἥтeнpатa
 ἥoпнкωpиac·
 ῤт еpнтopiос ἥтepacоттoс εἰпo-
 λeμωпиkоc·
 ῤa проθμiос ἥнoпaиc·
 пaλλaтiоc ἥaмaсia ἥeλλнc-
 пeнтoс·
 ῤe ceнeкiанoс ἥcкoдpωп·

Helladius¹, de Rhodes ;
 Dynatos², de Nicopolis, dans la Vieille Epire ;
 Euthalius³, de Doracion, dans la Nouvelle Epire ;
 Perrebios⁴, de Pharmalos ;
 Eudoxe, de Choma, en Lycie ;
 Silvain, de Chœretopos, en Phrygie⁵ ;
 Amphilocheius, de Sida, en Pamphylie ;
 Epiphane, de Cratia d'Honorias ;
 Grégoire, de Cérasonte du Pont Polémoniaque ;
 Prothymius, de Conanis⁶ ;
 Palladius, d'Amasia de l'Hellespont ;
 Senecion, de Scodron⁷ ;

1. *Mausi* : Hellanicus. — 2. *Mausi* : Donatos. — 3. *Mausi* : Perecios. — 4. *Mausi* : Eucharius. —
 5. Entre 19 et 20, *Mausi* place Berenianus de Perga, en Pamphylie. — 6. *Mausi* : de Comana (latin),
 de Kakonè (grec). — 7. *Mausi* : de Codron. Entre le n° 25 et le n° 26, *Mausi* place Dalmatius de Cyzique.

ακακῖος ἡπαρκης·
 δοκιμασιος ἡταρωνια ἡτε θραν·
 ἰωρanniнs ἡτε проκοnnиsос·
 δανῖνλ ἡτεκολωνια ἡτεεrспte
 ἡκαппαδοkia·

ρωμανος ἡραφια·
 πατλινος ἡεαῖωма·
 πατλос ἡанонзωн·
 φιδос ἡτε ἰωппи·
 анианос ἡснкомазонос·
 θεοδωρος ἡκαδωρον·
 μελιτιος ἡτλѣиас·
 артеλλα ἡεлотснс·
 θεοδωρος ἡританλωн·
 петрос ἡтпарамболн·
 ἰωρanniнs ἡагустотополис·

κс ακακῖος ἡаркис ἡθρανн·
 κζ δοκιμασιος ἡеаrωcia·
 κн ἰωρanniнs ἡτε прокисос·
 κθ δανῖνλ ἡтκολωνια ἡтееr-
 спte ἡкаппадоkia·

λ πατλινанос ἡеаῖотма·
 ла ρωμανос ἡраφиа·
 лв πατлос ἡаноттωн·
 лс φιδωн ἡἰоппи·
 лз анианос ἡсткомазон·
 ле θεοδωρος ἡкадωрон·
 лс ληтосос ἡлѣиас·
 лз артеλλα ἡнелотснс·
 лн θεοδωρος ἡ...аанλωн·
 лθ петрос ἡтпарамболн·
 ѡ ἰωρanniнs ἡагустотополис·

Acace, d'Arca, en Thrace ;
 Docimasius, de Maronée, en Thrace ;
 Jean, de Proconnèse ;
 Daniel, de Colonia, de la Cappadoce deuxième ;
 Romain, de Raphia ;
 Paulin¹, de Maïouma ;
 Paul, d'Anthédon ;
 Fidus, de Joppé ;
 Anianos², de Sycomazon ;
 Théodore, de Gadaron ;
 Melitius³, de Libye ;
 Aptella⁴, d'Helusa ;
 Théodore, de Ritadelon⁵ ;
 Pierre, de Parembolè ;
 Jean, d'Augustopolis ;

1. *Mausi* : Paulianos. — 2. *Mausi* : Eanus. — 3. *Mausi* : Letoius. — 4. Var. *Mausi* : Ampelas et Apellas. — 5. *Mausi* : d'Arbèles (Aribeli, Aribdilœ, Aribeloi, Arbdéloi).

σαῖδα μαφηνος·	μα σατα μαφηνος·
ροφηνος πλατων·	μα ρροφηνος πλατων·
ανυσιος ιτε οτην·	μα ανυσιος ιτε οτην·
καλλιναρατος ιτε ναυκτος·	μα καλλιναρατος ιτε ναυ-
δομνιος ιτε οπονκτος·	τακτος (<i>sic</i>).
νινος μαεταρος·	μα νινιος μαεταρος·
αγαθοκλεος ηκολωνιας·	μα αγαθοκλεος ηκολωνια·
φελιξ ιτε απολλωνια ηκτηλ-	μα φελιξ ηαπολλωνια ηκτη-
λιτος·	ηελλιτος·
θεοδαωρος ηταωλων·	μα θεοδαωρος ηταωλων·
ανθηνιος ηχερσοννιος ιτε-	μα ανθηνιος ηχερσοννιος·
κρητι·	
παυλος ιτε λαμην·	η παυλος ηλαμην·
ζηνοβιος ηκνωσος·	μα ζηνοβιος ηκνωσος·
λοτκίανος ητοπιρος ιτε οραν·	μα λοτκίανος ητοπιρος ηοραν·
εννεπιος ιτε μαξιμιανοπολις·	μα εννεπιος ημαξιμιανοπολις·
σεκτινιος ηλαμια·	

Sagda¹, de Phennus ;
 Rufin², de Laton ;
 Anysius, de Thèbes ;
 Callicrate, de Naupacte ;
 Domnius³, d'Opunte ;
 Ninus⁴, de Mégare ;
 Agathocle, de Colonia⁵ ;
 Félix, d'Apollonie. Cybellite⁶ ;
 Théodore, de Dodone⁷ ;
 Anthérius, de Chersonnèse, en Crète ;
 Paul, de Lampè⁸ ;
 Zénobius, de Gnosse ;
 Lucien, de Topire, en Thrace ;
 Ennepius, de Maximianopolis ;
 Secundinus, de Lamia ;

1. *Mausi* : Saïda. — 2. De Tabin (ταβών). — 3. *Mausi* : Domnus, var. Domninus. — 4. *Mausi* : Nicias.
 — 5. *Mausi*, var. Corona. — 6. *Mausi* : d'Apollonie et de Belliade ; var. Cecellis, Héliade. — 7. Entre
 49 et 50, *Mausi* : Cyrille, de Pyles, de la Chersonnèse. — 8. *Mausi*, var. Lappè.

(ⲙⲉ) ⲁⲓⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲑⲏⲃⲏ ⲛⲧⲉ ⲑⲉⲥⲥⲁ-
ⲗⲓⲁ.

ⲑⲉⲟⲩⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲭⲏⲁⲓⲟⲥ.
ⲙⲁⲣⲧⲧⲣⲓⲟⲥ ⲛⲗⲓⲥⲧⲣⲟⲥ.
ⲑⲱⲙⲁⲥ ⲛⲁⲩⲉⲣⲃⲏ.
ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁⲣⲟⲥⲓⲑⲟⲥ.
ⲑⲉⲙⲉⲩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲁⲥⲥⲟⲥ.
ⲁⲫⲑⲟⲛⲓⲧⲟⲥ ⲛⲣⲧⲣⲁⲥⲗⲓⲁ.

ⲁⲡⲉⲗⲗⲁ ⲛⲏⲓⲃⲧⲣⲁ.
ⲥⲡⲟⲩⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉⲣⲁⲛⲟⲥ.
ⲁⲣⲭⲏⲗⲁⲟⲥ ⲛⲁⲙⲉⲧⲗⲟⲥ.
ⲫⲁⲛⲓⲁ ⲛⲣⲁⲣⲡⲁⲥⲥⲟⲥ.
ⲡⲣⲟⲭⲓⲟⲥ ⲛⲁⲗⲏⲧⲱⲛ.
ⲫⲓⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲁⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲥⲓⲁ.

ⲛⲁ ⲁⲓⲱⲥ ⲛⲑⲏⲃⲏ ⲛⲑⲉⲥⲥⲁⲗⲓⲁ.

ⲛⲉ ⲑⲉⲟⲩⲱⲣⲟⲛ ⲛⲉⲭⲏⲁⲓⲱⲥ.
ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲧⲧⲣⲓⲟⲥ ⲛⲏⲗⲏⲧⲣⲟⲥ.
(ⲗⲏ) ⲛⲩ ⲑⲱⲙⲁⲥ ⲛⲁⲩⲉⲣⲃⲏ.
ⲛⲏ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁⲣⲱⲥⲓⲑⲟⲥ.
ⲛⲑ ⲑⲉⲟⲙⲏⲧⲓⲟⲥ ⲛⲓⲁⲥⲥⲟⲥ.
ⲩ ⲁⲫⲑⲟⲛⲓⲧⲟⲥ ⲛⲣⲧⲗⲁⲛⲏⲁ.
ⲩⲁ ⲫⲧⲗⲏⲧⲟⲥ ⲛⲁⲙⲏⲩⲱⲛ.
ⲩⲃ ⲁⲡⲉⲗⲗⲁ ⲛⲏⲓⲃⲧⲣⲁ.
ⲩⲉ ⲥⲡⲟⲩⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉⲗⲁⲛⲟⲥ.
ⲩⲁ ⲁⲣⲭⲉⲗⲁⲟⲥ ⲁⲙⲉⲧⲏⲧⲟⲥ.
ⲩⲉ ⲫⲁⲛⲓⲁ ⲛⲣⲁⲣⲡⲁⲥⲟⲥ.
ⲩⲉ ⲡⲣⲟⲧⲭⲓⲟⲥ ⲛⲁⲗⲏⲧⲱⲛ.
ⲩⲩ ⲫⲓⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲁⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲟⲥ ⲛⲧⲁⲥⲓⲁ.
ⲩⲏ ⲙⲁⲩⲓⲙⲟⲥ ⲛⲏⲧⲁⲙⲏⲥ.
ⲩⲑ ⲁⲱⲣⲟⲑⲉⲟⲥ ⲁⲙⲧⲣⲣⲏⲏ.

Dion, de Thèbe, en Thessalie;
Théodore, d'Échinéon;
Martyrios, de Lystra;
Thomas, d'Azerbe¹;
Athanase, de Parosithos;
Themédios², de Jassos;
Aphthonètos, d'Héraclée³;
Apellas, de Cibyrrhe;
Spoudasios, de Gerane⁴;
Archelaos, d'Amyle⁵;
Phanias, d'Arpazes;
Prochios⁶, d'Alindon;
Philippe, de Pergame d'Asie;
Maxime, de Cumes;
Dorotheos, de Myrrhina;

1. *Mausi* : de Derbe. — 2. *Mausi* : Themistius. — 3. *Mausi* place, entre 62 et 63, Philetas, d'Amazonoi. — 4. *Mausi* : de Cérame. — 5. *Mausi* : de Myndon. — 6. *Mausi* : Promachius.

μαξιμος πασσος·
 εμπορος ηρτοποα·
 αλεξανδρος παρκατιοπολις·

ευτυχος θεοδοσιοπολις·
 ροδοων παλαιαπολις·
 ευτροπιος πετассος·
 αφοβιος ηκολονς·
 νестωριος ητε σιδων·
 ηρακλεων ποσταλλης·
 θεοδотος ηνненς·
 θεοδωρος ηανηντος·
 τιμοθεος ηεβριотτος·
 θεοδοσιος ημαστατρος·
 τυχιος ηελτєра·
 етсеbios ηκλατсомени·

ὁ μαξιμος πασнс·
 οα εμπορος ηρτοποτα·
 οη αλεξανδρος παρκατιοπο-
 λις·

οε ευτυχιος θεοδοσιοπολις·
 οα ροδοων παλαιαπολις·
 οе ευτροπιος πετассος·
 οс αφοβιος ηκολонς·
 οη νесторιος ησιων·
 он ηρακλεων ηстралис·
 οθ θεοδανтис ηнненς·
 η θεοδωρος ηανηнτος·

πα τιμοθεος ημαστατρος·
 ηη τυχιος ηертєра·
 ηт етсеbios ηκλατωμενη·

Maxime, d'Assis ;
 Emporos, d'Hypopa¹ ;
 Alexandre, d'Arcadiopolis ;
 Eutychios, de Théodosiopolis ;
 Rodon, de Palæopolis ;
 Eutrope, d'Evassus² ;
 Aphobios, de Coloe³ ;
 Nestorius, de Sidon ;
 Heracléon, de Stralles⁴ ;
 Théodote, de Nisse ;
 Théodore, d'Aninètos ;
 Timothée, d'Ebriountis⁵ ;
 Théodore, de Mastaure ;
 Tychicos⁶, d'Erythræ ;
 Eusèbe, de Clazomène ;

1. *Mausi* : Euporos, d'Hypopa. — 2. *Mausi* : d'Ægœa. — 3. *Mausi* : Aphobios, de Colon. — 4. *Mausi* : de Tralles. — 5. *Mausi* : de Brioules. — 6. *Mausi* : Eutychius.

εὐθαλίος ἡκολοφῶν·
 modestos ἡανεος·
 θεοβίος ἀπρίνι·
 εὐσεβίος ἀμαγνίσιος ἡσιπύλος·
 σαπρίκιος ἀπαφος ἡτε κῆπρος·
 ζήνων ἡκοτρίωσνε·
 ρρινίος ἡτε κωσταπῆλια·
 εταβρίος ἡσολων·
 κασαρίος πχωρεπίσκοπος·
 τριβόντιανος ἡασπντος ἡτε τπαμ-
 φῆλια·
 ποτχιος ἡζερτι·
 σολων ἡτκαράλια·
 αβανίος ἡτκοκίπος·
 νισιοκορος ἡτε βρασος·

— πᾶ modestos ἡανεος·
 — πῆ θεοσεβίος ἀπρίνι·
 — πῆ εὐσεβίος ἀμαγνίς ἡσιπείρος·
 — πῆ σαπρίκιος ἀπαφος ἡτε κῆπρος·
 — πῆ εὐθαρίος ἡκολοφῶν·
 — πῆ ζήνων ἡκοτρίωσις·
 — ρρινίος ἡκωσταπῆλια·
 — εταβρίος ἡσολων·
 — εἰς κασαρίος πχωρεπίσκοπος
 ἡαρινε·
 (λθ) εἰς τριβόντιανος ἡασπεντος
 ἡτπαμφῆλια·
 — εἰς ποτχιος ἡζερτι·
 — εἰς σολων ἡτκαράτια·
 — εἰς αβανίος ἡτκακενοί·
 — εἰς νισιοκορος ἡτε βρασος·

Euthalios, de Colophon ;
 Modestus, d'Aneos ;
 Théodose, de Priène ;
 Eusèbe, de Magnésie du Sipyle ;
 Saprícios, de Paphos, en Chypre ;
 Zenon, de Couriosis¹ ;
 Reginus, de Constantia ;
 Evagrius, de Soles ;
 Cæsarius, évêque local d'Arca ;
 Tribunianus, d'Aspentos², en Pamphylie ;
 Nounechius, de Selge ;
 Solon, de Carallia ;
 Acace, de Cokenos³ ;
 Nisiocoros, de Brassos⁴ ;

¹. *Mausi* : de Cyrène de Chypre. — ². *Mausi* : d'Aspendros. — ³. *Mausi* : de Cohènes. — ⁴. *Mausi* : Nisios, de Corybrassos.

ματidiaνος ἰτκορανσιος·
 νεκταριος ἰστυνος·
 ευτροπιος ἰασπωνος ἰτε τγαλα-
 τια·

φιλοταμενος ἰτε κιννι·
 στρατηγιος·
 εἰπ εὔσεβιος ἰτε ριρανλια
 ἰτεωππορις·

παρραλιος ἰτε αντραπως ἰθελ-
 λινοποντος·

σιλοτανος ἰτε катаπος·
 ермаотенис ἰρρiнокоротра·
 етоптиос πεπισκοπος εἰππολε-
 маїс ἰτε тпптаполис·

εὔσεβιος πεπισκοπος εἰперемоти·

ϸη μαατidiaνος ἰτκορανσιος·
 ϸθ νεκταριος ἰсенпоса·
 ϣ εὔτροπιος ἰεсенпос·

ра тарiaνος ἰτε тγρби·
 рѣ еὔсєβiос ἰаситона ἰткалатia·
 рѣ φιλοταμενος ἰτε кинни·
 ра стратигиос·
 ре еὔсєβiос ἰриранлианон·

рѣ парралиос ἰанарапа ἰθεл-
 линопонτος·

рз сiлотанос ἰте кератаπος·
 рн ермаоноченис ἰрипоротра·
 рѣ етоптиос εἰποламаеїс ἰтпен-
 таполис·

рi еὔсєβiос εἰперемоти·

Matidianos, de Coracisios ;

Nectaire, de Synnos¹ ;

Eutrope, d'Asitona², en Galatie ;

Tarianos, de Tyrbé³ ;

Eusèbe, d'Asponos, en Galatie ;

Philouménos, de Cinna ;

Strategios⁴

Et Eusèbe, d'Héraclée d'Honorias ;

Paralios, d'Andrapon d'Hellespont ;

Silvain, de Ceratapon ;

Hermogène, de Rhinocoroura ;

Evoptios, évêque de Ptolémaïs de la Pentapole ;

Eusèbe, évêque de Peremoun⁵ ;

1. *Mausi* : de Synéos = Synaos de Phrygie. — 2. *Mausi* : d'Etenna. — 3. *Mausi* : Taurianos de Lyrba.
 — 4. *Mausi* : Astrapetos ; var. Strategios. — 5. *Mausi* : de Péluse.

εὐλογίος επῖσκοπος ἡτερενοῦτε·
 ἀδελφός επῖσκοπος ἡανούττε·
 παῦλος επῖσκοπος ἐπὶ πλακωνέος·
 φοιβάμων επῖσκοπος ἡκὴτ·
 (ἡ) θεοπέμπος επῖσκοπος ἡκα-
 βάσος·

μακαρίος επῖσκοπος ἐμμεχηνλ·
 ἀδελφός επῖσκοπος ἡσαῖ·
 μακεδώνιος επῖσκοπος ἡσρωῦ·
 μαρίνος επῖσκοπος ἡων·
 μετροδώρος επῖσκοπος ἡλεον-
 τω·

μακαρίος επῖσκοπος ἡτκωῦ·
 παβίσκος επῖσκοπος ἡσβετ·
 πετρος επῖσκοπος ἐπεμεχε·
 στρατίκιος επῖσκοπος ἡορὶβε·

ῤῥῖα εὐλογίος ἡτρηνοῦτε·
 ῤῥῖβ ἀδελφός ἡοτρηνοῦτε·
 ῤῥῖ παῦλος ἐπὶ πλατσίε·
 ῤῥῖα φοιβάμων ἡκὴτ·
 ῤῥῖε θεοπέμπος ἡκαβάσων·

ῤῥῖς μακαρίος ἐμμεχηνλ·
 ῤῥῖζ ἀδελφός ἡσοῖ·
 ῤῥῖν μακεδώνιος ἡσρωῦ·
 ῤῥῖθ μαρίνος ἡων·
 ῤῥῖ μετροδώρος ἡλεοντω·

ῤῥῖα μακαρίος ἡτκωῦ·
 ῤῥῖβ παβίσκος ἡσβετ·
 ῤῥῖς πετρος ἐπεμεχην·
 ῤῥῖα στρατίκιος ἡορὶβην·

Eulogios, évêque de Terenouthis ;
 Adelphius, évêque d'Onnourhis ;
 Paul, évêque de Placoneos¹ ;
 Phibamon, évêque de Coptos ;
 Theopemptos, évêque de Cabasos ;
 Macaire, évêque de Medjil² ;
 Adelphos, évêque de Saïs ;
 Macedonius, évêque de Xoïs ;
 Marinus, évêque de On (Héliopolis) ;
 Metrodore, évêque de Leonto (Polis) ;
 Macaire, évêque de Tkôou³ ;
 Pabiscos, évêque de Sbeht⁴ ;
 Pierre, évêque de Pemdjè⁵ ;
 Stratikios, évêque de Paralios⁶ ;

1. Notre second manuscrit donne comme variante Plausine, et *Mausi* : Flavoni et Fragoneos. —

2. *Mausi* : de Metêlis. — 3. *Mausi* : d'Antéos. — 4. *Mausi* : d'Apollonos. — 5. *Mausi* : d'Oxyrinchos. —

6. *Mausi*, au lieu d'un évêque, en donne deux : Strategios, d'Athrobis et Athanase, de Paralos.

αθανασιος επισκοπος ιτπαρρα-
λος·

σιλοτανος επισκοπος ικοπρι-
θιος·

ιωρannis επισκοπος ιστηρω·
αριστοβουλος επισκοπος ιθαμοτι·
θεων επισκοπος ισαθροϊτης·
λαμπετιος επισκοπος ικασιος·
κυρος επισκοπος ιχαϊων·
πομπλιος επισκοπος ιαλβια·
σαμοτηλ επισκοπος ιατσεως·
ζηνοβιος επισκοπος ιβαρην·
ζηνων επισκοπος ιτανχιρος·
δανιηλ επισκοπος ιταρνεως·
ισταμβουλος·

σωπατρος επισκοπος ιεπτε-
μιαν·

ετσεβιος επισκοπος ιτε λαχ·

ρη αθανασιος ιτπαρραλος·

ρησ σιλοτανος ικοπριθ·

(α) ρηζ ιωρannis ιεπκρω·
ρηκ αλιστοβουλος ιθαμοτι·
ρηθ θεων ιεπασροϊτης·
ρλ λαμπετιος ικασιος·
ρλα κυρος ιαχαϊων·
ρλβ πομπλιος ιαλβια·
ρλγ σαμοτηλ ιατσεως·
ρλδ ζηνοβιος ιβαρην·
ρλε ζηνων ιταχειρις·
ρλς δανιηλ ιταρνεως·

ρλζ σωπατρος ιεπτεμιαν·

ρλη ετσεβιος ιτε λαχ·

Silvain, évêque de Coprithis ;
Jean, évêque de Senhor¹ ;
Aristobule, évêque de Thmuis ;
Théon, évêque de Sethroïs ;
Lampetios², évêque de Casius ;
Cyre, évêque d'Achaïe ;
Publius, évêque d'Olbia ;
Samuel, évêque de Dysthis ;
Zenobios, évêque de Barca ;
Zénon, évêque de Tenchira³ ;
Daniel, évêque de Derne ;
Sosipatros, évêque de Septimiacè ;
Eusèbe, évêque de Ladj⁴ ;

1. *Mausi* : d'Hephæstos. — 2. *Mausi* : Lampon. — 3. *Mausi* : de Teuchire; var. des Troyens (Teu-
cra). — 4. *Mausi* : de Hilopolis.

ϩτρακιος πεπισκοπος ἡρινε·	ⲣⲗⲟ ϩηλανκλιος ἡρινε·
χρτσαοριος πεπισκοπος ἡπετπερ·	ⲣⲗⲗ χρισαριος ἡπετπινρ·
απαρεας πεπισκοπος ἡσμεοτη·	ⲣⲗⲗα απαρεας ἡσμεοτη·
	ⲣⲗⲗβ σαβινος ἡσμειν·
αβραγαα πεπισκοπος ἡτρακιν·	ⲣⲗⲗⲥ αβραγαα ἡοστρακιν·
ιεραιος πεπισκοπος ἡοφαιος·	ⲣⲗⲗⲥ ἱερακος ἡφναιος·
ολυμπιος πεπισκοπος ἡρⲗλν·	ⲣⲗⲗⲥ αλτπιος ἡνλν·
αλεξαναρος πεπισκοπος ἡκλεο- патрис·	ⲣⲗⲗⲥ αλεξαναρος ἡπсарсине·
εἰσαακ πεπισκοπος ἡταοτα·	ⲣⲗⲗⲥ ἱσαак ἡтата·
αμμων πεπισκοπος ἡποττωγ·	ⲣⲗⲗⲥ αμμων ἡποττωγ·
ϩτρακλειος πεπισκοπος ἡθεπεω·	ⲣⲗⲗⲥ ϩηρανκλιος ἡθεω·
ἱσαак πεπισκοπος ἡελεαρχια·	ⲣⲗⲗ ἱσαак ἡελιαρχια·
ϩτρακλειος πεπισκοπος ἡταμιατ·	ⲣⲗⲗ ϩηλανκλιος ἡтаμιαїте·
θεων πεπισκοπος ἡψετχοτ·	ⲣⲗⲗβ θεων ψετχοτ·
αμμωνιος πεπισκοπος ἡпане- фесос·	ⲣⲗⲗⲥ αμμωνιος ἡпанефессос·

Heraclius, évêque de Hnès¹ ;
 Chrysærius, de Petpeh² ;
 André, évêque de Schmoun³ ;
 Sabinus, de Schmin⁴ ;
 Abraham, évêque d'Ostracinè ;
 Hierax, évêque de Phnæos⁵ ;
 Olympius, évêque de Hellè⁶ ;
 Alexandre, évêque de Cléopatris ;
 Isaac, évêque de Taoua⁷ ;
 Ammon, évêque de Bouto⁸ ;
 Heraclius, évêque de Thennis ;
 Isaac, évêque de l'Eléarchia ;
 Heraclius, évêque de Damiette⁹ ;
 Theon, évêque de Psenkhous¹⁰ ;
 Ammonius, évêque de Panephysis ;

1. Heraclis, d'Héraclée. — 2. D'Aphroditis. — 3. *Mausi* : d'Hermopolis. — 4. *Mausi* : de Pan. —
 5. *Mausi* : d'Aphnæos. — 6. *Mausi* : Alypius de Sélè. — 7. *Mausi* : de Taba. — 8. *Mausi* : de Buto. —
 9. *Mausi* : Heraclite, de Tamiathis. — 10. *Mausi* : de Bychos.

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

» des instructions qui troublèrent le cœur de ceux qui les lurent et excitèrent
 » un grand tumulte dans la sainte Église. Lorsque Cyrille, le pieux évêque,
 » en eut été informé, il écrivit sa première et sa seconde lettre, remplies toutes
 » de sagesse, auxquelles Nestorius répondit par un même nombre de lettres
 » dans lesquelles il combattait ce que lui écrivait Cyrille. Cyrille, ayant en
 » outre appris que Nestorius avait envoyé à Rome des lettres et des livres
 » pleins de controverses, écrivit de son côté au pieux évêque de Rome, Célestin,
 » des lettres qu'il envoya par le diacre Posidonios, auquel il donna ces instruc-
 » tions : « Si, à ton arrivée à Rome, tu apprends que les livres et les mande-
 » ments de Nestorius ainsi que ses lettres ont déjà été remis, hâte-toi de remettre
 » aussi les miens. Si, au contraire, tu vois que les écrits de Nestorius ne sont
 » pas encore arrivés, retourne-moi ce que j'envoie par ton entremise, sans le
 » montrer. » Or Posidonios, en arrivant à Rome, apprit que les lettres et
 » les mandements de Nestorius étaient déjà parvenus ; il fut donc obligé de
 » remettre les lettres que lui avait confiées le pieux évêque Cyrille, et le pieux
 » et dévot évêque de Rome, Célestin, répondit par des lettres contenant une
 » profession de foi catégorique. Puis donc que, par ordre des pieux rois,

» ἐστὶν οὕτως ἐφ' ὅσον εἶπεν ὁ ῥαὶ ἡρώδης· ἐπειδὴ σε ῥίπται ποτὲ-
 » σαρε ἡπερρωγὴ ἡρεψέμεν ποτὲ· ἀσσωτὲ ἐροῖ ἡσὶ τέττις ῥοδός
 » ἐτοταῦθ' ἐπειμὰ ἀσρ ἀναγκὴ λοιπὸν ἐτρίπταμεν τῇ τε ἡχάρτις ῥη
 » ἡσὶν ἡταψαῖσός ἐθε πειμῆρος κατὰ πετράνας ἡτέμνεν τρεψέμεν
 » ποτὲ· »

47. « ἰοῦβενάλιος πῆπισκοπος ἡθελῆσαι ἀφ' ὧν περὶ καὶ μαρτυρῶν
 » ἀπερῶ ἡπῆλαῖ ποτὲ ἡρρωγὴ ἡπῆλαῖς πῆταψαρε ῥα ποτὲ ποτὲ
 » ἡπῆπισκοπος ἐτοῖος ῥη ἡπῆτροπολὶς κατὰ λα· πῆταψοστένε
 » ἡπῆος τενοῦ ῥίπται πρεψρ ῥοτε ἡπρεψρτερος ἡτε ρακоте ἀτῶ ἀφ' ὧν
 » κατὰ πεψρτος· »

47^{bis}. καττοκράτωρ ἡκαίσαρ θεοδωσιος ἡπ ὁθαλλεναιανος ἡρεψρ-
 ἡρεψρῖνος ἡπὸς ἐτοῖταῖο ἡπῆος ἡποτοεῖν ἡπ· ἡπτοστος ἐτῶ
 ἡπτρίλλος πῆπισκοπος ἡρακоте· τῆταστας ἡπῆπολῆς αῖς ἡπῆτε-
 σεῖς ἡποτοεῖν ἡπ ἐροῖ ἐπῆ ποτὲ ἀτῶ οῖος τε τέττις ἡπ πε-
 φῆσιν ἐτεοῖτατῶ ἡπῆγ ῥι ὁσπ· σεῖς τὰρ ἐροῖ ἐπετῆρῶ· ἀτῶ
 τοτε τοτε ἡπρετῆ ἀτῶ ἡπ τεπροκοπῆ ἡπῆτοσ· ῥεκα πῆπῆ ἡπ
 ἡπῆ πῆροτοεῖν ῥη τῆταστας· τῆπολῆς καὶ ῥως ἡπῆ εἶος ῥιτῆ τεῖς

» votre Saint Concile s'est rassemblé ici, il était nécessaire de vous informer
 » que nous avons dans les mains les documents relatifs à cette affaire et qu'ils
 » sont à la disposition de Vos Piétés. »

47. Juvénal, évêque de Jérusalem, prit la parole et dit : « Qu'on lise la
 » lettre écrite par les pieux rois aimant le Christ à chacun des évêques
 » métropolitains de tous pays. »

Cette lettre fut aussitôt présentée par le pieux prêtre d'Alexandrie, qui la lut
 en ces termes :

47^{bis}. « Les souverains Césars, Théodose et Valentinien, victorieux et
 » grands triomphateurs, les glorieux et toujours Augustes, écrivent à Cyrille,
 » évêque d'Alexandrie.

» Le bon ordre de la République dépend en tout temps de la piété envers
 » Dieu ; il y a entre l'un et l'autre une corrélation et un rapport très grands,
 » car ils s'entretiennent l'un l'autre, et chacun de ces vertus s'agrandit par les
 » progrès de l'autre. La vraie religion en effet éclaire la justice, et la Répu-
 » blique tire sa splendeur de l'une et de l'autre de ces deux vertus. Dieu nous
 » ayant établis comme rois et comme liens entre la piété et les actions excel-

» lentes de nos vertus, nous veillons en tout temps à leur intégrité et à leur
» force, nous faisant médiateurs entre Dieu et les hommes; c'est ainsi que
» nous agissons pour l'agrandissement de la République. Si donc nous
» voulons prendre soin, pour ainsi dire, de tous nos sujets, et les instruire
» à servir Dieu et à se conduire en pieux citoyens envers nous, nous devons
» prendre soin, comme de raison, de ces deux choses; car il n'est pas possible
» qu'un homme qui néglige une de ces vertus prenne quelque souci de l'autre.
» Aussi, avant toute chose, nous attachons-nous à ce que l'Église soit dans
» l'état qui convient le mieux à Dieu et présente le plus de conformité avec le
» temps; car, c'est par le bon accord de tous qu'elle obtiendra sa tranquillité,
» et par une harmonie complète en ce qui touche aux choses de l'Église,
» par l'absence de toute querelle dans le domaine de la Sainte Religion et
» par la conduite exempte de scandale des grands dignitaires de l'Église.
» Veillant donc au maintien de tout cela par la faveur divine et la charité
» mutuelle des gens pieux, nous avons souvent songé, à propos de ce qui
» s'est récemment passé, qu'il était nécessaire de convoquer de toutes parts
» un concile des Saints Évêques. Nous hésitions cependant, à cause du déran-

» gement de Vos Piétés. Mais la question est telle aujourd'hui et d'une
» importance si grave pour l'Église et la République que la pensée de ce
» Concile s'impose et que sa formation est rendue inévitable. C'est pourquoi,
» de peur qu'une négligence apportée dans le maintien des choses indis-
» pensables ne fasse encore tout empirer, ce qui est contraire à la piété de
» notre temps, Ta Piété, aussitôt la Sainte Pâque accomplie, prendra soin,
» avec l'aide de Dieu, de se rendre à Éphèse d'Asie pour le jour de la Sainte
» Pentecôte ; choisis aussi, pour t'accompagner, quelques-uns des évêques
» de l'éparchie que tu diriges, sans cependant priver la Sainte Église de
» l'éparchie de ce qui lui est nécessaire, ni priver non plus le Concile des
» membres dont il aura besoin. Notre Piété a envoyé une copie de cette
» lettre, relative au Saint Concile, aux évêques métropolitains aimant Dieu,
» partout où ils sont. De la sorte, s'il y a lieu, le trouble qui a surgi sera
» apaisé selon les règles de l'Église, et les erreurs condamnables seront
» redressées, et l'on rétablira dans son intégrité la piété envers Dieu et le
» bon état de la République, étant bien entendu qu'avant la délibération du
» Concile et la sentence qu'il prononcera en commun sur toute chose, nulle

птепноу де асютω^ωβ̄ πσι ααα-
νων πεπισκοπος πεφесος τπολις

Memnon, évêque de la ville d'Éphèse, prit alors la parole : « Depuis la

ἡρώου ἐταῖε ἀπεχσ· ταῖ ἡτα-
χοос ша тснгозос ριτῃ πн-
догозатос ἡноиес ἡдоиестинос
καπαδαναос есотерсарне ἡтегре
етнгогт ἡса негннте етхи еротн
етпистис аτω ἡтнгоу мееос ахн
лаау ἡанаболи·

θεοδοτος πεπισκοπος ἡακнтра
ἡте ткалати асготωшн пежац же
пшш мн нехартис есешωпе ката
пнаирос етпрепег· алла теноу
ἡροτο отаколотθон пе етре нес-
τωриос πεπισκοπος сωотг пееан
енетпшш мееоу жenas негннте
етхи еротн ётаптетсеһис ене-
тагоу ератоу ρн отгншан
ἡотωт ρи отсон·

ρμοгенис πεπισκοπος ἡρнно-
коротра асготωшн пежац же ρраῖ
ρн сац ἡрооу а тетпентрецшешше
потте отерсарне нан етришн
ἡтн† прпееете мепепискоπος нес-
τωриос же чмеша ρωωц етrec-
сωотг еротн мн теиснгозос· аτω

птере апа ктриλλос ἡправоте же
наῖ асготωшн ἡси θεоaitос пепи-
скоπος ἡакнтра же ешже отпе-
тешше пе есωотг тснгозос еротн
алла отпетешше он пе аτω ота-
колотθон пе етре несториос пепи-
скоπος сωотг еротн ρωωц пееан
псешта енетпшш мееоу жenas
енетаге негннте ератоу ρн от-
гншан ἡотωт·

птере θεοδοтис πεπισκοπος ἡат-
кнра ἡткалати отω есшже
аготωшн ἡси чтооу ἡепискоπος
ρн отстафωнеиа ἡотωт ρи отсон
ете наῖ не·

ἃ ρермогенис πεπισκοπος ἡρн-
нокоротра·

» par l'illustre comte du palais Candidien, dans lequel il nous est ordonné
» d'examiner les affaires de la Foi et de leur donner sans retard une solution. »

Lorsque Cyrille d'Alexandrie eut ainsi parlé, Théodote, évêque d'Ancyre
de Galatie, répondit et dit : « Qu'on réserve pour le moment opportun la
» lecture des documents. Ce qui importe le plus à présent, c'est que Nes-
» torius assiste avec nous à leur lecture, afin que les affaires de la Foi soient
» réglées d'un commun accord et par nous ensemble. »

Hermogène, évêque de Rhinocoloura, répondit et dit : « Hier, Vos Piétés
» nous ont ordonné d'aller rappeler à l'évêque Nestorius qu'il devait se
» réunir au Concile. Aujourd'hui, nous déclarons qu'il a laissé passer le

2 лп патлос лепископос й-
ладепн.

Paul, évêque de Lampè, prit la parole et dit : « Nous avons reçu de
» Votre Bienheureux Synode l'ordre de nous rendre auprès de l'évêque
» Nestorius et de l'aviser d'avoir à se réunir aujourd'hui à Votre Saint
» Concile. Je m'y rendis avec nos Vénérables Pères qui ont déposé avant
» moi, et je l'avertis d'avoir à se présenter aujourd'hui à ce Saint Concile.
» Mais il répondit : « *J'examinerai la chose, et, s'il le faut, je viendrai.* » Et
» ce n'est pas lui seul que nous avons averti, mais aussi les évêques de sa
» suite, au nombre de six ou sept. »

« φλατειανος πεπισκοπος ἡνεφι-
» λιππος αυτου ωυδῃ πεχαυ ζε μαρε
» ρηνεπισκοπος ἡρεψμε με ποττε
» ἡων τενοу он ἡπεμερ сепскау·
» ἡсеѣ прῑ маеете кау ετρε εи пч-
» сωотр ли теи стро о с о та а а·

» ατω ατχοου ἡρηνειεπισκοπος
» ριτη τστηροας ετοτααη ετε
» παϊ νε.

» θεοτοῦλος πεισκοπος ἡλὸς-
» снс етп етпадастпн.

» антирюс епископос ѿхрсо-
» писос ѿкрѣти.

» **ΘΕΟΠΕΛΛΗΣ** ΠΕΡΙΣΚΟΠΟΣ ΕΤΗΛ
» **ΕΥΝΑΙΕ**.

ἡρώου ἐρε τσῆροζος насωотъ
 аτω сеотωш етресωотъ ρωон он
 пееман асотωшъ же нап ѡси
 несторіос же фнаскептесѡаї ѡмої
 аτω есшанр хріа етресωотъ пее-
 ментп фнаеі аτω асѣ наї нап
 алла неотп не сашѣ ѡепископос
 пеемас аотωшъ нап он же тп-
 пееωштп ρωон он аτω есшан-
 зонімазе ѡφωѡ тпнаеі єртооте·

[illegible]

аѣсѡтѣ ꙗе он ѿнесѣтоу ѿпи-
снопос аѣхоотсе шароу ете паї не.

ἁ θεοτογλος πεισκοπος ἡττα-
λαιστην.

Ѣ ѿеопеллос пеліскополс ꙗко-
васов етип ѡвнеле:

Flavien, évêque de Philippiques, prit la parole et dit : « Que d'autres pieux » évêques aillent encore maintenant l'avertir une seconde fois d'avoir à se » rendre au Saint Concile. »

Et le Saint Concile envoya d'autres évêques, dont voici les noms : Théodule, évêque de Lysa de Palestine; Anthérios, évêque de Chersonnèse de Crète;

49^{bis}. петешше ии ерон пе ите-
роу† прпееете пак исас ирооу
зѣти иреуѣр зоте иепископос итан-
хоотсоу шарон етрекпѡт и
ототрот итеи етеистигрозос етотааб
таї итассѡотз ипооу ии тнаѡ-
лики екилѡсиа етотааб аѡѡ итѡ-
отонзк еѡл ии ии ии енд
ирае ерос епеизн ѡе итере тѡи-
розос етотааб сѡотз ипооу анре
ерон еакѣр рае епессѡотз еротн
асѣр апагки ерон лѡїпон етрихооу
шарон зѣти ѡеопелептос ии ѡе-
ѡотлос ии анзирѡс иреушешше
пѡте аѡѡ иреуѣр зоте иепископос
ии епафрозѡтос панагнѡстис

49^{bis}. « Tu devais, averti hier par les Pieux Évêques que nous t'avions en-
» voyés, te rendre immédiatement au Saint Concile qui se réunit aujourd'hui
» dans la Sainte Église Catholique, et ne pas y faire remarquer ton absence.
» Mais le Saint Concile étant aujourd'hui réuni et, te voyant absent de
» l'Assemblée, nous sommes contraints de t'envoyer Theopemptos, Theodule
» et Anthérios, les Pieux et Dévots Évêques, ainsi qu'Epaphroditos, lecteur

αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν ροζος·
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
ἵππολιν αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν

50. αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν

πρὸς αὐτὸν πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν

αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν

πρὸς αὐτὸν πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν

» et notaire de la ville de Rhodes, te priant de venir et de ne pas faire
» défaut dans les questions en cause. D'autant plus que les pieux rois
» aimant le Christ nous ont ordonné de tout laisser de côté pour nous
» occuper de l'affermissement définitif de la Foi. »

50. Les Évêques envoyés à Nestorius revinrent au Concile, après avoir
accompli ce qui leur avait été ordonné.

Pierre, prêtre d'Alexandrie et primicier des notaires, prit la parole et dit :
» Puisque les pieux et dévots Évêques envoyés par le Saint Concile à
» Nestorius sont de retour, nous demandons qu'ils nous déclarent quelle
» réponse ils ont reçue de lui. »

Theopemptos, évêque de Kabasa, prit la parole et dit : « Envoyés par ce
» Grand et Saint Concile à l'évêque Nestorius, nous nous rendimes en hâte
» auprès de lui, mais, arrivés à la maison qu'il habite, nous vîmes une grande
» multitude de soldats qui se tenaient devant la porte avec leurs armes de
» combat. Nous les priâmes de lui annoncer notre arrivée. Mais ils s'y oppo-
» sèrent et nous dirent : « *Il s'est retiré à l'écart et nous a défendu de laisser*
» *personne arriver jusqu'à lui.* » Il nous est impossible, leur répondîmes-
» nous, de retourner sans réponse, car le Saint Concile lui a envoyé un billet
» pour le prier de se réunir à lui. Et comme je continuais à parler (avec
» les soldats), les clercs de Nestorius sortirent et nous dirent ce que nous

аїтеї ꙗже а пєчлѣтринос еї ебол
 аѣѡ ерон ꙗнта ꙗмаѡї шєрп
 жооу нап ꙗтерпѡ ꙗ ꙗени ебол
 ꙗшне отапокріс еѣтс аѣе
 шарон ꙗѣ пкаѡсѡмєнос ꙗтри-
 хотнос флѡрптіос петѡоше ꙗп
 напѡгаіанос пномєс ꙗѡмєсѡнос
 аѣшаже ꙗѡмєс наѡс етрпна-
 теѣе ѡс же ѣтпш ѣѡн еротп
 ѣєне нап ꙗѡтапокріс енапѡтс
 аноп ꙗе апкатеѣе ѡіра пєѣро
 ꙗпѣса ѡан ꙗе аѣе ебол ꙗѣ пє-
 тріхотнос еѡмєау ꙗп пєчлѣтри-
 нос аѣѡтѡшѣ пѣжаѣ нап же аноп
 ꙗп ꙗпєіѡшѡмєс ѣнау єпєпєско-
 нос нєстѡріос аѣѡоу ꙗе наї ебол
 еѡрашаже ꙗп тєтпѡнтрєѡшємє
 нѡтє нѡта тєіѣе же рѡшѡн нєп-
 скопос тѣроу сѡѡтѣ тпѡпапѡта
 єпнєрпѣ аноп ꙗе апѣ ѡнтрє ꙗ-
 мѡѣ ꙗп ꙗмаѡї тѣроу ет ѡѣ
 пѣѡ еѡмєау ꙗп пєчлѣтринос
 апапѡѡрєі

аноп ꙗе апѡ ѣꙗєнп ебол же
 тпѡпѡн ап ꙗпѡпѡу еѡѡѣ ебол
 ѡіѡѡтѣ ꙗпѡсѡс аѣеї ебол шарон
 ꙗѣ пкаѡсѡмєнос ꙗтрихотнос
 флѡлєптіос петѡоше ꙗп пномєс
 напѡгаіанос аѣшаже рѡ ꙗѡмєс
 наѡс етрпнатеѣе ꙗѡтѡтї ѡс
 же ѣтпш ѣѡн еротп ѣєне нап
 ꙗѡтапѡлѡѡѡ ѡс ꙗе єпнатеѣе
 ѡіра пєѣро ꙗпѣса ѡан аѣеї ебол
 ꙗѣ пєтріхотнос еѡмєау ꙗп пєч-
 лѣтринос аѡ пѣжаѣ нап же
 ꙗпєіѡшѡмєс ꙗпѡу єпєпєскопос
 нєстѡріос еѡшаже ꙗѡмєс аѡѡ аѣ-
 жооу наї ебол еѡрашаже ꙗп тєтп-
 ѡнтрєѡшємє нѡтє нѡта тєіѣе
 пѣжаѣ же ерѡшѡн нєпєскопос тѣроу
 сѡѡтѣ тпѡпапѡта ѡѡн єпє-
 нєрпѣ аноп ꙗе апѣ ѡнтрє ꙗѡмєс
 ꙗп ꙗмаѡї тѣроу ет ѡѣ пѣѡ
 еѡмєау апапѡѡрєі

» avaient déjà dit les soldats. Nous restions là, cependant, réclamant une
 » réponse, lorsqu'arriva l'illustre tribun Florentius, venu avec le comte du
 » palais Candidien. Il nous dit gracieusement d'attendre pendant qu'il irait
 » nous chercher une bonne réponse. Nous attendîmes donc devant la porte.
 » Bientôt après, le tribun reparut avec les clercs de Nestorius et nous dit :
 « *Je n'ai pu, moi non plus, voir l'évêque Nestorius ; mais il m'a fait prier*
 » *de parler à Vos Piétés et de leur dire ceci : « Quand tous les Evêques*
 » *seront rassemblés, nous nous joindrons à eux. »* Pour nous, après avoir
 » pris à témoin le tribun, les soldats présents et les clercs de Nestorius,
 » nous nous retirâmes. »

θεοδουλος επεσκοπος ηλυσης
αφωτιση πεχαυ γε ανοκ ρωωτ
ον αιωται επειψαγε ητεϊμε ατω
†κατατιθесθαι ιεροу.

(ηη) ανθериос επεσκοπος ηхер-
сонсος ητε κριτη αφωτιση πε-
χαυ γε ανοκ ρωωт он ката
потерсагге ηтсгнρoαoς ετοτααη
ατω ιεροκариос айωк επεα
εταααу. айωται επειψаге ηтеї-
ме. ατω айсотιου καї ηтатна-
таттесθαι ιεροу ρη отакртѣа
ησι ηρεψεμε ποtte ηεπισκοπος.

51. φλατειανος επεσκοπος ηνε-
φιλιππος αφωτιση πεχαυ γε
επειαν ιηπεтешше ан пе етрика
лаау епароу еуѣ ероти етако-
лотѣа ηεκκλτсиастикон прωη
отонρ евол ката теїре γε ρраї ρη
сас ατω ρε ποу он ан† перпее-
ете ηнестωριос επεσκοπος ηсон
снау ατω ιηпесωтωш εαпанта
αλλα ιερпхооу он шароу и-

αφωτιση ησι φλατειανος επи-
скоπος ηнеφιλιππος γε еге сопснау
ан† прпееете ηнесториос ιερп
хооу ρенеепискоπος шароу ип-
мешомнт ηсон арпγ чпантоу
(ιес) ηсгг γε чснρ γε ρгтн ιнтре
снау η шомнт.

Theodule, évêque de Lysa, prit la parole et dit : « Moi aussi j'ai entendu
» ces paroles, et je les confirme. »

Anthérios, évêque de Chersonnèse de Crète, prit la parole et dit : « Moi
» aussi, sur l'ordre du Saint et Bienheureux Concile, je me suis rendu là; j'ai
» entendu ces paroles et j'ai entendu tout ce qu'ont déposé avec sincérité les
» pieux évêques. »

51. Flavien, évêque de Philippes, prit la parole et dit : « Comme il ne con-
» vient de négliger aucune des formalités ecclésiastiques, et qu'il est prouvé
» qu'hier et aujourd'hui nous avons averti par deux fois l'évêque Nestorius,
» sans qu'il ait consenti à venir, envoyons-lui une troisième députation pour
» le convoquer par assignation. »

παντα· ἵσταπολογίζε ὅτι ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἐροῦν καὶ ἀνατολῶν ὅτι πενήλτεια
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
παντα ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἐροῦν ἐκείνου ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἐκείνου ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἐκείνου ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἐκείνου ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή

53. Il manque ici deux pages (πθ
et ζ), dans le premier de nos deux
manuscripts.

ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή
ἡ ἀποστολή καὶ ἐκείνου ἡ ἀποστολή

» suétude. Daigne donc venir et répondre des dogmes hérétiques que l'on
» t'accuse d'avoir introduits dans l'Église. Sache que, si tu refuses de venir
» défendre les doctrines, écrites ou non écrites, dont on t'accuse, le Saint
» Concile sera contraint de te condamner, selon le Canon établi par nos
» Saints Pères¹. »

53. Lorsqu'ils eurent été pour la troisième fois auprès de Nestorius pour
lui remettre l'assignation écrite et qu'ils eurent vu comment il agissait, ils se
hâtèrent de revenir et dirent au Concile : « En arrivant chez Nestorius, nous
» vîmes un grand nombre de soldats devant sa porte. Nous leur parlâmes,
» mais ils ne nous donnèrent aucune réponse et ne nous permirent pas de
» nous mettre à l'ombre, malgré la chaleur qui pesait sur nous ; mais ils nous
» firent souffrir d'autres avanies, nous poursuivant et nous déclarant que,

1. Lacune de deux pages dans le manuscrit n° 1. *Mausi* donne à cette place les dépositions des évêques conformes au résumé qu'en donne le manuscrit n° 2 (53).

мон етпнт ꙗѡн еѡреѡнтре нан
 же ететпѡнѡ ѡа ѡтооте ꙗнепѡ
 лаау ꙗапокрисѡ нас еѡоти ꙗтаѡ-
 наан ѡар ꙗеѡеѡа еѡе пѡѡѡѡ.

птере непископос ѡѡ еѡѡаже
 аѡѡѡѡ ꙗѡи ѡѡѡеѡарѡс неписко-
 пос ꙗѡѡѡѡ же еѡѡнѡте аѡтѡѡѡѡ
 ѡа неѡѡѡѡс ꙗѡѡѡѡ ꙗѡн ꙗѡ
 пѡѡѡѡѡ аѡ пѡѡѡѡѡѡѡ еѡ
 ѡнѡте а пѡѡѡ ѡѡѡѡ еѡѡ же ꙗѡ-
 таѡ ꙗѡѡѡ пѡѡѡѡѡѡѡс еѡѡ-
 нѡѡс.....

Ici s'arrête le manuscrit B.

54. « ... (ѡѡ) ѡѡѡн ѡн тетпѡе ꙗѡи ꙗтаѡѡѡѡ ѡн неѡѡѡѡ тѡѡѡс жеѡѡс
 » еѡѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡаже ꙗтѡѡѡѡс ѡѡѡи ѡѡ ꙗѡѡѡн еѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡѡѡѡ.
 » аѡ пѡѡѡѡѡѡѡѡ еѡѡс еѡѡѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡѡѡ пѡѡѡѡ ѡѡѡ ѡе ꙗѡѡ-
 » ѡѡѡѡс еѡѡѡѡѡѡѡѡ еѡѡ аѡ аѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡѡѡ »

55. « тѡѡѡѡ ꙗтаѡѡѡѡс ѡѡн тетпѡѡѡѡс ꙗтаѡѡѡѡѡѡ ѡн ꙗѡѡѡѡѡѡѡ »

» dussions-nous rester jusqu'au lendemain, nous n'emporterions aucune
 » réponse de Nestorius, qui les avait placés là exprès. »

Quand les évêques eurent achevé leur rapport, Juvénal, évêque de Jérusalem, prit la parole et dit : « Voici que nous avons envoyé auprès de Nestorius
 » une première, une seconde et une troisième fois. Il est clair à présent qu'il
 » ne met pas de bonne volonté..... »

Lacune

54. « ... au nombre de [trois cent dix-]huit rassemblés dans la ville de
 » Nicée, afin d'élaborer le texte de la Foi dans le Saint Canon que voici.
 » Ce qui sera d'accord avec ce symbole, sera confirmé; ce qui sera en dehors
 » de lui sera rejeté¹. » On lut donc le symbole en ces termes :

55. Symbole de la Foi établi par le Concile réuni à Nicée.

1. Toute cette partie appartient au discours de Juvénal. Voy. *Mausi*, IV, p. 1137.

57. « пантисрафон птепистолн птарсагс зита пресшешше потте

57. Copie de la lettre écrite par le pieux évêque d'Alexandrie, Cyrille, à l'évêque Nestorius au mois d'Amchir de la treizième année du Cycle.

1. Ici, *Mausi* donne deux paragraphes dans lesquels Pierre, prêtre d'Alexandrie, propose la lecture de la lettre de Cyrille et où Acace de Mélitène appuie cette proposition (IV, p. 1137).

» ἡἐπίσκοπος ἡράκωτε κτρίλλος ῥα νεστωρίος ἡἐπίσκοπος ῥα νεβωτ
» ἡἐπίσῃρ ῥη ταερα¹επ¹τω¹ατε ἡροαπε ἡπ¹η¹η¹λος. »

58. οτι ῥοι¹νε κα¹α¹α¹λει ἡτα¹ρ¹πο¹λ¹τα¹ψ¹ις ῥα¹τι ἡτε¹να¹ε¹π¹ρε¹ψ¹α¹ε¹ψε
νο¹τε κα¹τα θε ἡτα¹ἱ¹ε¹ἱ¹α¹ε ατω πα¹ἱ ἡρα¹ρ ἡσο¹π ετε¹ἱ¹ρε ἡα¹α¹ο¹υ ῥα πκ¹α¹ἱ¹ρο¹ς
ετο¹τ¹να¹ς¹ω¹ο¹ρ ερο¹κ ἡσι ἡπο¹ς ἡτ¹πο¹λις (ῥη) ετα¹ε¹ε¹τε ῥε ετ¹τε¹ρ¹πει ἡτε¹να¹α¹α¹ῥε
ῥα πει¹ρ¹ω¹ῃ ατω ετ¹τα¹ο ἡρ¹ἡ¹ς¹α¹ι¹ ἡα¹ο¹ν¹τ. πα¹ἱ ἡπ¹ ἡπ¹η¹ι¹το¹υ ἡσο¹πς ἡλα¹α¹υ
ἡτα¹το¹τ¹ω¹η¹ρ αε εβ¹ο¹λ ετ¹τα¹ἱ¹ν¹υ. ἡτε¹ρο¹τε¹λε¹χε ἡα¹α¹ο¹υ ῥη οτα¹ε¹π¹τα¹ἱ¹ρ¹ω¹α¹ε
οτα ἡπ¹ ἡρ¹η¹το¹υ εψ¹ω ἡα¹α¹ο¹ς ῥε αψ¹ι ἡρε¹π¹βε¹λλ¹ε ἡσο¹πς ἡπ¹ ῥε¹π¹ρ¹η¹νε.
κε¹ο¹τα αε ῥε αψ¹ἡ¹το¹ο¹τ¹υ εψ¹ἡ¹ τεψ¹α¹α¹υ (ῥη¹ο¹τ¹η) ἡα¹α¹ο¹υ ῥη οτ¹ς¹η¹ε¹.¹ κε¹ο¹τα
αε οη ῥε αψ¹ι ῥη¹πο¹τ¹ῃ ἡα¹λλ¹ο¹τ¹ρι¹ο¹η ἡῥ¹η¹ο¹τε ἡπ¹ οτ¹ρ¹α¹ῥ¹α¹λ. πα¹ἱ ἡτε¹ἱ¹α¹ἱ¹νε
εψ¹ο¹η¹ρ ῥη τεἱ¹ρ¹το¹λ¹τα¹ψ¹ις ἡτο¹ο¹ε¹ἱ¹ψ ἡα¹α¹. τα¹ἱ ετε ἡπ¹ λα¹α¹υ πα¹ψ¹λ¹η¹λ κα¹η
ετ¹ρε¹ς¹ω¹πε ἡνε¹ψ¹α¹ῥε. πλ¹η¹η αη¹ο¹η ἡς¹ῥ¹η αη ερο¹ἱ ῥα πε¹ἱ¹ψ¹α¹ῥε ἡτε¹ἱ¹α¹ἱ¹νε
ῥε¹κ¹α¹ς ἡπ¹ε¹ἱ¹ρ ῥο¹το εψ¹ἱ πα¹ρα πα¹ῥο¹ε¹ς ατω πα¹σα¹ρ ατω πα¹ρα ἡα¹ἱ¹ο¹τε. ἡπ¹
λα¹α¹υ τα¹ρ κα¹ο¹τ¹ω¹ψ εω¹η¹ρ ῥη οτ¹ῃ¹ο¹ς εψ¹ο¹α¹ε. αλλ¹α πε¹τα¹α¹α¹υ ἡπ¹
εο¹ἡ¹τα¹υ τετ¹α¹π¹ρο ες¹α¹ε¹ρ ἡσα¹ρ¹ο¹υ ῥι ςἱ¹ψ¹ε. ατω ετ¹η¹α¹πο¹λο¹τ¹ι¹ζε ἡπ¹ε¹κ¹ρ¹ἱ¹τ¹η¹ς
ἡτο¹ο¹η ἡα¹α. †ἡα¹κ¹το¹ἱ αε οη τεπο¹υ κα¹τα πε¹τ¹π¹ρε¹πει πα¹ἱ ατω †ἡα¹† πρ¹α¹ε¹ε¹τε

58. « J'ai appris que certaines gens interprètent mal les sentiments que
» j'éprouve pour Ta Piété, et cela, ils le font le plus souvent quand les
» grands de la ville sont réunis auprès de toi, pensant ainsi réjouir tes oreilles,
» en répandant des bruits insensés, bien que non seulement je ne leur aie
» jamais fait tort, mais que, lorsqu'ils se sont montrés coupables, ils aient
» été réprimandés avec mansuétude. L'un s'en va disant : « *Il a fait tort aux*
» *aveugles et aux pauvres!* » L'autre : « *Il a porté la main sur sa mère et l'a*
» *frappée d'une épée ;* » un troisième : « *Il a pris l'argent d'autrui, de complicité*
» *avec une servante, et il a toujours vécu dans une improbité telle que personne ne*
» *souhaiterait en voir un semblable chez ses ennemis.* » Pour moi, je me soucie
» fort peu de ces discours qui dépassent la mesure auprès de Dieu, mon
» maître, et de nos pères. Car il n'est personne qui désire mener une vie
» méprisable; mais ces gens ont la bouche remplie de méchanceté et d'amer-
» tume et accuseraient même le Juge de toutes choses. J'en reviendrai donc
» à ce qu'il me convient de traiter, et je te rappellerai maintenant la parole
» doctrinale, en te parlant comme à mon frère dans le Christ, et la pensée de

1. Ici une faute d'inattention du scribe égyptien, dont je reproduis le texte sans rien y changer.

нан он тепоу апшаже птесѡ ρωссон ρε πεχс. аѡ павеее птпистис
 ρраї ρн ѡрх пие етренааѣ ппагре пплаос. пѣрпавеее аппаї же
 петпасканпааѣ ρота пнеїкотї етпистете епехс отїтаѣ аппаѣ ρота-
 канактисис есорѣ. прото де ершан ρаѣ сканталїзе псеѣтпеї паш пре
 птпнаѣ сѣот пие ан етрпѣ аппаѣ потсканталон ρн отаентраѣраш ап
 отаентраѣ прнт аѡ птпотаѣс еѡл апшаже птпистис етотоѣ пнетшпе
 пса тав. паї де нашоѣе нан еѣсортѡн. пшанотаѣн пса пшаже пнеїоте
 етотааѣ тпнаѡнїаѣзе де прѣаѣ аѡ птпнаѡнїаѣзе аппаѣ же петн ρн
 тпистис ката ѡе етснѣ. птѡѣс (ϣϣ) аппрнт ѡтаѣн пса пеоѡѣ етсортѡн
 пнетавпаѣ пѣжас ѡе тепоу псї тнос пснѣρѡѡс етотааѣ же « павоно-
 теннс пшпѣ пте ппѡте пѣѡт ката фтсн. ппѡте аппаѣ еѡл ρε ппѡте
 аппаѣ. потѡеїн еѡл ρε потѡеїн ппта пѡт тавѣїѣ пна пие еѡл ρїтоѡтѣ.
 аѣѣ епеснт аѣѣ сарѣ ѣаѣшѡѣе прѡавѣ аѣѣѡѣ аѣѣѡѣн ρε павѣρшѡѣнт
 прѡѡѣ аѣѣѡн еѣраї ѣапнтѣ. » аѡ петѣшѣ ерон ρѡѡн пе ѡтаѣн пса
 пѣїшаже ап пѣїѡѣѣа аппаѣеѣе же ѡѣ пе же пшаже пе еѡл ρε ппѡте
 аѣѣ сарѣ аѡ аѣѣ ρѡавѣ. наї сар птпѣѡ аппаѣс ан же а теѣтсїс аппаѣѡѣс

» la Foi dans toute sa force pour que tu la présentes au peuple, et que tu te
 » souviennes que, si celui qui aura scandalisé un seul de ces petits qui croient
 » en Christ commet une grande indignation, combien plus pleurera-t-on si le
 » scandale atteint un grand nombre de personnes ! Quel plus grand soin
 » devons-nous apporter à éviter le scandale par la douceur et la mansuétude,
 » et devons-nous nous appliquer à étendre et affirmer la parole de la Foi pour
 » ceux qui recherchent la vérité. C'est ce à quoi nous arriverons directement
 » en nous conformant aux paroles des saints Pères, les appliquant nombre
 » de fois pour voir si nous sommes dans la (route de la) Foi, suivant ce qui
 » est écrit ; appliquons donc notre cœur à suivre la gloire orthodoxe. Le Grand
 » et Saint Concile a dit : « *Le Fils unique de Dieu le Père, suivant la nature ;*
 » *Dieu de vérité émanant du Dieu de vérité ; Lumière émanant de la Lumière,*
 » *par les mains duquel le Père a créé toutes choses. Il est descendu, s'est fait*
 » *chair pour devenir un homme ; est mort et ressuscité le troisième jour, et est*
 » *remonté aux cieux.* » Il nous faut, nous aussi, suivre ces paroles de ces
 » Dogmes, en réfléchissant à ce que veut dire ceci : « *le Verbe émanant de*
 » *Dieu, il s'est fait chair et il s'est fait homme.* » Car nous ne disons pas : « *la*
 » *nature du Verbe s'est changée et il a pris chair* » ni : « *il s'est changé tout à*

εὐὸλ ρη οὐτὸς ταῖ τε θε εἰπῶ αἰος γε αὐτοῦ κατὰ σαρκ· καὶ γὰρ
 ἡτατοῦ αν ἡσὸρπ ἡοτρωμε ἡε ἡοτον νιε εὐὸλ ρη τπαρθενος ετοταδ·
 ατω αἡἡςως α πλοτος εἰ ερραῖ εχω· ἀλλὰ ἡτατῶ οτα ἡοτωτ εὐὸλ ρη
 τοοτε· αὐρτοπομνε επεχπο κατὰ σαρκ εἰαυωп ероу αἡεχпо ἡтеусарз
 αἡи αἡеу· таῖ τε θε εἰπῶ αἰος ероу γε аџеу аτω аџтотн
 ἡта πλοτος ан αἡпнотте шепрсе каτὰ теџџтсис н ἡтаџртопмне εἰε-
 пλтн αἡ ρншс ἡеἡт· н пкесеene ἡсаш· отатшепрсе γὰρ те теџмнт-
 нотте εὐὸλ γε отатсωαα те· επегап се псωαα ἡтаџшопе ἡрнтџ ἡтоу
 пе нтаџшепрсе· ἡаἰ он етш αἡос ероу γε аџшопоу гарон пере
 натшепрсе γὰρ шооп пе ρα псωαα ете шаџшепрсе· каτὰ пеἡсмот γε
 ἡотωт εἰοἰ он αἡеџеу· πλοτος γὰρ αἡпнотте отатсωу αἡ пе каτὰ
 теџџтсис аτω отаттако пе аτω ἡтоу пе пωнρ еттанро ἡотон нιе·
 επегап се он пеџсωαα αἡи αἡеу ρнтн теχαpис αἡпнотте каτὰ θε
 етш αἡос ἡсἰ πατλος аџш тпе αἡпеу ρа отон нιе· сежω он
 αἡос ероу γε ἡтоу пе ἡтаџшепрсе αἡпеу гарон· ἡтаџш тпе ан
 αἡпеу отамтсос γὰρ пе γε паἰ пемеете ероу· ἀλλὰ каτὰ θε ἡтаἰхоос
 тепоу γε ἡта теџсарз ш тпе αἡпеу (ε) таἰ он те θε ἡта тсарз тωотн

« Il est né suivant la chair. » Ce n'est pas, en effet, un homme comme les
 » autres qui est né de la Vierge Sainte, et le Verbe n'est pas ensuite descendu
 » en lui; mais il était déjà un tout unique au sortir de la matrice, et il a supporté
 » la naissance suivant la chair, assumant pour lui-même la naissance de sa
 » chair. De même nous disons : « *Il est mort et est ressuscité*, » non, parce que
 » suivant sa nature, le Verbe de Dieu a souffert les coups ou les plaies des clous
 » ou quelque autre tourment. Car sa nature divine ne connaît pas la souffrance,
 » puisqu'elle est incorporelle, mais le corps qu'il a pris étant sensible à la
 » douleur, nous disons qu'il a supporté ces souffrances pour nous. Car la
 » divinité insensible à la douleur était dans un corps sensible. C'est pour la
 » même raison qu'on parle de sa mort. Car le Verbe de Dieu est de sa nature
 » immortel et impérissable, lui qui, au contraire, donne la vie et l'existence à
 » tous les êtres; mais comme son corps, suivant l'expression de Paul, a, par
 » la grâce de Dieu, souffert la mort pour tous les hommes, on dit qu'il a
 » souffert la mort pour nous. Non pas que, par sa propre nature, il ait souffert
 » la mort; ce serait, en effet, folie de le dire ou de le penser, mais parce que,
 » comme je viens de le dire, c'est sa chair qui a souffert la mort. De même

етѡ αἰος же тапастасис тѡѣ те· ἡταϋρε ап ерраї ἐптакo ἡнесшѡне
 аλλα же пецшѡма он ἡптаϋтѡоти· таї те ѡе ἐтпρoμoλoтeи ἡота пexс
 пжoеic· ἐпo ἡѡе ап ρѡс же αἰпpocктнн αἰпpѡмe· атѡ αἰн πлoтoс же
ἡне oтфaнтacиa αἰпѡрѡ εἰ ерoтн ρи oтcoп eттaтo αἰмoоy αἰн пeтepнy·
 аλλα αἰпpocктнeи ἡота ἡотѡт· εἰѡλ же пѡмa ἡѡд ап ἡшѡмo ἐплoтoс·
 ѡд ἡота ἡотѡт ἡαααϋ ϣρaмoс ρaтa пeйѡт· epe шнpe cнaу ρaмoс ап
αἰн пeтepнy· аλλα oтa пe кaтa тaнтoтa ἡтcарѡ ἡтаϋтe· ἡшaппa-
 paтeи σe ἡтaнтoтa ἡѡтпocтacиc же αἰн σoм eтpесшѡне атѡ же αἰнтac
 тaжpo αἰмaу· тпнaре ерpaї eтaнтpeϣтaтe cнaу ἡшнpe· cнaр aпacнн
 cар eтpиѣ ἡотпѡрѡ атѡ εἰжoс ἐпpѡмe αἰн мaтaαϋ же oтἡтaϋ αἰмaу
αἰпpaн ἡтaнтшнpe eтtаїнy ἐпѡрѡ αe он εἰѡλ αἰплoтoс αἰпнoттe
 мaтaαy εἰотἡтaϋ αἰмaу αἰпpaн αἰн пpѡϣ ἡтaнтшнpe кaтa тeϣфтeиc·
αἰмeн σoм σe ἐпѡрѡ αἰпoтa ἡотѡт пexс ic пжoеic εἰшнpe cнaу· αἰпpѡh
αe нaр нoчpe ап кaтa λaαy ἡcмoт αἰпшaжe ἡтпicтic eтcoтѡн· кaн
 eшжe oтἡ ρoїнe тaтo ἡтaнтoтa ρн нeпpocoпoн αἰмaтe· кaи cар αἰпe
 тeтpаϣн жoс же ἡтa плoтoс жи ἡтaнтoтa αἰпeпpocoпoн ἡотpѡмe
αἰмaтe· аλλα же ἡтаϣшѡне ἡcарѡ· пeиpѡh αe же eтpe плoтoс p cарѡ

» encore, parce que sa chair est ressuscitée, nous disons qu'il est ressuscité;
 » non parce qu'il est tombé lui-même dans la corruption, loin de nous cette
 » pensée ! mais parce que son corps est ressuscité. C'est pourquoi nous con-
 » fessons un seul Christ et Dieu, non pas que nous adorions l'homme, même
 » uni au Verbe, opérant une distinction imaginaire quand on parle des deux
 » à la fois, mais nous adorons à la fois l'un et l'autre, car le corps n'est pas
 » étranger au Verbe, et il est aussi avec lui aux côtés du Père. Non qu'il y
 » ait deux fils aussi ensemble, mais un seul, d'après l'union de la chair qu'il
 » a prise. Si nous repoussions l'union des deux natures comme impossible et
 » insoutenable, nous reconnâtrions deux Fils. Nous serions forcés, en effet,
 » de faire une distinction et de dire de l'homme seul qu'il porte le nom
 » glorieux de Fils, et du Verbe de Dieu seul qu'il jouit à la fois du nom et de
 » la qualité de Fils d'après sa nature. Il est impossible de partager l'unique
 » Seigneur Jésus-Christ en deux fils. Cela ne serait en aucune façon licite,
 » suivant le texte de la vraie Foi, bien que certaines personnes n'admettent
 » l'union que dans les personnes. Car l'Écriture ne dit pas que le Verbe ne se
 » soit uni qu'à la personne d'un homme, mais bien qu'il s'est fait chair.

59. « κτρίλλος πεπίσκοπος ἱρακότε ἀφ' ὧν πηχάσῃ τε αὐτὸς ἵστι-

13

» ροδος ετοτααβ σωταε ἐπιταϊςραϊσογ ψα πεπισκοπος нестѡріос еїѳ сѡ
 » нас еѳе тпистіс етсортѡн. ѳѡ ае ѡѡос же ѡсенаштарої ап еїпараба
 » ѡпѡокѡа ѡтпистіс ѡтаѳтаас ѡпеїотоеїш ρітн тпос ѡсѳнροδος
 » етотааѳ. таї ѡтассѡтρ ἐнеїнаїа тполіс аѡ ѳпаракалеї ѡтетпѡнт-
 » петотааѳ етрететпѡнтре ρа ѡптаїсраϊсог жене сестѡѳѡнеї ѡп
 » тпистіс ѡсѳнροδος етотааѳ ѡпеїотоеїш жп ѡѡон. »

а. юѳѡналіос πεπισκοπος ѡѡієлнѡ аѳотѡшѳ пѡасѳ же ѡтеротеш
 тпистіс етотааѳ ѡтаѳтаас ρп неїнаїа тполіс аѡ тѡпистолн ѡпетотааѳ
 ѡреѳшѡше нотте ѡписκοπος кѳріλλос аѡ ѡтаѳтошог ρітн тсѳнροδος
 етотааѳ еѳѡѡаѳ аѳре ероог етсѡѳѡнеї (33) ѡп неїѡкѡа етотааѳ
 ѳпѡе аѡ ѳсѳнеѳѡке пѡѡаѳ.

ѳ. ѳіρѡос πεπισκοπος ѡтѡппѡѡокїа аѳотѡшѳ пѡасѳ же ѡтаѳтошог
 ρп отѡѡѡт еѳѡл аѡ кѡта кѡѳѡлаїон ρітн тсѳнροδος етотааѳ ѡпѡаїа
 аѡ ѡтаѳтаотѡог ероп ѡсї тѡѡнтреѳшѡше нотте кѡта отѡкѡлотѡїа
 аѳотѡнρ еѳѡл ѡптаρѡ ератѳ ѡтпистіс ѡтаѳтошѳ ρп отѡе ѡѡѡп ѡаѳ
 ѡкѡтс ѡρнѡг. ѡлѡа етсѡѳѡнеї тнрог ѡп неѳѡрнѳ аѡ ере тпистіс
 таѳрнѳ ѡρнѡг. пѡ се отѡтаѳ ρѡї ѡρнѡг ѡтѡкрѳѡїа ѡптаѳро.

» Saint Concile a entendu ce que j'ai écrit à l'évêque Nestorius, l'instruisant
 » dans la Vraie Foi. Je dis qu'on ne peut m'accuser d'avoir transgressé
 » le Dogme de la Foi établi autrefois par le Grand et Saint Concile réuni
 » dans la ville de Nicée, et je supplie Vos Saintetés d'attester si ce que j'ai
 » écrit concorde avec la Foi du Saint Concile d'autrefois ou non. »

1. — Juvénal, évêque de Jérusalem, prit la parole et dit : « Après la
 » lecture du Symbole de la Vraie Foi donnée dans la ville de Nicée et de la
 » lettre du saint et pieux évêque Cyrille, et ce qui a été établi par ce Saint
 » Concile, nous les avons trouvés d'accord avec ces Saints Dogmes ; je
 » crois et j'y adhère. »

2. — Firmus, évêque de la Cappadoce, prit la parole et dit : « Ce qui a
 » été dit brièvement et par articles, par le Saint Concile de Nicée, et ce que
 » Ta Piété nous a exposé suivant les règles, paraît manifestement concourir
 » au maintien et au besoin réel de la Foi, sans la moindre erreur. Tout
 » cela, en effet, concorde ensemble et assure le salut de la Foi ; car elles
 » renferment les points précis de la confirmation de la Foi, sans erreur ni

4. — Théodote, évêque d'Ancyre en Galatie, prit la parole et dit : « La
» Foi exposée par les trois cent dix-huit Saints Pères réunis dans la ville de
» Nicée est merveilleuse et remplie de toute piété, sa voie est droite. La
» lettre du pieux et Saint Père Cyrille expose également cette même Foi,
» avec, en plus, une profonde mansuétude; sa doctrine ne contredit en rien
» le Saint Dogme des premiers. Car, ce que ceux-ci ont exprimé brièvement
» la lettre de notre Saint Père le répète en l'expliquant. C'est pourquoi
» nous reconnaissons la concordance de la lettre et de la Foi des trois cent
» dix-huit Saints Pères, nous y souscrivons et nous pensons de même. Car,

[illegible]

8. — Iconius, évêque de Gortyne, métropole de Crète, prit la parole et dit : « On a lu le Symbole de nos Saints Pères de Nicée et la lettre » de notre Saint Père et évêque Cyrille. Je reconnais que cette dernière » concorde avec le premier, et je crois de même, au nom du Père, du Fils

ετοτααβ̄ πετκωωπε π̄βολ̄ απ̄εῑαεετε̄ τ̄σοотк̄ η̄ποχογ̄ εβολ̄ η̄σῑ τ̄ετηροαο̄
ετοτααβ̄.

θ. ελληνικος̄ πεπισκοπος̄ η̄ροαο̄ τᾱε̄τροπολις̄ ᾱφοτω̄ω̄β̄ πεχαγ̄ же̄
παοκ̄ᾱ η̄τπισ̄τις̄ η̄πορ̄θοαο̄ζος̄ η̄τατ̄τααγ̄ ρ̄η̄ κ̄ε̄κᾱιᾱ φ̄ε̄σ̄με̄φ̄ω̄νεῑ ε̄ρογ̄
ᾱτω̄ φ̄ε̄σ̄νε̄τᾱο̄κεῑ ᾱτω̄ τε̄πισ̄τολ̄η̄ ετοτααβ̄ απ̄ρε̄σ̄με̄με̄σε̄ πο̄τε̄ η̄ε̄πισ̄κοπος̄
κ̄ε̄ριλλος̄ ᾱτω̄ φ̄ρο̄εις̄ ε̄τε̄πισ̄τις̄ απ̄ε̄ πο̄ρ̄θοαο̄ζος̄ πετκ̄ᾱε̄ε̄τε̄ δε̄ ε̄τ̄ρω̄β̄
εγ̄φ̄ ο̄τ̄βε̄ ε̄τε̄πισ̄τις̄ η̄τε̄ᾱμε̄νε̄. π̄πο̄τε̄ πᾱε̄με̄σε̄ πᾱε̄ε̄αγ̄. ᾱτω̄ πε̄τε̄ν̄ε̄πισ̄τε̄τε̄
ᾱη̄ же̄ ο̄τ̄θε̄ο̄αο̄νος̄ τε̄ μᾱριᾱ τ̄πᾱρ̄θενος̄ ετοτααβ̄ μᾱρε̄σ̄ω̄πε̄ η̄ᾱπᾱθε̄ε̄ᾱ.

ι. παλλαδιος̄ πεπισκοπος̄ η̄ᾱε̄ᾱσιᾱ ᾱφοτω̄ω̄β̄ πεχαγ̄ же̄ τε̄πισ̄τολ̄η̄
ᾱπ̄ρε̄σ̄με̄με̄σε̄ πο̄τε̄ ᾱτω̄ π̄π̄ε̄τοτααβ̄ η̄ιω̄τ̄ η̄ε̄πισ̄κοπος̄ κ̄ε̄ριλλος̄ τ̄η̄τᾱτ̄-
ω̄ω̄ς̄ ε̄ρο̄η̄ τ̄ο̄το̄η̄ρ̄ εβολ̄ ε̄ε̄ᾱτε̄ ε̄ε̄σ̄με̄φ̄ω̄νεῑ απ̄ τ̄πισ̄τις̄ η̄τατ̄τααγ̄ ρ̄η̄
κ̄ε̄κᾱιᾱ τ̄πο̄λις̄ ρ̄η̄η̄ π̄η̄ιο̄τε̄ ετοτααβ̄ η̄τᾱτ̄ω̄ο̄τ̄ρ̄ ᾱτω̄ φ̄ρᾱσε̄ πᾱε̄ε̄αγ̄ ᾱτω̄
φ̄ε̄σ̄νε̄τᾱο̄κεῑ απ̄ τ̄πισ̄τις̄ η̄η̄η̄ε̄ιο̄τε̄. ᾱτω̄ φ̄φ̄ε̄ο̄ο̄γ̄ απ̄ᾱπε̄τοτααβ̄ η̄ιω̄τ̄ τε̄νο̄γ̄
ᾱη̄ πᾱκ̄ε̄ιο̄τε̄ ετοτααβ̄ η̄τᾱτ̄ρ̄ ω̄ρη̄ σ̄ω̄ο̄τ̄ρ̄ ρ̄η̄ κ̄ε̄κᾱιᾱ τ̄πο̄λις̄.

ια. κ̄ε̄ρος̄ πεπισκοπος̄ η̄ᾱφ̄ρο̄ᾱσῑας̄ ε̄τ̄ ρ̄η̄ τε̄πᾱρ̄χ̄ιᾱ η̄τ̄κᾱῑσᾱριᾱ ᾱφοτω̄ω̄β̄
πεχαγ̄ же̄ ᾱπο̄κ̄ ρ̄ω̄ ᾱη̄πᾱγ̄ ε̄τε̄πισ̄τολ̄η̄ απ̄ε̄τοτααβ̄ ᾱτω̄ η̄ρε̄σ̄με̄με̄σε̄ πο̄τε̄
η̄ε̄πισ̄κοπος̄ κ̄ε̄ριλλος̄ τ̄η̄τᾱτ̄σᾱρ̄ς̄ ω̄ᾱ κ̄ε̄σ̄τω̄ριος̄ πεπισκοπος̄ ε̄ο̄η̄η̄τᾱς̄ απ̄ᾱγ̄

» et du Saint-Esprit; ceux qui croiront autrement, que le Saint Concile
» les rejette. »

9. — Hellanicus, évêque de la métropole de Rhodes, prit la parole et dit :
« Je souscris au Dogme de la Foi orthodoxe établi dans Nicée, et je partage
» la doctrine de la sainte lettre du pieux évêque Cyrille et je veille à cette Foi
» véritable et orthodoxe. Pour ceux qui penseront quelque chose de con-
» traire à cette Foi, Dieu les combattra, et ceux qui ne croiront pas que
» Marie, la Vierge Sainte, est la mère de Dieu, qu'ils soient anathèmes. »

10. — Palladius, évêque d'Amasia, prit la parole et dit : « La lettre du
» pieux et Saint Père et évêque Cyrille, qu'on vient de lire, est clairement
» d'accord avec la Foi établie par nos Saints Pères réunis dans Nicée; j'en
» suis heureux et je suis d'accord avec la Foi de nos Pères, et je glorifie mon
» Saint Père d'à présent et mes autres Saints Pères qui se sont autrefois
» rassemblés dans la ville de Nicée. »

11. — Cyre, évêque d'Aphrodisias, de l'éparchie de Césarée, prit la
» parole et dit : « Moi aussi, j'ai reconnu que la lettre écrite par le Saint et
» pieux évêque Cyrille à l'évêque Nestorius concorde avec la Foi de nos

ⲡⲟⲩⲧⲉⲙⲑⲱⲛⲓⲁ ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲙⲏⲛ ⲧⲡⲓⲧⲓⲥ ⲡⲓⲛⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲟⲩ ⲛⲓⲕⲁⲓⲁ
ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲧⲉⲙⲑⲱⲛⲉⲓ ⲟⲩⲱ ⲉⲛⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲉ ⲡⲧⲁ ⲛⲁⲓⲱⲧⲉ ⲡⲧⲱⲛⲓ ⲉⲕⲁⲧⲁⲧⲓⲱⲉⲥⲟⲁⲓ.

ⲓⲃ. ⲡⲉⲧⲣⲓⲕⲉⲛⲓⲥ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲕⲟⲣⲓⲛⲑⲟⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩⲃ (ⲟ) ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲟⲩ ⲡⲉⲙⲙⲉⲉⲧⲉ
ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲡⲓⲧⲁⲓⲩ ⲙⲏⲛⲁⲩ ⲙⲏⲛ ⲧⲉⲡⲓⲧⲓⲥ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲟⲩⲧⲉⲙ ⲡⲉⲛⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲉ ⲡⲧⲁⲧⲟⲣⲓⲩⲥ ⲙⲏⲛⲁⲩ
ⲟⲩⲧⲓ ⲡⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲧⲁⲧⲱⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲥⲧⲓⲛⲟⲩⲟⲩ ⲡⲓⲛⲉⲕⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ
ⲛⲧⲱⲗⲛⲁ ⲉⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲭⲓ ⲁⲓⲧⲁⲙⲟⲥ ⲡⲧⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲩⲟⲥⲓⲥ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲓ
ⲟⲩ ⲧⲁⲣⲭⲓ ⲉⲧⲣⲓⲩⲱⲡⲉ ⲡⲧⲟⲩⲭⲓⲩ ⲡⲟⲩⲧⲥ.

ⲓⲉ. ⲙⲉⲑⲓⲗⲟⲭⲓⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲕⲁⲛⲥ ⲡⲧⲉ ⲧⲡⲁⲙⲑⲧⲗⲓⲁ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩⲃ ⲡⲉⲭⲁⲩ
ⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲡⲓⲧⲟⲗⲓ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲟⲩ ⲟⲩⲱⲧ ⲡⲓⲙ ⲁⲧⲱ ⲡⲣⲉⲩⲩⲙⲉⲩⲟⲩ ⲡⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓ-
ⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲧⲟⲩⲭⲟ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲟⲩⲧⲥ ⲟⲩ ⲟⲩⲁⲕⲣⲧⲃⲓⲁ ⲡⲧⲡⲁⲣⲁⲩⲟⲥⲓⲥ ⲡⲓⲕⲁ-
ⲡⲟⲩⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲏⲛ ⲧⲡⲓⲧⲓⲥ ⲡⲓⲛⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲟⲩ ⲡⲉⲕⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲁⲧⲱ
ⲉⲧⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲉⲑⲟⲗ ⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲙⲁⲧⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉⲛⲉⲧⲁⲟⲕⲉⲓ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲙⲑⲱⲛⲉⲓ
ⲙⲏⲛ ⲧⲁⲙⲧⲉⲧⲥⲉⲃⲓⲥ ⲡⲓⲛⲁⲟⲕⲉⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ.

ⲓⲁ. ⲡⲣⲟⲩⲛⲙⲓⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲕⲱⲙⲁⲛⲓⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩⲃ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲟⲩ ⲧⲡⲓⲧⲓⲥ
ⲡⲧⲁⲧⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲩ ⲧⲉⲡⲓⲧⲟⲗⲓ ⲙⲡⲓⲛⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲧⲱ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ
ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲡⲥⲩⲱⲁⲧ ⲁⲛ ⲡⲓⲗⲁⲩ ⲡⲓⲕⲁⲓⲑⲁⲗⲁⲓⲟⲛ ⲟⲩⲁⲩ ⲡⲥⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲓⲕⲁⲡⲱⲛ

» Saints Pères, établie dans la ville de Nicée. Je souscris également à ces
» doctrines telles qu'elles ont été autrefois établies par nos Pères. »

12. — Périgène, évêque de Corinthe, prit la parole et dit : « La doctrine
» que je professe est la même que la doctrine excellente qui vient d'être
» exposée par notre Saint Père et évêque Cyrille, telle qu'elle a été fixée par
» nos Saints Pères réunis en concile à Nicée. Aussi je prie de veiller sur elle
» et de la garder sans changement aux traditions qui nous ont été laissées
» depuis le principe, afin que nous soyons sauvés par elle. »

13. — Amphilochios, évêque de Sidé en Pamphylie, prit la parole et dit:
« La lettre du Saint en tous points et pieux archevêque Cyrille conserve avec
» précision les traditions des Apôtres et de la Foi des Saints Pères établie
» dans la ville de Nicée, et apparaît tout à fait orthodoxe. J'y souscris donc
» et suis d'accord avec la Piété des Saints Dogmes. »

14. — Prothymios, évêque de Comana, prit la parole et dit : « La doc-
» trine qu'on vient de nous lire dans la lettre du Saint Père et évêque Cyrille,
» ne s'écarte en aucun point et n'outrepasse pas les Canons, et j'y retrouve
» aussi la Foi établie par les trois cent dix-huit Pères et qu'ils ont laissée en

таї те ѿ е̅п̅ет̅не̅р̅ит̅ е̅с̅р̅и̅ е̅р̅от̅и̅ е̅п̅ет̅ер̅н̅у̅ е̅ї̅а̅с̅ѡ̅а̅н̅е̅ ѿ̅е̅ т̅е̅п̅о̅у̅ е̅т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅
 е̅т̅с̅о̅т̅т̅о̅н̅ е̅п̅ет̅о̅т̅а̅а̅н̅ а̅т̅о̅ п̅р̅е̅с̅у̅щ̅е̅и̅щ̅е̅ н̅о̅т̅т̅е̅ п̅а̅р̅х̅н̅е̅п̅и̅с̅к̅о̅п̅о̅с̅ к̅т̅р̅і̅л̅л̅о̅с̅
 †с̅т̅н̅е̅т̅т̅о̅к̅е̅и̅ п̅а̅а̅а̅с̅ е̅ѡ̅л̅ ж̅е̅ е̅с̅с̅т̅а̅ѣ̅ѡ̅н̅е̅и̅ е̅п̅ т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅ е̅т̅о̅т̅а̅а̅н̅ п̅т̅а̅т̅т̅а̅с̅
 р̅н̅ н̅е̅и̅а̅і̅а̅ т̅п̅о̅л̅и̅с̅.

к̅т̅. к̅а̅л̅л̅і̅к̅р̅а̅т̅н̅с̅ п̅е̅п̅и̅с̅к̅о̅п̅о̅с̅ и̅п̅а̅т̅п̅а̅к̅т̅о̅с̅ а̅с̅р̅о̅т̅ѡ̅щ̅н̅ п̅е̅ж̅а̅с̅ ж̅е̅ †с̅т̅н̅е̅т̅-
 з̅о̅к̅е̅и̅ е̅п̅ т̅е̅п̅и̅с̅т̅о̅л̅н̅ е̅п̅и̅п̅е̅т̅о̅т̅а̅а̅н̅ п̅ї̅ѡ̅т̅ п̅а̅р̅х̅н̅е̅п̅и̅с̅к̅о̅п̅о̅с̅ к̅т̅р̅і̅л̅л̅о̅с̅
 е̅с̅с̅т̅а̅ѣ̅ѡ̅н̅е̅и̅ е̅п̅ т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅ п̅н̅и̅ї̅о̅т̅е̅ е̅т̅о̅т̅а̅а̅н̅ а̅т̅о̅ е̅п̅а̅а̅н̅а̅р̅і̅о̅с̅ н̅а̅ї̅ п̅т̅а̅т̅с̅ѡ̅т̅р̅
 е̅т̅с̅т̅н̅р̅о̅з̅о̅с̅ р̅н̅ н̅е̅и̅а̅і̅а̅ т̅п̅о̅л̅и̅с̅.

к̅з̅. з̅о̅м̅н̅о̅с̅ п̅е̅п̅и̅с̅к̅о̅п̅о̅с̅ п̅о̅п̅о̅т̅н̅т̅о̅с̅ а̅с̅р̅о̅т̅ѡ̅щ̅н̅ (ѡ̅т̅) п̅е̅ж̅а̅с̅ ж̅е̅ е̅щ̅е̅
 а̅ к̅е̅е̅е̅е̅т̅е̅ ѡ̅ѡ̅п̅е̅ п̅н̅е̅т̅ѡ̅ п̅а̅т̅с̅о̅ѡ̅т̅и̅ п̅т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅ е̅т̅о̅т̅ѡ̅ е̅п̅о̅т̅а̅е̅е̅т̅е̅ к̅а̅л̅ѡ̅с̅ а̅л̅л̅а̅
 а̅н̅о̅н̅ т̅н̅с̅о̅ѡ̅т̅и̅ п̅н̅и̅т̅а̅т̅т̅ѡ̅у̅ е̅п̅а̅ѡ̅ѡ̅у̅ о̅н̅ з̅н̅а̅ї̅ѡ̅с̅ р̅ї̅т̅а̅ п̅е̅т̅о̅т̅а̅а̅н̅ п̅а̅р̅х̅н̅-
 е̅п̅и̅с̅к̅о̅п̅о̅с̅ к̅т̅р̅і̅л̅л̅о̅с̅ е̅т̅ѡ̅н̅ѡ̅ р̅н̅ ѡ̅т̅с̅а̅ѣ̅ѡ̅н̅і̅а̅ п̅ѡ̅ѡ̅т̅ е̅п̅ т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅ п̅т̅а̅т̅т̅а̅с̅
 р̅н̅ н̅е̅и̅а̅і̅а̅ р̅ї̅т̅и̅ т̅с̅т̅н̅р̅о̅з̅о̅с̅ е̅т̅о̅т̅а̅а̅н̅ п̅н̅и̅ї̅о̅т̅е̅ п̅ѡ̅ѡ̅н̅т̅ѡ̅ е̅п̅т̅ѡ̅ѡ̅н̅и̅ н̅а̅ї̅
 п̅а̅н̅т̅ѡ̅с̅ е̅п̅ н̅е̅и̅к̅ѡ̅т̅е̅ т̅н̅р̅а̅р̅е̅р̅ е̅р̅о̅ѡ̅у̅ з̅н̅а̅ї̅ѡ̅с̅ а̅т̅о̅ т̅н̅с̅о̅ѡ̅т̅и̅ е̅п̅а̅ѡ̅ѡ̅у̅ а̅т̅о̅
 †п̅и̅с̅т̅е̅т̅е̅ е̅п̅е̅ї̅ѡ̅т̅ е̅п̅ п̅ѡ̅н̅р̅е̅ е̅п̅ п̅е̅п̅п̅а̅ е̅т̅о̅т̅а̅а̅н̅ а̅т̅о̅ †ѡ̅л̅н̅л̅ е̅т̅р̅а̅ѡ̅п̅е̅
 р̅н̅ н̅а̅ї̅ ѡ̅а̅ п̅е̅ѡ̅т̅ѡ̅е̅ї̅ѡ̅ т̅н̅р̅ѣ̅ е̅п̅а̅ѡ̅н̅ѣ̅.

к̅е̅. н̅и̅к̅і̅а̅н̅о̅с̅ п̅е̅п̅и̅с̅к̅о̅п̅о̅с̅ е̅п̅е̅к̅е̅р̅о̅с̅ а̅с̅р̅о̅т̅ѡ̅щ̅н̅ п̅е̅ж̅а̅с̅ ж̅е̅ н̅ѡ̅е̅ п̅т̅а̅т̅с̅ѡ̅т̅р̅

» d'esprit, de même leur cœur est en communion. Je reconnais donc la Vraie
 » Foi du pieux et saint archevêque Cyrille et j'y souscris, car elle concorde
 » avec la Foi Sainte établie dans la ville de Nicée. »

23. — Callicrate, évêque de Naupacte, prit la parole et dit : « J'adhère à
 » la lettre du saint père et archevêque Cyrille, car elle concorde avec la
 » Foi de nos Saints et bienheureux Pères réunis en Concile dans la ville de
 » Nicée. »

24. — Domnus, évêque d'Oposite, prit la parole et dit : « Que ceux qui
 » ignorent la saine Foi pensent autrement, pour nous nous reconnaissons ce
 » qu'a avec tant de justesse exposé le saint archevêque Cyrille et qui concorde
 » tout à fait avec la Foi établie dans Nicée par la sainte Assemblée des trois
 » cent dix-huit Pères. Ce sont les doctrines de l'un et de l'autre que nous
 » gardons avec justice et que nous reconnaissons. Et je crois au Père, au Fils
 » et au Saint-Esprit, et je demande à rester dans cette Foi tout le temps de
 » ma vie. »

25. — Nicianos, évêque de Meceros, prit la parole et dit : « De même que
 » nous sommes réunis avec sagesse, de même nous enseignons avec pru-

ΛϚ. епифаніос пепіскопос ієратіас ієпаμφθλια асјотωшѣ пєхасј же апок ρω ѡснєтѡкєі єтпистіс ієпїіотє єєєанаріос єєп тепістоλн ієтѡсѡс ρїтѡ прєсѡєєшє ноттє пархнєпіскопос кѡріλλос же ката сєєот нєє ссѡєфωнєі єєп тпистіс ієпїіотє єтѡтааб пшєєнтшє єєптшєєнн наї ієтѡсѡс ρн нєкаіа тпѡліс єєпєіѡтѡєіш аѡ ѡтїтаγ єєєγ ієтєпистіс ієтєієнє тпшλнλ єхωк єѡλ єєпнѣіос ієнтс.

Λζ. сіλѡтанос пепіскопос ієсєратапѡн ієтє фрѡтїа єєпѡсѡтїаннє асјотωшѣ пєхасј же єшє аїѡск єєпѡѣ єєпшѡ єєпѣаптїсєєа єтѡтааб пλнн ннѡтѣаптїзє єєєї ρн тєіпистіс ієѡѡт тнѡтѡтѡс ρн нєкаіа тпѡліс ρїтн ннїотє єтѡтааб пшєєнтшє єєптшєєнн аѡ єаїѡтωшс єѡλ ρїтн тепістоλн ієтѡсѡс єєпѡс нап єєпѡѡγ ρїтѡ пархнєпіскопос кѡріλλос єсѡєфωнєі єєп тпистіс ієшѡрп ієпїіотє аѡ апок ρω аїѣаптїзє ієρѡз ієнтс аѡ ѡшλнλ єрѡєє єрѡс ρраї ієнт єсѡтааб шѡ пєρѡѡγ ієтѡнастѡс ієтѡ прѡстнєтє єєпѡс єєпѡхѡєєє іс пєхс.

Λη. єтѡрѡпос пепіскопос ієтѡтїпѡн ієтє тпѡμφθλια асјотωшѣ пєхасј же аѡсш тепістоλн єєпєтѡтааб аѡ ієрєсѡєшє ноттє ієѡт пархн-

36. — Epiphane, évêque de Cratias de Pamphylie, prit la parole et dit : « J'adhère à la Foi de nos Vénérables Pères, et (je reconnais) que la lettre » écrite par le pieux archevêque Cyrille concorde en tous points avec la Foi » de nos trois cent dix-huit Saints Pères réunis autrefois dans la ville de » Nicée. C'est la Foi que nous pratiquons, et nous demandons à y accomplir » notre vie¹. »

37. — Silvanus, évêque de Ceratapon, de la Phrygie-Pacatienne, prit la parole et dit : « Certes je suis resté bien indigne du saint baptême, mais » on m'a baptisé dans cette Foi établie dans la ville de Nicée par nos trois » cent dix-huit Saints Pères, et c'est elle que j'acclame dans la lettre qu'on » vient de nous lire de l'archevêque Cyrille, et qui concorde avec l'antique » Foi de nos Pères. C'est dans cette Foi que j'ai, moi aussi, baptisé nombre » de gens, et je demande à la conserver intacte jusqu'au jour de la résur- » rection et à la présenter à mon Seigneur Jésus-Christ. »

38. — Eutrope, évêque d'Ettainon (?) de Pamphylie, prit la parole et dit : « On a lu la lettre du saint et pieux père et archevêque Cyrille, et nous avons

1. Notre texte passe l'adhésion d'Eusèbe d'Héraclée d'Homorias.

[illegible]

мѣ. петрос пепископос ꙗларѣволи а҃ѳотѡщѣ пѣхачѣ же анок зѡ
отѣтаі мѣау мѣпѣмѣете ꙗотѡт аѡ ꙗстѣфѡнеі е҃тепистоли мѣпѣаіноу-
(оу)те е҃тоѡаѡ ꙗрхїепископос кѣриллос е҃отѣтас мѣау мѣпсоотѣи мѣп
тѣнтѣтсѣѣнс зѡаі ꙗрнтс.

» aussi à la lettre du saint et pieux évêque Cyrille, qui est parfaite selon
» l'orthodoxie et la communion des Saints. »

44. — Lydoïs, évêque de Libiatès, prit la parole et dit : « Comme nos
» Saints Pères réunis dans la ville de Nicée ont fixé en Symbole la Foi saine
» et orthodoxe, ainsi je crois et je souscris à la lettre du pieux et saint Père
» et archevêque Cyrille. »

46. — Jean, évêque d'Augustopolis, prit la parole et dit : « Comme est la » Foi de nos Saints Pères, ainsi est la mienne, et j'adhère à la lettre du pieux » et saint archevêque Cyrille, qui concorde avec la Foi de nos Pères. »

15

ⲙⲟ. ϣⲁⲁⲁⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲑⲟⲛⲟϥ ⲁϥⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲓⲁϥ ⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛⲟⲣⲑⲟⲗⲟⲗⲟⲥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲙⲉⲛ ⲛⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲏ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲣϫⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲧⲁⲃⲟ ⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲧⲉⲓⲧⲓⲧⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲩⲁⲑⲱⲛⲉⲓ ⲣⲱ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ.

ⲙⲏ. ⲑⲉⲟⲗⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲣⲱⲛ ⲁϥⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲓⲁϥ ⲛⲉ ⲉⲓⲛⲁⲛ ⲧⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲁⲧⲱⲩⲥ ⲉⲣⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲏ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲣϫⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲟⲩⲛⲧⲁⲥ ⲙⲉⲙⲁϥ ⲛⲑⲁⲣⲙⲟⲛⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲧⲁⲛⲧⲉⲧⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲛⲁⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲓⲧⲓⲧⲓⲥ ⲛⲛⲓⲟⲧⲉ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲏ ⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲟⲧⲣ ⲣⲏ ⲛⲉⲕⲁⲓⲁ ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ ⲧⲁⲓ ⲑⲉ ⲛⲧⲉⲩⲁⲑⲱⲛⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲩⲁⲑⲱⲛⲉⲓ ⲛⲉⲙⲉⲁⲥ.

ⲙⲑ. ⲁⲓⲁⲛⲏⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲛⲓⲗⲧⲟⲙⲁⲗⲟⲛⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲓⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲣⲱ ⲛⲧⲉⲩⲁⲑⲱⲛⲉⲓ ⲉⲧⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲙⲉⲛⲛⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲏ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲣⲉϥⲩⲱⲙⲓⲩⲥ ⲛⲟⲧⲧⲉ ⲛⲁⲣϫⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲉⲥⲧⲁⲑⲱⲛⲉⲓ ⲙⲉⲛ ⲧⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛⲟⲣⲑⲟⲗⲟⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲧⲧⲁⲁⲥ ⲣⲓⲧⲏ ⲛⲓⲟⲧⲉ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲏ ⲣⲏ ⲛⲉⲕⲁⲓⲁ.

ⲛ. ⲑⲉⲟⲗⲟⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲙⲁⲧⲉⲧⲁⲣⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲥⲓⲁ ⲁϥⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲓⲁϥ ⲛⲉ ⲧⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛⲧⲁⲧⲧⲁⲁⲥ ⲣⲓⲧⲏ ⲛⲓⲟⲧⲉ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲟⲧⲣ ⲣⲏ ⲛⲉⲕⲁⲓⲁ ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ ⲛⲩⲱⲙⲏⲧⲩⲥ ⲙⲉⲛⲧⲩⲱⲙⲏⲛ ⲛⲧⲁⲓⲛⲓⲧⲉⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲣⲱ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲏ ⲧⲁⲙⲏⲧⲛⲟⲧⲓ ⲩⲱ ⲣⲟⲧⲏ ⲉⲧⲉⲛⲟϥ ⲁⲓⲛⲁϥ ⲗⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲁⲧⲥⲁⲣⲥ ⲣⲓⲧⲉ ⲛⲣⲉϥⲩⲱⲙⲓⲩⲥ ⲛⲟⲧⲧⲉ ⲛⲣⲉϥⲣⲟⲧⲉ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲩⲱ ⲛⲉⲥⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲉⲥⲧⲁⲑⲱⲛⲉⲓ ⲙⲉⲛ

47. — Saddus, évêque de Phoïnou, prit la parole et dit : « Comme est la » Foi orthodoxe, ainsi la lettre du saint Père et archevêque Cyrille affirme » cette Foi. Et je pense de même, moi aussi. »

48. — Théodore, évêque de Cadore, prit la parole et dit : « Comme la » lettre qu'on vient de nous lire, du saint Père et archevêque Cyrille, est en » harmonie avec la piété excellente de la Foi de nos Saints Pères rassemblés » dans la ville de Nicée, j'y adhère et j'y souscris. »

49. — Aiannès, évêque de Zygomazonos, prit la parole et dit : « Moi » aussi, j'adhère à la lettre de notre saint Père et pieux archevêque Cyrille, » qui concorde avec la Foi orthodoxe établie par nos Saints Pères de » Nicée. »

50. — Théodore, évêque de Maustaron d'Asie, prit la parole et dit : » La Foi établie par nos trois cent dix-huit Saints Pères réunis dans la ville » de Nicée est celle que j'ai pratiquée depuis l'enfance jusqu'à présent. Et » comme je vois que la lettre écrite par le pieux et saint évêque Cyrille » à l'évêque Nestorius concorde avec la Foi de nos Pères, j'adhère et je

ζ. μαλестας επισκοπος ιτανεατων ετηп ετεφρττια αςοτωψη πεχας
 же анон ρω εϊρηп еротп етпистис ιτατταас ριτη πпїоте етотааh ρп
 пенаia тполis пшантше лантшанп (п) пепископос· отааонон же алла
 ткеепистоли ιтатошс тепоу те еτηп епппетотааh пїот пархнепископос
 ктриλλос тптасас ρс шa пестωριос пепископос· анре ерос есстафωпeи лан
 тпистис пппїоте·

ζα. αφοβιος επισκοπος ικολонιων тполis αςοτωψη πεχας же атеш
 тепистоли ланпетотааh пїот аτω пречшешс нотте пепископос ктрил-
 лос етепос ιсτηρoас анре ерос есстафωпeи лан тпистис пппїоте етотааh
 тптаτтаас ρп пенаia тполis пшантше лантшанп пепископос· анон ρω
 †стпетαokeи ерос еhoл же еїпистете птеире·

ζб. μαζιος επис' нте тasia αςοτωψη πεχας же ката οε ιта преч-
 шешс нотте пепископос мемнон кататиθесθαι анон ρω †пистете птеире
 аτω таї те ое е†стпетαokeи ерос·

ζγ. δωροθεος επισκοπος μυρρινη нте тasia αςοτωψη πεχας же
 тепистоли ιтатошс ерон лпооу еτηп епречшешс нотте аτω петотааh

60. — Malestas, évêque des Danéates qui sont en Phrygie, prit la parole et dit : « Moi aussi j'appartiens à la Foi établie par nos trois cent dix-huit » Saints Pères réunis dans la ville de Nicée; quant à la lettre qu'on vient de » nous lire, et qui a été écrite par notre saint père l'archevêque Cyrille à » l'évêque Nestorius, nous l'avons trouvée d'accord avec la Foi de nos » Pères. »

61. — Aphobios, évêque de la ville de Célænes, prit la parole et dit : « On » a lu la lettre de notre saint père et pieux évêque Cyrille dans cette grande » assemblée ; nous l'avons trouvée d'accord avec la Foi de nos trois cent dix- » huit Saints Pères et évêques, établie par eux dans la ville de Nicée. Moi » aussi j'y adhère, car telle est ma Foi. »

62. — Maxime, évêque d'Assos d'Asie, prit la parole et dit : « Comme » a déposé le pieux évêque Memnon, ainsi je crois, et donne mon adhé- » sion. »

63. — Dorotheos, évêque de Myrrhina d'Asie, prit la parole et dit : « La

1. Il doit y avoir ici un bourdon ; le nom de la ville se terminant en ιс probablement, la lacune peut être comblée ainsi μαζιος επис(κοπος πας)ιс. Voyez à la liste des évêques, sous le n° 70.

1. Écrit 257.

ἡῶτ ἡἐπισκοπος [κτρίλλος] ψα κестωριος πεπισκοπος же зстаѣфώνει
ἡτεῖρε ἐκ τπιστικῆς ἡτατταас ριτῆ ἡἰῶτε етоттааѣ ρῆ πεκαῖα τπολῖς етће
παῖ ἐστнеτταоне ατω ἐρομολοует же таῖ те ὅе ἐѣеете ерос ката ὅе
ἡта ἡἰῶте ἡшорп кататѣесѣаи ἡеос.

ζз. φιλιππος πεπισκοπος ἐπερταеос αсотωшѣ пежаѣ же ἐстаѣфώνει
етπιστικῆς ἐпшѣнтше ἐнтшѣани ἡἐπισκοπος ἡтаτсωотρ ρῆ πεκαῖα τπολῖς
же ката ἡканων он етееау ἡтаτкаау езраῖ ἡси ἡἰῶте етоттааѣ таῖ
те ὅе етере тепистолн ἐпетоттааѣ пархнеписκοπος κτρίλλος стаѣфώνει
ἐк ἡканων етееау ατω аноу ρω еπισетете ἡтеῖре.

зн. етсеѣиос πεπισκοπος ἡтаагннсия αсотωшѣ пежаѣ же τπιστικῆς ἡта-
таас ρиτῆ ἡἰῶте пшѣнтше ἐнтшѣани ἡἐπισκοπος ἡтаτсωотρ ρῆ πεκαῖα
τπολῖς ἐстаѣфώνει ерос тепистолн же он ἐпппетоттааѣ ἡῶт пархн-
еписκοπος κтρίλλος отѣтас ἡеау ἡотгнѣани ἡотωт ἐк петернγ. ατω
таῖ те ὅе ἐѣисетете ἡеос.

зо. тѣχικος πεπισκοπος ἡертѣра ἡте тасια αсотωшѣ пежаѣ же аῖтωт
ἡгнт ρῆ паѣаλ ατω ρῆ напозезис ἡтаῖпау ерооу ρитооту ἡнаῖоте
етоттааѣ ἐеπтрополитис ἐк ἡеεписκοπος тироу ἡнепархια ἐаτстаѣ-
фώνει ἐтπιστικῆς ἡἡἰῶте етоттааѣ ἡтаτтаас ρῆ πεκαῖα τπολῖς ρиτѣ пш-

» dans la ville de Nicée. C'est pourquoi j'approuve et je déclare que ma Foi
» est telle qu'elle a été établie autrefois par nos saints Pères. »

67. — Philippe, évêque de Pergame, prit la parole et dit : « J'adhère à la
» Foi des trois cent dix-huit évêques réunis dans la ville de Nicée, ajoutant
» que, d'après les Canons établis par nos Saints Pères, a été rédigée la lettre
» du saint archevêque Cyrille, qui concorde avec eux. Et c'est ainsi que, moi
» aussi, je crois. »

68. — Eusèbe, évêque de Magnésie, prit la parole et dit : « La Foi établie
» par nos trois cent dix-huit Pères réunis dans la ville de Nicée, je l'approuve ;
» pour la lettre de notre saint père l'archevêque Cyrille, elle concorde avec
» elle, et c'est ainsi que je crois. »

69. — Tychicos, évêque d'Érythres en Asie, prit la parole et dit : « Je me
» suis convaincu par mes yeux, et d'après les déclarations que j'ai vu faire
» par mes saints Pères les métropolitains et les autres évêques des éparchies,
» qu'ils sont d'accord avec la Foi de nos Saints Pères, telle qu'elle fut établie
» dans la ville de Nicée par les trois cent dix-huit évêques, et qu'ils approu-

ⲙⲉⲛⲧⲱⲥⲉ ⲙⲉⲛⲧⲱⲥⲉⲛⲛⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲁⲧⲥⲧⲉⲫⲱⲛⲉⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲛ ⲛⲧⲁⲧⲥⲁⲣⲥ ⲱⲁ
 ⲛⲉⲥⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ϩⲓⲧⲉ ⲡⲣⲉϥⲣ̅ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲣⲓⲕⲗⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲡⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ
 ⲫⲣⲟⲙⲉⲟⲗⲟⲥⲉⲓ ϩⲱ ⲉⲓⲡⲓⲥⲧⲉⲧⲉ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ.

ⲃ. ⲁⲧⲛⲁⲧⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉⲡⲁⲗⲁⲓⲁ ⲛⲛⲧⲉⲡⲉⲓⲣⲟⲥ ⲁϥⲟⲧⲱⲥⲃ̅ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲓϥⲱⲧⲉ
 ⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲛ ⲛⲧⲁⲧⲱⲥⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲙⲉⲡⲟⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉⲛⲟⲥ ⲛⲥⲧⲛⲣⲟⲧⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁϥ-
 ⲥⲁⲣⲥ ⲛⲥⲓ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲣⲉϥⲱⲥⲉⲙⲱⲥⲉ ⲛⲟⲧⲧⲉ ⲁⲧⲱ ⲡⲓⲱⲃⲛⲣ ⲕⲓⲧⲟⲧⲣⲟⲥ ⲛⲧⲣⲓⲕⲗⲟⲥ ⲱⲁ
 ⲛⲉⲥⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲓⲣⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲥⲧⲉⲫⲱⲛⲉⲓ ⲁⲧⲱ ⲛⲉ ⲟⲧⲓⲧⲁⲥ ⲙⲉⲙⲁϥ ⲛⲧⲉⲓ-
 ϩⲟⲙⲉⲟⲗⲟⲥⲉⲓ ⲛⲟⲧⲱⲧ ⲙⲉⲛ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓ ⲛⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲓⲱⲧⲉ
 ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲁⲧⲱ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲧⲉⲫⲓⲥⲧⲉⲧⲉ ⲙⲉⲙⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲉⲓⲥⲧⲉⲫⲱⲛⲉⲓ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ.

ⲟⲗ. ⲑⲉⲟⲗⲱⲣⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲱⲗⲱⲛⲓ ⲁϥⲟⲧⲱⲥⲃ̅ (ⲡⲃ̅) ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲛⲟⲕ
 ⲫⲥⲧⲛⲉⲧⲱⲛⲉⲓ ⲉⲛⲛⲧⲁ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲧⲛⲁⲧⲟⲥ ⲡⲙⲉⲛⲧⲣⲟⲗⲓⲧⲛⲥ ⲛⲁⲧⲁⲧⲓⲑⲉⲥⲑⲁⲓ ⲙⲉⲙⲟϥ.

ⲟⲃ. ⲛⲣⲁⲕⲗⲁⲓⲱⲛ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲣⲁⲗⲗⲉⲱⲛⲁ ⲁϥⲟⲧⲱⲥⲃ̅ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ
 ⲉⲓⲙⲉⲟⲟⲥⲱⲥⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲟⲧⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲧⲛⲣⲟⲧⲟⲥ ⲛⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ϩⲓⲧⲉ
 ⲡⲱⲙⲉⲛⲧⲱⲥⲉ ⲙⲉⲛⲧⲱⲥⲉⲛⲛⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧⲕⲧⲣⲓⲣⲓⲣⲉ ⲛⲧⲡⲓⲥⲧⲓ ⲛⲟⲣⲑⲟⲧⲟⲗⲟⲥ.
 ⲁⲧⲱ ⲟⲛ ϩⲛ ⲧⲉⲙⲉⲛⲧⲣⲟⲗⲓⲥ ⲉⲑⲉⲥⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲉⲛⲟⲥ ⲛⲥⲧⲛⲣⲟⲧⲟⲥ ⲉⲧⲓⲥⲟⲟⲧⲣⲉ ⲉⲣⲟⲥ
 ⲁⲓϥⲱⲧⲉ ⲉⲛⲉⲱⲁⲭⲉ ⲛⲟⲧⲱⲧ ⲙⲉⲛ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲓ ⲛⲟⲧⲱⲧ ϩⲛ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲛ ⲙⲉⲡⲣⲉϥⲱⲥⲉⲙⲱⲥⲉ
 ⲛⲟⲧⲧⲉ ⲁⲧⲱ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲡⲓⲛⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲣⲁⲉⲟⲟϥ ⲛⲧⲣⲓⲕⲗⲟⲥ ⲉⲁϥⲛⲧⲣⲓⲣⲓⲣⲉ

» vent également la lettre écrite à Nestorius par le pieux et dévot évêque
 » Cyrille. Aussi je déclare à mon tour que je crois de même. »

70. — Dynatos, évêque de la Vieille-Épire, prit la parole et dit : « J'ai
 » entendu la lettre qu'on vient de lire aujourd'hui dans ce Grand et Saint
 » Concile, lettre écrite à l'évêque Nestorius par notre pieux père, ami et
 » collègue ecclésiastique Cyrille, et je l'ai trouvée conforme et concordante
 » avec la Foi établie dans la ville de Nicée par nos Saints Pères. C'est ainsi
 » que je crois moi-même, et j'adhère à cette doctrine. »

71. — Théodore, évêque de Dodone, prit la parole et dit : « J'adhère à ce
 » que vient de déclarer notre père le métropolitain Dynatos. »

72. — Heracléon, évêque de Tralles, prit la parole et dit : « Moi aussi je
 » marche sur les traces du Concile tenu à Nicée, par les trois cent dix-huit
 » évêques qui ont déterminé la Foi orthodoxe, et de ce Grand Concile ras-
 » semblé ici dans cette métropole d'Éphèse. J'ai entendu les paroles qu'on
 » vient de dire et la Foi qu'on vient d'exposer dans la lettre du pieux et
 » saint évêque, notre illustre et glorieux père Cyrille, qui, d'une façon magis-
 » trale, nous a éclairés par ses écrits qui concordent avec les idées des trois

74. απελλας νεπισκοπος κνιβτρα ητε τκαρα αφωσν πεχας χε ανον
ρω νεψαχε ποτω φσμεφωνει εροου ατω ψλνλ ετραχων εβολ ηρητοу.
 (πс) ос. θωμεας νεπισκοπος ητρβн ηλτκαонн αφωσн πεχας χε
φσμεφωνει ρω ετпстис ηпнїоте ετοααβ ατω тепстоλн ηтаτсарс ριтн
пресυμεше ποtte пархнепискоπος ετοααβ κτρίλλос χε пеймеете ποτω
ηп тепстис ποτω тетпгнтоу ηп неверну.

75. θεμεсσιос νεπισκοπος ηїассоти ητε τκαρα αφωσн πεχας χε
κата тпстис ηпнїоте ετοααβ ηтаτсωотг ηпенаиα тπολс пшмнтше
ηптшмнн ηεπισκοπος ατω тепстоλн ηтатошс ερον тепоу етпп εпмадї-
ποtte ηεπισκοπος κτρίλλос отїтас ηмау ηотсμεфωнн ποτω ηп
тпстис ηпнїоте. анон ρω φσμεφωνει χε εїпстете ηтеге.

76. спотдасиос νεπισκοπος ηκерамωн етпп ετκαρα αφωσн πεχας χε
ηтаїωнг шаротн ετεпоу ρη тпстис ηтаτтаас ρη некаиα тπολс ριтн
ηпнїоте ετοααβ ατω εїшлнл ηтеге εтракω наї ηтепстис ποτω ρη
пшωп ηпаωнг. ромоиос он тепестоλн ηтаτсарс ριтн пресυμεше
ποtte ατω пархнепискоπος ετοααβ ηпїот еттаену κτρίλλос ш пес-
твриос νεπισκοπος εаїнау εрооу εотнтау ηмау ηтеисен ηποτω етне

75. — Apellas, évêque de Cibyre, en Carie, prit la parole et dit : « Moi aussi, je souscris à ces paroles, et je demande à mourir en elles. »

76. — Thomas, évêque de Derbè en Lycaonie, prit la parole et dit : « J'adhère aussi à la Foi de nos Saints Pères et à la lettre écrite par le pieux et saint archevêque Cyrille, car la doctrine et la foi que renferment l'une et l'autre sont semblables. »

77. — Themessios, évêque d'Iassos, en Carie, prit la parole et dit : « La Foi de nos Saints Pères, les trois cent dix-huit évêques réunis dans la ville de Nicée, et la lettre qu'on vient de nous lire, écrite par l'évêque aimant Dieu, Cyrille, concordent avec la Foi de nos Pères. Je reconnais, moi aussi, que telle est ma croyance. »

78. — Spoudasios, évêque de Cérame, du diocèse de Carie, prit la parole et dit : « Jusqu'à présent, j'ai vécu dans la Foi établie à Nicée par nos Saints Pères, et je demande de rester dans cette même Foi pendant toute ma vie ; de même pour la lettre écrite à l'évêque Nestorius par le pieux et saint archevêque, notre illustre père Cyrille, je les ai reconnues conformes entre

кѣриллос таї ꙗѣсаѣс ѡа несторіос оѡѡтас ꙗѣаѣ ꙗѣисом ꙗѣотѡт ꙗѣн
тѡістѣ ꙗѣнїѡте еѡѡаѣ ꙗѣѡрꙗ аѡ ꙗѣснѣѡѡеі аѡ ꙗѣснѣѡѡеі
пѣ. промаѡіос непископос ꙗѣалѡтѡн етѡн етѡаріа аѣѡѡѡѡ ꙗѣѡаѣ ꙗѣ
аѡн ѡѡт он аїѣїѣ ꙗѣ теѡістѡн ꙗѣнеѡѡаѣ ꙗѣснѣѡѡеі ꙗѣн тѡістѣ ꙗѣнїѡте еѡѡаѣ ꙗѣаѣ-
ѡѡѡ ꙗѣ неѡаїа тѡіс ꙗѣнеїѡѡѡѡѡ аѡ еѡѡ ꙗѣ еїѡістѣ ꙗѣтеіѣ аѡ
еїѣѣѣѣ аѡ еїснѣѡѡеі.

пѣ. саїѡс непископос ꙗѣфѡѡс етѡн етѡѡѡѡѡ ꙗѣтѡѡѡѡ ꙗѣѡѡѡѡ
аѣѡѡѡ ꙗѣѡаѣ ꙗѣ ꙗѣснѣѡѡеі етѡістѣ ꙗѣаѣѡѡ ꙗѣн ꙗѣнїѡте еѡѡаѣ
ꙗѣаѣѡѡ ꙗѣ неѡаїа ꙗѣнеїѡѡѡѡ ꙗѣснѣѡѡеі ꙗѣн ꙗѣнїѡте еѡѡаѣ аѡ
ꙗѣаѣѡѡ ꙗѣ ꙗѣснѣѡѡеі ꙗѣн тѡістѣ ꙗѣнїѡте ꙗѣѡрꙗ еѡѡ ꙗѣ аѡн ѡѡ ꙗѣснѣѡѡ-
ѡѡеі еѡѡ ꙗѣ ѡѡѡѡ.

пѣ. сенѡѡн непископос ꙗѣѡѡѡне аѣѡѡѡ ꙗѣѡаѣ ꙗѣ ꙗѣа тѡістѣ
ꙗѣнїѡте еѡѡаѣ ꙗѣаѣѡѡ ꙗѣѡѡ есѡн еѡѡ ꙗѣ тѡістѣ ꙗѣн ꙗѣнїѡте еѡѡаѣ
ꙗѣаѣ ꙗѣ ꙗѣснѣѡѡеі ꙗѣн ꙗѣнїѡте ꙗѣѡрꙗ еѡѡ ꙗѣ аѡн ѡѡ ꙗѣснѣѡѡ-
ѡѡеі еѡѡ ꙗѣ ѡѡѡѡ.

» l'évêque Nestorius, concorde avec cette Foi; j'y souscris donc et j'y
» adhère. »

82. — Promachios, évêque d'Alyndos, du diocèse de Carie, prit la parole
et dit : « Moi aussi, j'ai reconnu que la lettre du saint et pieux père, l'arche-
» vêque Cyrille, concorde avec la Foi de nos Saints Pères rassemblés
» autrefois dans la ville de Nicée. C'est pourquoi je pense de la même
» manière, je professe la même doctrine et suis d'accord avec cette lettre. »

83. — Saïdas, évêque de Phenous, de la Palestine Salutaire, prit la
parole et dit : « J'adhère à la Foi établie par nos Saints Pères, les trois cent
» dix-huit évêques rassemblés autrefois dans Nicée, et à ce qu'a écrit le pieux
» et saint évêque Cyrille et à ce qu'a déclaré le pieux père Juvénal, comme
» concordant avec la Foi de nos Saints Pères d'autrefois. C'est pourquoi
» moi aussi, en vérité, j'y adhère. »

84. — Sénécion, évêque de Codrine, prit la parole et dit : « Confor-
» mément à la Foi de nos Saints Pères, telle qu'elle a été définie dans la

1. Écrit ꙗѣѡѡѡѡѡ.

ната тепистоли (пѣ) ꙗпетотааѣ аѡ ꙗреѡше ꙗѡте ꙗꙗѡт кѡриллос таї ꙗтаѡше ерон тепоу ꙗпистете ꙗтеѣре аѡ ꙗстаѡфѡнеѣ

пѣ. ѡрѡлѡнѣс пѣпископос ꙗпсѡрѡр етѡ ꙗнѡе аѡѡѡѡ ꙗѡѡ ꙗѡ ꙗпистѣ ꙗтаѡѡѡ рѡтѡ тѡтѡѡѡ еѡѡѡ ꙗꙗꙗѡте ꙗтаѡѡѡ рѡ ꙗѡѡѡ тѡѡѡ аѡ тепистоли ꙗтаѡѡѡ ѡ ꙗѡѡѡ пѣпископос рѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗреѡше ꙗѡте ꙗꙗѡт еѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ кѡриллос ѡѡѡѡ ꙗѡѡт тѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡ ѡѡѡѡ ꙗѡѡт еѡѡѡѡ рѡ рѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡ аѡѡ рѡ ꙗстаѡфѡнеѣ аѡ ꙗѡѡѡ аѡ ꙗѡѡ ѡѡѡ рѡ ꙗпистѣ ꙗѡѡѡ рѡ тѡѡѡ ꙗѡѡѡ еѡѡѡѡ

пѣ. аѡѡѡѡс пѣпископос ꙗѡѡѡѡѡ етѡ ꙗнѡе аѡѡѡѡ ꙗѡѡ ꙗѡ аѡѡ рѡ ꙗстаѡфѡнеѣ аѡ ꙗѡѡ еѡѡѡѡ ꙗѡѡт еѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ꙗꙗѡт ꙗѡѡѡѡ кѡриллос

пѣ. еѡѡѡѡс пѣпископос ꙗѡѡѡѡ аѡѡѡѡ ꙗѡѡ ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ еѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡт ꙗѡѡѡѡ кѡриллос рѡ тѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡѡт ꙗѡ ꙗпистѣ ꙗтаѡѡѡ рѡтѡ ꙗꙗѡте еѡѡѡѡ рѡ ꙗѡѡѡ тѡѡѡ еѡѡ ꙗѡ ꙗѡѡѡѡѡ рѡ аѡ ꙗѡѡ ꙗѡѡ еѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ аѡ еѡѡѡѡ аѡ еѡѡѡѡ

» communion de l'Esprit-Saint par les trois cent dix-huit évêques de Nicée,
» et conformément à la lettre du saint et pieux père Cyrille qu'on vient de
» nous lire, je crois et j'adhère. »

85. — Jean, évêque de Senhor, du diocèse d'Égypte, prit la parole et dit :
« La Foi établie par le Saint Concile de nos Pères rassemblés à Nicée et la
» lettre écrite à l'évêque Nestorius par le saint et pieux père, le glorieux
» archevêque Cyrille, concordent en doctrine et en Foi, jusque dans les
» syllabes qui les expriment. Moi donc j'y adhère et les glorifie, et je
» demande à vivre dans cette Foi par la grâce de la Sainte-Trinité. »

86. — Athanase, évêque de la Parhalie, du diocèse d'Égypte, prit la parole et dit : « Moi aussi je souscris et j'adhère à la Foi véritable de notre
» saint Père l'archevêque Cyrille. »

87. — Eusèbe, évêque d'Ancyre, prit la parole et dit : « J'ai reconnu une
» grande harmonie dans la Foi exprimée par notre saint père l'archevêque
» Cyrille dans sa lettre, et un grand accord avec la Foi établie par nos Saints
» Pères dans la ville de Nicée. C'est pourquoi j'y souscris et je l'accepte ;
» c'est la loi que je professe, que je glorifie et que j'enseigne. »

1. Écrit $\pi_{\mathbf{K}\Delta\mathbf{j}}$.

αὐτῷ τεπιστικῇ φπιστετε αὐτῷ φψληλ¹ : ετραμωτη εβολ ρη τεπιστικῇ ποτωτ ρη
 τεχαρις ἡτetricas ριτη τθονοια ἡπιωτε ἡν πεψληλ ἡτεμοσ ἡστηροας
 ετοτααβ.

92. ετснbиос пeπισκοпос ἡνλαж асјотωψῃ πεжау же атеψ теπισтолн
 ерої ἡте пипетотааb ἡїот пархпепископос ктрїллос есстаѣфωнеї ἡн тпс-
 тис ἡтаѣтаас ριτη ἡпїоте етотааb ρη пикаїа αὐτῷ εїπιστετε ἡтеїре.

93. маринос пeπισκοпос ἡωн асјотωψῃ πεжау же теπισтолн ἡпипетотааb
 ἡїот пархпепископос есстаѣфωнеї αὐτῷ есшооп ρη относ ἡсоотти ἡн
 тпстис ἡтаѣтаас ριτη ἡпїоте етотааb ρη пикаїа етће паї εїπιστετε ἡтеїре.

94. παυλος пeπισκοпос ἡφλασωнеос асјотωψῃ πεжау же отπιστικῇ ποτωт
 еср отоен αὐτῷ есєнн еβολ εаѣтоψс жн ἡшорп ρиτη ἡпїоте ἡтаѣωотρ ρη
 пикаїа тполїс теноу же он ρиτη тенос ἡστηроас етотааb асотωпρ еβολ
 есстаѣфωнеї ρη теїстаѣфωнїа ἡотωт капер евол ρη теπισтолн ἡпипе-
 тотааb ἡїот ктрїллос асѣташеоеїш ἡтеπιστικῇ ποτωт ἡеє ἡпотоєн ет-
 приωу. анок ρω εїπιστετε птеїре αὐτῷ εїρлпїзе εотжаї евол ρитоотс еїро-
 мολогеї ἡеєос ρе πεхс.

» même pensée et cette même Foi. J'y crois et je demande à y rester par la
 » grâce de la Trinité, le secours de Dieu et les prières de ce Grand et Saint
 » Concile. »

94. — Eusèbe, évêque de Tiladj, prit la parole et dit : « On m'a lu la
 » lettre de notre saint Père l'archevêque Cyrille qui est d'accord avec la Foi
 » établie dans Nicée par nos Saints Pères, et c'est ainsi que je crois. »

95. — Marin, évêque d'Héliopolis, prit la parole et dit : « La lettre de
 » notre saint père l'archevêque concorde et est entièrement conforme à la
 » Foi établie par nos Saints Pères dans Nicée. C'est pourquoi je crois ainsi. »

96. — Paul, évêque de Paphlagonie, prit la parole et dit : « La seule
 » Foi qui éclaire et persiste, celle qui a été établie autrefois par nos Pères
 » rassemblés à Nicée et aujourd'hui par ce Grand et Saint Concile, elle
 » concorde évidemment ensemble avec la lettre de notre saint père Cyrille
 » qui professe la même Foi qui est comme la lumière du matin. Moi aussi,
 » j'ai la même Foi et j'espère être sauvé par elle; je la confesse dans
 » le Christ. »

1. Écrit φψληλ.

ϥζ. μεντροδωρος εππισκοπος ηλεοντων αφοτωσιν πεχαϥ же тπισѣ етотааѣ ηтаѣтаас ριτη ηηїоте ηтаѣωотρ ρη ηικαia тποlic аτω он тепис-
толи (пн) ηтаѣωс ерон тепоу ηте пречшешешε ποtte аτω петотааѣ ηеїωт
ηархїепископос ктрїλλос тптаѣсаѣс шa нестωριос отηтас ηηау ηте-
писѣ ηотωт аη теписωаηη ηотωт ρη отаηηшешε ηлезїс ешшѣе етѣе паї
апоκ ρω еїпистете ηтеїρε аτω еїстаѣфωηеї

ϥη. θεопεμπος εππισκοπος ηсаѣассωη αφοτωσιν πεχαϥ же отρωѣ ηροτο
пе етре ота апаїтеї ηнепископос ηηηае ηпшаже етѣе тписѣ етсоттωη
отон сар етсоттρ етепос ηстнρозос стаѣфωηеї етписѣ ηорѣозозос ηтаѣ-
ρорїзе ηηаос ριτa петотааѣ ηїωт пархїепископос ктрїλλос етѣе паї
тпотнρ ηсωс аτω тпепанпоу ηηаос еѣол же εстаѣфωηеї аτω εстнеѣзωηеї
аη тписѣ ηтаѣтаас ριτη ηηїоте ρη ηекаia.

ϥθ. ρηραηιτнс εππισκοπος ηρнс αφοτωσιν πεχαϥ же тписѣ ηηηїоте
етотааѣ ηтаѣωотρ ηпеїотоеїш еηикаia тποlic аτω тепистоли ηпнпет-
отааѣ ηїωт пархїепископос ктрїλλос отстаѣфωηиa ηотωт тетотташешε
оеїш ηηаос ρи отсоп аτω отписѣ ηотωт тетотρωωωлогеї ηηаос апоκ ρω

97. — Metrodore, évêque de Léontopolis, prit la parole et dit : « La Sainte
» Foi établie par nos Saints Pères rassemblés dans Nicée, et la lettre qu'on
» vient de vous lire, écrite par le saint père et archevêque Cyrille à Nestorius,
» exposent la même croyance et la même doctrine, en nombre de phrases
» qui concordent. C'est pourquoi moi aussi je professe la même croyance et
» j'y adhère. »

98. — Theopemptos, évêque de Cabasa, prit la parole et dit : « C'est
» une chose importante d'exiger des évêques de l'Égypte leur avis au sujet
» de la Vraie Foi. Car les personnes réunies dans ce Grand Concile
» sont d'accord au sujet de la Foi orthodoxe établie par le saint père et
» archevêque Cyrille. C'est pourquoi nous la suivons et nous la glorifions,
» car elle concorde et est en harmonie avec la Foi fixée dans Nicée par nos
» Pères. »

99. — Heraclite, évêque de Hnès, prit la parole et dit : « La Foi de nos
» Saints Pères réunis autrefois dans Nicée et la lettre de notre saint père
» l'archevêque Cyrille professent d'un commun accord la même doctrine et
» exposent la même Foi. Moi aussi je suis né et j'ai été élevé dans cette

ῥζ. ἀνθέριος επίσκοπος ἡχερσοννῆς ἡτεπαρχία ἡτεκρῆτι ἀφῶωψῃ
 πεχαϝ ἡ ἡθε ἡοῦσοῖι ἐναῖσε σοῖτηϝ τε τπισῑς εῶτααῃ ἡἡἡἡἡἡ ἡταῦ-
 σωοῦρ ῥἡ ἡκαῖα τποῖς α τπισῑτοῖι οἡ τενοῦ ἡἡἡἡἡἡἡ ἡἡἡἡἡἡ ἡἡἡἡἡἡ
 επίσκοπος κῡρίλλος ϝἡἡἡ ἡἡἡἡἡἡἡ εῑῑῑῑῑῑ ἡἡἡἡἡἡ ῥἡ οῡῑῑῑῑῑῑ
 αῡω ἀρῑε εῑοοῦ εῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ
 τεῑοῡῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑ ῥω ϝῑῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ
 οῑῑῑῑ ῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑ.

ῑἡ. παῦλος επίσκοπος ἡλαῑῑῑς εῑἡἡ ἡτεπαρχία ἡκρῆτι ἀφῶωψῃ
 πεχαϝ ἡ τπισῑς ἡἡἡἡἡἡ εῶτααῃ ἡταῡσωοῦρ ῥἡ ἡκαῖα τποῖς αῡω τπισ-
 τοῖι ἡἡἡἡἡἡ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡἡἡἡἡἡἡ επίσκοπος κῡρίλλος παρχιεπίσκοπος εῑῑ-
 σωῑῑ εῑος τενοῦ αῑῑε εῑος εῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ
 ἡῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑ ἡἡ τπισῑς ἡἡἡἡἡἡ αῡω ϝῑῑῑῑῑ εῑῑῑῑῑ εῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ
 ἡῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ.

ῑῑ. ζῑνοβῑος επίσκοπος ἡκῑωσσῑς ἡτεπαρχία ἡτεκρῆτι ἀφῶωψῃ πεχαϝ
 ἡ σοῡῑῑῑ εῑῑῑ ἡῑῑ τπισῑς ἡῑῑῑῑῑῑῑ ἡἡἡἡἡἡ εῶτααῃ ἡταῡσωοῦρ εἡκαῖα
 τποῖς αῡω ῑῑῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑῑῑ εῑῑῑῑῑῑ ῥἡ οῡῑῑῑῑῑῑ αῡω ῥἡ
 οῡῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ εῑῑῑῑῑῑ ἡῑῑῑῑῑῑ ῥῑῑῑ τπισῑτοῖι ἡἡῑῑ-

107. — Anthérios, évêque de Chersonnèse, de l'éparchie de Crète, prit la parole et dit : « La Sainte Foi de nos Pères réunis dans la ville de Nicée » est comme un parfum précieux, et la lettre de notre saint père l'archevêque Cyrille nous fait respirer de nouveau ce parfum, qui nous paraît plus précieux encore. Nous les avons reconnues concordant ensemble. Aussi j'adhère à cette lettre, et je croirai de cette manière tout le temps de ma vie. »

108. — Paul, évêque de Lampè, de l'éparchie de Crète, prit la parole et dit : « La Foi de nos Saints Pères, réunis dans la ville de Nicée, et la lettre du saint évêque aimant Dieu, Cyrille, que je viens d'entendre, me semblent d'accord, la lettre concordant avec la Foi de nos Pères et la glorifiant. Et je demande à mourir en pratiquant la même Foi. »

109. — Zenobios, évêque de Cnosse, de l'éparchie de Crète, prit la parole et dit : « La Foi orthodoxe de nos Saints Pères rassemblés dans la ville de Nicée et établie par eux autrefois dans cette ville avec sagesse, harmonie et gloire, nous apparaît aujourd'hui dans la lettre du saint père et évêque

οὐταὰν ἡῶτ αὐω πεπισκοπος κτρίλλος· εἴθε παῖ ἑστνετῶκει ρω εἰρεσ-
μοτη εἰὼλ ημελλᾶῖ.

ρι. μακαριος πεπισκοπος ἡμεεχνλ εἰτη ἐννεε αἰοτωψῆ πεχαϋ (ϣα) же
αὐωψ ἡτεπιστολн ἡπετοταὰν αὐω ἡεεακαριος ἡαρχιεπισκοπος κτρίλλος
αηρε ерос есстаефωней εηп тиетис ἡтаῖтаас ρн отпна ејотааһ ἡσι ἡпїоте
ρн пикаја тполіс еῖθε паі ἑстнеτῶкеи етеπισѣис ἡотωт ημεелγ εεп лаау
ἡαјафора шооп ρε пзонаа· алла ката ѳе ἡтаїжоос же тиетис ἡтаῖтаас
ρн текнлѣсія εпнотте ρити ἡпїоте етотааһ отпнас ἡеелγ ἡотстаефоніа
ἡотωт.

ρια. λαεπεαιος πεπισκοπος ἡнасіос еἰτη εἰεπαρχіа ἡтаῖноτстаеики
ет ρн киеε αἰοτωψῆ πεχαϋ же ἑстнеτῶкеи етеπιστολн ἡтаῖтоψс ерон
тепоу ἡте ппетотааһ ἡαρχιεπισκοπος κтρίλλос есстаефωней εηп тиетис
ἡтсѣнρозос етотааһ ἡпнїоте ἡтассωотρ ρн пикаја.

ριβ. μακεδονιος πεπισκοπος ηсρωου αἰοτωψῆ πεχαϋ же ката тиетис
ἡтаῖтоψс ерон εппоу ἡте тсѣнρозос ἡтассωотρ ρн пикаја тполіс αὐω
он εαϣтахрон ρн таї ἡσι петотааһ ἡαρχιεπισκοπος κтρίλλос εотптаϣ
εеелγ ἡтеπισѣис ἡотωт ρити ηεϣρзαι апок ρω ἑстаефωней ἡтеіре αὐω

» Cyrille. C'est pourquoi je consens, moi aussi, à ce qu'elle soit maintenue
» pour moi. »

110. — Macarios, évêque de Métélis d'Égypte, prit la parole et dit : « On
» a lu la lettre du saint et bienheureux archevêque Cyrille et je l'ai reconnue
» d'accord avec la Foi établie, dans un esprit de sainteté, par nos Pères de
» Nicée. C'est pourquoi j'accède à cette même Foi avec eux, puisqu'il n'y a
» aucune différence dans le dogme [des deux documents]; au contraire,
» comme je l'ai dit, la Foi transmise à l'Église divine par nos Saints Pères
» concorde avec (cette lettre). »

111. — Lampedios, évêque de Casios, de l'éparchie d'Augustamnique,
en Égypte, prit la parole et dit : « J'adhère à la lettre qu'on vient de nous
» lire, du saint archevêque Cyrille, qui concorde avec la Foi du Saint Concile
» de nos Pères réunis à Nicée. »

112. — Macedonius, évêque de Skhoou, prit la parole et dit : « Le sym-
» bole de la Foi qu'on nous a lu aujourd'hui, établi par le Concile réuni dans
» la ville de Nicée, est celui dans lequel nous confirme le saint archevêque
» Cyrille par la lettre empreinte de la même Foi. Moi aussi, je pense de cette

†πιστετε προςον †ον ατω ταϊ τε θε πτατσαβοϊ επιστετε χε πτατσα-
νοшт он таї.

ρις. αμμωνιος νεπισκοπος εποττωου αφοτωψη πεχα χε †σταφω
επιστις πτησροας ετοαα πταττα он никаи рити пїоте ατω он тепис-
толи επετοαα пархиепискоπος κτριλλος †σнетзкеи ерос ατω †рлпизе
εроеис εтеπιστις ша прае προου επαωн.

ρις. αμμωνιος νεπισκοπος επανефесос етип εтепархиа πτατκотстае-
ники αφοτωψη πεχα χε †πιστις πтеиине εїπιστετε ерос ατω еїроеис ерос
†птаττα рите пшентше лентшени непискоπος ατω он теπισтолн πτα-
сас рите петотаа (чн) пархиепискоπος κτριλλος †σнетзкеи ерос χε
εσταфω лн тπισтиς пнїоте ατω таї τε θε ε†πιστετε ерос ατω еїшлнл
еиоу он таї.

ρις. αλπιος νεπισκοπος пселн етип εтепархиа πτατкотстаеники
αφοτωψη πεχα χε αїωте εтеπισтолн επετοαα прешешше пште
пїот пархиепискоπος κτριλλος тпаса сас ша нестωριος ατω таї стафω-
неї лн тπισтиς εпшентше лентшени непискоπος πταтсωот он никаи
тполиς ατω таї τε θε ε†πιστετε εиос εтрашпе лн теπισтиς порѳозος

» manière et j'y croirai tant que je vivrai, et c'est la Foi que m'ont enseignée
» ceux qui m'ont élevé en elle. »

113. — Ammonios, évêque de Bouto, prit la parole et dit : « J'adhère
» à la Foi établie au Saint Concile de Nicée par nos Saints Pères, et aussi à
» la lettre du saint archevêque Cyrille. J'y adhère et j'espère demeurer dans
» cette Foi jusqu'au dernier jour de ma vie. »

114. — Ammonios, évêque de Panephysis, de l'éparchie d'Augustam-
nique, prit la parole et dit : « Cette Foi est celle que je professe et que
» je garde ; c'est celle qui a été établie par les trois cent dix-huit évêques.
» Quant à la lettre écrite par le saint archevêque Cyrille, j'y adhère, car elle
» concorde avec la Foi de nos Pères. Telle est ma Foi et je demande à y
» mourir. »

115. — Aypios, évêque de Sellé, de l'éparchie d'Augustamnique, prit
la parole et dit : « J'ai entendu la lettre du saint et pieux père, l'archevêque
» Cyrille, écrite par lui à Nestorius ; elle est conforme à la Foi des trois
» cent dix-huit évêques rassemblés dans la ville de Nicée. C'est aussi ma
» manière de croire, en restant dans la Foi orthodoxe. Et je demande que

αὐτῷ εἰσὶν ἡ περὶ τοῦ ἀποστόλου γραφὴ ὅτι τῆς πίστεως αὐτῷ
ἡ ταπεινότης ἐπὶ τῆς ἀποστολῆς ὅτι ὁ παρρησιασμένος.

ρις. περραβίος πεπίσκοπος ἡ θεσσαλονικὸς ἡ σάλτος ἀφ' ὧν περὶ τῆς
πίστεως ἡ ταπεινότης ὅτι ἡ καὶ τῆς πόλεως ὅτι ἡ καὶ τῆς ἐκκλησίας ὅτι ἡ
ὁ ταταρὶς τε καὶ ἡ ἀλίστα ἀφ' ὧν ἐρως ἐστὶν ἀφ' ὧν ἡ περὶ τῆς πίστεως
ἡ ταπεινότης ἡ πεπίσκοπος ἡ τριλλὸς ἀφ' ὧν ὁ φῶς καὶ ὁ θεὸς ἡ τα καὶ ὁ
ἐκκλησία καὶ τῆς ἐκκλησίας.

ρις. φιλοθέμενος πεπίσκοπος ἡ κιννὸς ἡ τε τῆς γαλατίας ἀφ' ὧν περὶ τῆς
πίστεως ἡ ταπεινότης αὐτῷ ἡ καὶ τῆς πόλεως ἡ πεπίσκοπος ἡ τριλλὸς ἀφ' ὧν
ἐρως ἐστὶν ἀφ' ὧν ἡ περὶ τῆς πίστεως ἡ ταπεινότης ὅτι ἡ καὶ τῆς πόλεως
ἀφ' ὧν ὁ φῶς καὶ ὁ θεὸς ἡ τα καὶ ὁ ἐκκλησία καὶ τῆς ἐκκλησίας.

ριν. περιγενὴς πεπίσκοπος ἡ ρινοκωροστῆς ἀφ' ὧν περὶ τῆς
πίστεως ἡ ταπεινότης ὅτι ἡ καὶ τῆς πόλεως ὅτι ἡ καὶ τῆς ἐκκλησίας
ἡ ταταρὶς αὐτῷ ἡ ταταρὶς ὅτι ὁ φῶς καὶ ὁ θεὸς ἡ τα καὶ ὁ ἐκκλησία
καὶ τῆς ἐκκλησίας ὅτι ἡ καὶ τῆς πόλεως ὅτι ἡ καὶ τῆς ἐκκλησίας.

» pendant mon passage en ce monde, je persiste dans cette Foi, et je
» demande à me présenter ainsi devant le trône du Christ. »

116. — Perrabios, évêque de Thessalonique de Saltos, prit la parole et
dit : « La Foi établie dans la ville de Nicée par nos Saints Pères est
» immuable et inébranlable, et je reconnais qu'elle concorde avec la lettre
» émanant du saint évêque Cyrille. Pour moi je souscris à ce qu'ont disposé
» nos Saints Pères. »

117. — Philouménos, évêque de Cinnè en Galatie, prit la parole et dit :
« La lettre du saint évêque aimant Dieu, Cyrille, concorde, à notre avis, avec
» les trois cent dix-huit rassemblés autrefois dans la ville de Nicée. Pour
» moi, je suis d'accord avec eux et je crois de la même façon qu'ont déjà
» déposé mes Saints Pères. »

118. — Perigène, évêque de Rhinocoloura, prit la parole et dit : « La
» Foi établie par nos Saints Pères de Nicée est animée par le même Esprit-
» Saint qui se retrouve dans l'âme et sur la langue du saint et pieux père
» Cyrille, qui a écrit à Nestorius une lettre pour redresser les choses mau-

1. Écrit *περραβίος*.

18

ϑιτα̅̅ πεπτοταα̅̅ ἡ̅̅ωτ̅̅ ἡ̅̅αρχιεπισκοπος̅̅ κ̅̅τριλλος̅̅ σεστα̅̅φω̅̅νει̅̅· ἁ̅̅ν̅̅ πετ-
ερ̅̅ν̅̅γ̅̅ ἀπο̅̅ν̅̅ ϑ̅̅ω̅̅ν̅̅ τ̅̅ιστα̅̅φω̅̅νει̅̅ α̅̅τω̅̅ τ̅̅η̅̅ρο̅̅λο̅̅γει̅̅ ἡ̅̅τε̅̅πισ̅̅τις̅̅ ἡ̅̅ο̅̅τω̅̅τ̅̅·

ρ̅̅κ̅̅β̅̅. μαρ̅̅τυριος̅̅ πε̅̅πισκοπος̅̅ νε̅̅ϊλα̅̅ϊστρο̅̅ν̅̅ α̅̅ϑ̅̅ω̅̅ω̅̅ν̅̅ πε̅̅χα̅̅ς̅̅ γε̅̅ κ̅̅ι̅̅ν̅̅ τα̅̅ρχ̅̅η̅̅·
α̅̅τω̅̅ κ̅̅ι̅̅ν̅̅ ἡ̅̅π̅̅ιο̅̅τε̅̅ ἡ̅̅τα̅̅τ̅̅σα̅̅νο̅̅υ̅̅ν̅̅ ϑ̅̅η̅̅ ἡ̅̅κα̅̅ν̅̅ω̅̅ν̅̅ ἡ̅̅π̅̅ιο̅̅τε̅̅ ἡ̅̅τα̅̅τ̅̅ω̅̅ο̅̅τ̅̅ ϑ̅̅η̅̅ π̅̅ι̅̅κα̅̅ϊ̅̅α̅̅
α̅̅τω̅̅ τ̅̅η̅̅ρ̅̅ε̅̅λ̅̅π̅̅ι̅̅ζε̅̅ ε̅̅ρο̅̅ε̅̅ς̅̅ ε̅̅τε̅̅πισ̅̅τις̅̅ κα̅̅ι̅̅ ψ̅̅α̅̅ π̅̅η̅̅κ̅̅ω̅̅ν̅̅ ε̅̅βο̅̅λ̅̅· ἁ̅̅ν̅̅ῃ̅̅ς̅̅ γε̅̅ ο̅̅ν̅̅ ἀ̅̅π̅̅ω̅̅τα̅̅
ε̅̅τε̅̅πισ̅̅το̅̅λ̅̅ν̅̅ ἁ̅̅πε̅̅το̅̅τα̅̅α̅̅ ἡ̅̅αρχιεπισκοπος̅̅ κ̅̅τριλλος̅̅ ἀ̅̅ν̅̅ρε̅̅ ε̅̅ρο̅̅ς̅̅ ε̅̅σ̅̅τα̅̅φω̅̅νει̅̅
ἁ̅̅ν̅̅ ἡ̅̅κα̅̅ν̅̅[ω̅̅ν̅̅] ε̅̅το̅̅τα̅̅α̅̅ ἡ̅̅π̅̅ιο̅̅τε̅̅· α̅̅τω̅̅ τ̅̅η̅̅πισ̅̅τε̅̅τε̅̅ ε̅̅ρ̅̅α̅̅ρ̅̅ ε̅̅ρο̅̅ς̅̅ α̅̅τω̅̅ ἡ̅̅λα̅̅ος̅̅ ἡ̅̅τα̅̅τ̅̅-
τα̅̅ν̅̅ρ̅̅ο̅̅τ̅̅τ̅̅ι̅̅ ε̅̅ρο̅̅ο̅̅γ̅̅ ἡ̅̅ρ̅̅η̅̅ς̅̅·

ρ̅̅κ̅̅ς̅̅. η̅̅ς̅̅υχ̅̅ιος̅̅ πε̅̅πισκοπος̅̅ μα̅̅ρια̅̅ος̅̅ α̅̅ϑ̅̅ω̅̅ω̅̅ν̅̅ πε̅̅χα̅̅ς̅̅ γε̅̅ ε̅̅ϑ̅̅η̅̅ ἀπο̅̅ν̅̅ ε̅̅ψ̅̅-
μ̅̅ε̅̅τε̅̅ ε̅̅ρο̅̅ϊ̅̅ μα̅̅τα̅̅α̅̅τ̅̅ γε̅̅ ἡ̅̅τα̅̅ϊ̅̅ε̅̅ς̅̅ ε̅̅βο̅̅λ̅̅ ϑ̅̅η̅̅ τα̅̅ε̅̅πα̅̅ρχ̅̅ια̅̅· α̅̅τω̅̅ πε̅̅ρ̅̅ω̅̅ν̅̅ ε̅̅ι̅̅ψ̅̅λ̅̅η̅̅λ̅̅
ε̅̅ρο̅̅ς̅̅ πε̅̅ α̅̅τω̅̅ ψ̅̅ω̅̅ο̅̅ν̅̅ ο̅̅ν̅̅ ϑ̅̅η̅̅ τε̅̅πισ̅̅τις̅̅ ἡ̅̅ο̅̅τω̅̅τ̅̅ ἡ̅̅τα̅̅ρ̅̅ο̅̅ρι̅̅ζε̅̅ ἁ̅̅μ̅̅ος̅̅ ϑ̅̅ι̅̅τ̅̅ι̅̅ κα̅̅ϊ̅̅ο̅̅τε̅̅
ε̅̅το̅̅τα̅̅α̅̅ ἡ̅̅τα̅̅τ̅̅ω̅̅ο̅̅τ̅̅ ε̅̅π̅̅ι̅̅κα̅̅ϊ̅̅α̅̅· τε̅̅πισ̅̅τις̅̅ σ̅̅ε̅̅ ἡ̅̅τε̅̅μ̅̅ε̅̅νε̅̅ α̅̅ πε̅̅το̅̅τα̅̅α̅̅ ἡ̅̅ρ̅̅ε̅̅ψ̅̅ε̅̅μ̅̅ε̅̅
πο̅̅τ̅̅τε̅̅ ἡ̅̅αρχιεπισκοπος̅̅ κ̅̅τριλλος̅̅ τα̅̅κ̅̅ρο̅̅ς̅̅ ἡ̅̅ρ̅̅ο̅̅το̅̅ ϑ̅̅ι̅̅τ̅̅ι̅̅ τε̅̅ε̅̅πισ̅̅το̅̅λ̅̅ν̅̅ ἡ̅̅τα̅̅ς̅̅α̅̅ρ̅̅ς̅̅
ψ̅̅α̅̅ πε̅̅σ̅̅τω̅̅ριος̅̅·

ρ̅̅κ̅̅α̅̅. ε̅̅λ̅̅λα̅̅διος̅̅ πε̅̅πισκοπος̅̅ κα̅̅τα̅̅ρα̅̅μ̅̅η̅̅ϊ̅̅ος̅̅ α̅̅ϑ̅̅ω̅̅ω̅̅ν̅̅ πε̅̅χα̅̅ς̅̅ γε̅̅ τ̅̅η̅̅πισ̅̅τις̅̅
ἡ̅̅π̅̅ιο̅̅τε̅̅ ε̅̅το̅̅τα̅̅α̅̅ π̅̅η̅̅μ̅̅ε̅̅ν̅̅τ̅̅ε̅̅ μ̅̅ε̅̅ν̅̅τ̅̅ψ̅̅α̅̅ν̅̅ι̅̅ ἁ̅̅ν̅̅ τε̅̅πισ̅̅το̅̅λ̅̅ν̅̅ ἁ̅̅πε̅̅το̅̅τα̅̅α̅̅ ἡ̅̅αρχ̅̅ι̅̅-
ε̅̅πισκοπος̅̅ κ̅̅τριλλος̅̅ ε̅̅πισ̅̅τε̅̅τε̅̅ ε̅̅ρο̅̅ο̅̅γ̅̅ α̅̅τω̅̅ ψ̅̅η̅̅α̅̅ρο̅̅ε̅̅ς̅̅ ε̅̅τε̅̅πισ̅̅τις̅̅ ἡ̅̅τε̅̅μ̅̅ε̅̅νε̅̅·

» écrits de notre saint père l'archevêque Cyrille s'accordent les unes avec les
» autres ; nous donc, nous y adhérons et nous confessons cette seule Foi. »

122. — Martyrius, évêque d'Eilaïstron, prit la parole et dit : « Depuis le com-
» mencement et depuis le temps de nos pères, nous avons été nourris dans les
» Canons de nos Pères assemblés à Nicée, et nous espérons demeurer dans cette
» Foi jusqu'à notre fin ; puis, nous avons entendu la lettre du saint archevêque
» Cyrille, nous l'avons trouvée d'accord avec les Saints Canons de nos Pères,
» et nous croyons devoir la conserver ainsi que les peuples que nous ins-
» truisons en elle. »

123. — Hésychius, évêque de Parium, prit la parole et dit : « Quand je
» songe à part moi depuis que je suis sorti de ma province, et que je prie au
» sujet de cette affaire et que je suis dans cette seule Foi qu'ont définie nos
» Saints Pères assemblés à Nicée, cette Foi-là, c'est celle que le saint et dévot
» archevêque Cyrille a fort consolidée par la lettre qu'il a écrite à Nestorius. »

124. — Helladios, évêque d'Adramytte, prit la parole et dit : « La Foi de
» nos Saints Pères les trois cent dix-huit et la lettre du saint archevêque
» Cyrille, j'y crois et je demeurerai dans cette Foi-là. »

60. παλλαδιος πεισκοπος ἡλιαστας αἰστοῦντ^ι πεχαϋ γε πετεῦντε πε

60. Palladius, évêque d'Amasia, prit la parole et dit : « Il convient de nous

етретωш ерон ꙗтепистоли ꙗнестωριос таї ꙗта прецѣр зоте ꙗпресѣттерос
петрос ꙗ несѣпаете жи тархи ѓнееїае же пететѣаау зωωс сѣафωнеї
аен тпистіс ꙗтаѣтаас зїтї ꙗпїоте зї ꙗкаїа жи ꙗааон.

61. аτω петрос ꙗпресѣттерос аτω ꙗепрїантѣриос ꙗнотарїос аѣωш ꙗте-
пистоли ꙗнестωριос ꙗата ꙗептѣпос.

62. нестωριос еѣсзай ꙗпрецѣр зоте аτω ꙗааїпотте ꙗстїлїтотѣрос
ꙗтїлїлос зѣ ꙗхоїс хере.

ꙗсωш аен ꙗтактаау ꙗаї зїтї ꙗенсзай ꙗшотѣ шпїре ꙗааоу ꙗꙗω ꙗааоу
ебол зωс же ꙗзωѣ аꙗаїтеї ꙗааон етїпхрω зї отаентзаршзнт аен от-
аентсаен аτω ꙗтїꙗ аꙗокрїсїс ꙗау зї ꙗетзїнтѣ ꙗаї се ꙗааон ота ꙗау-
ꙗатехе ꙗааоу зїтї отаентреѣнарωѣ ала ꙗата таѣоае хωрїс заз ꙗшаже
ꙗꙗаѣнт ѣтаѣ ѣтꙗотесїс зї отшωωт ебол еїроес ѣтааа бол ꙗꙗшаже
ꙗꙗае. аτω етаотнз ꙗотесотωѣоу ꙗте таентзаз ꙗшаже етотнꙗ ꙗꙗаар-
хїсѣаї ебол зїтї ꙗефωнн етош ꙗтаентсаѣ ꙗтеꙗагапн етраꙗаау езраї
ꙗата ѣезїс. оꙗ се ꙗе ꙗефωнн ꙗтесѣω ꙗшотѣ шпїре ꙗааос ꙗнесзай ѣꙗω
ꙗааос ꙗсї тꙗос ꙗстїзозос етотѣаѣ же ꙗꙗтаѣꙗꙗоу ебол зѣ ꙗꙗотте ꙗеїωт
ꙗата ꙗꙗсї ꙗшїре ꙗааоꙗотеннс ꙗꙗотте ꙗаае ебол зѣ ꙗꙗотте ꙗаае ꙗотѣїн

» lire la lettre de Nestorius dont le pieux prêtre Pierre a fait tout d'abord
» mention. Nous saurons ainsi si elle aussi concorde ou non avec la Foi
» établie par nos Saints Pères de Nicée. »

61. Et Pierre, prêtre et premier notaire lut la lettre de Nestorius ainsi
conçue :

62. « Nestorius écrit au pieux Cyrille, son collègue aimant Dieu : Dans le
» Seigneur, salut.

» Les insultes que tu nous a adressées dans tes lettres extraordinaires, je
» les pardonne, car le cas demande que nous usions de mansuétude et de
» sage médication, et nous y répondrons selon leurs effets. Mais cela seule-
» ment qu'il est impossible de passer sous silence, selon ma force, sans super-
» fluité de discours, j'essaierai de rétablir la question succinctement, et en
» prenant soin de ne pas dire de paroles obscures ou fatigantes par la prolixité
» d'un discours abondant et diffus. Je commencerai par reprendre mot par
» mot les nombreuses paroles de sagesse que prononce ton amitié. Que veulent
» donc dire ces sages et merveilleuses paroles que tu écris et reproduis du
» Grand et Saint Concile : « *Qui est né de Dieu le Père suivant la nature,*

» *Fils unique, issu du vrai Dieu, lumière issue de la lumière, par lequel le Père*
 » *a créé toutes choses; il est descendu, a pris chair, s'est fait homme, est mort,*
 » *est ressuscité?* » Telles sont les paroles de Ta Piété, et sans doute tu sais
 » bien qu'elles sont tiennes. Écoute donc de notre part à ton tour l'enseigne-
 » ment fraternel et conforme à la Piété, que ce grand Saint Paul affirme à
 » son cher Timothée : « *Sois attentif à la leçon, la prière et la doctrine. En*
 » *les pratiquant tu te sauveras, toi et ceux qui t'écouteront.* » Que veut dire ce
 » *sois attentif?* ceci simplement, que, lisant les traditions des Saints dans
 » leurs lettres, tu as fait preuve d'une ignorance digne de pardon; car tu as
 » pensé que Celui qui de tout temps est avec le Père est mort. Examine
 » maintenant les paroles avec la plus grande attention que tu voudras, et tu
 » trouveras que, jamais, le chœur de ces Saints, nos Pères, n'ont dit que cette
 » divinité consubstantielle n'est morte, ni qu'elle est née de nouveau, elle qui
 » a de tout temps existé avec le Père, ni qu'il est ressuscité Celui qui a
 » rebâti le temple détruit. Si tu prêtes l'oreille à ma fraternelle médication,
 » je t'exposerai les paroles des Saints, et je te séparerai des criaileries que tu
 » as poussées contre eux et contre les Saintes Écritures qu'ils nous ont lais-
 » sées. « *Nous croyons, disent-ils, en Dieu le Père, en notre Seigneur Jésus*

ἐπινοῦτε πεῖωτ αὐτῷ ἐπιχρῶεῖς ἰς περὶ ψυχῆς ἀλλοποιοῦσιν ὧσ' οὐκ ἵτετε, καὶ
 περὶ ὧν καὶ περὶ αὐτῷ ἰς αὐτῷ περὶ αὐτῷ ἀλλοποιοῦσιν αὐτῷ.....

» *son Fils unique.* » Observe bien de quelle façon (ils parlent) : « *le Seigneur,*
 » *Jésus, le Christ, l'Unique, le.....* »

Ici s'arrête le manuscrit.

J'avais conservé, jusqu'au dernier moment, l'espoir de découvrir dans la Haute-Égypte tout ou partie des feuillets qui manquent à nos deux manuscrits; cet espoir a été déçu, mais je ne l'abandonne pas et je compte toujours qu'un hasard heureux me permettra de compléter l'œuvre commencée par M. MASPERO. Les bibliothèques conventuelles ne sont pas épuisées, tant s'en faut, et ce que l'un ne nous a pas fourni, l'autre ne saurait manquer à nous le procurer, si nous savons persévérer dans nos recherches.

Je ne suis pas théologien, et je ne sais de l'Histoire ecclésiastique que ce qu'on en apprend dans l'Histoire générale, c'est-à-dire fort peu de chose. C'est un aveu que j'aurais pu me dispenser de faire, car les lecteurs s'en seront aperçus de reste. Je le fais cependant, pour m'excuser des fautes que j'ai bien certainement laissé échapper en traduisant les discussions et les opinions des évêques rassemblés en concile à Éphèse. Si je n'avais suivi que mon inclination, j'aurais publié le texte seul et je me serais dispensé d'y joindre la traduction. Mais le copte n'est pas une de ces langues qu'on sait couramment et dont on improvise l'étude pour un besoin momentané. Je me suis résigné à interpréter tant bien que mal les pages que le hasard m'a mises entre les mains, pour venir en aide aux théologiens de profession. Si imparfaite que soit ma version, elle leur permettra de comparer la rédaction égyptienne aux rédactions déjà connues en Occident et en Orient, et de

juger par quoi elle diffère des autres. Leurs connaissances spéciales leur rendront facile de me rectifier, et j'accepterai leurs corrections avec satisfaction pour mon instruction personnelle. Je m'estimerai heureux et ne croirai pas avoir perdu ma peine, si leur appréciation me portait à penser qu'en publiant ce long texte copte, j'ai fourni quelques détails nouveaux à l'Histoire des Églises orientales.

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU.